

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE
EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET
DE FORMATION DOCTORALE
EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION
ET EN INGÉNIERIE ÉDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

THE FACULTY OF EDUCATION

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
CENTRE IN SOCIAL AND
EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
SCHOOL IN EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

**FACTEURS SOCIOCULTURELS ET DISPARITES DE GENRE DANS LA
FILIERE ECONOMIE SOCIALE ET FAMILIALE(ESF) : CAS DU LYCEE
TECHNIQUE DE YAOUNDE III**

*Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences de
l'Education*

Filière : Enseignements Fondamentaux en Education

Par

BEKONO Marie Delange Sidney

Titulaire d'une Licence en Sociologie

Matricule : **20V3687**

Sous la direction de

Dr Valèse MAPTO KENGNE PhD.

Chargée de Cours



Président de Jury:
Pr. EYENGA ONANA Pierre
Suzanne

Septembre 2024

Examineur :
Pr. Christian BIOS NELEM



NOTE D'AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences

Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RESUME.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE 1 : REVUE DE LITTÉRATURE	5
CHAPITRE 2 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	31
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	51
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	67
CHAPITRE 5 : DISCUSSION.....	81
CONCLUSION GENERALE.....	88
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	92
ANNEXES	98
TABLE DES MATIERES	102

A

Mon fils Jean Nasser

REMERCIEMENTS

Parvenu au terme de ce travail, qu'il nous soit nécessaire de témoigner notre gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire et nous ont soutenu tout au long de ce travail.

Par cette circonstance, nous remercions premièrement, notre directeur de mémoire Dr Valèse Mapto Kengne qui a accepté de diriger et de guider ce travail avec ses conseils, sa disponibilité, sa documentation, son expertise, sa patience et ses encouragements.

Nous témoignons aussi notre reconnaissance à tous les enseignants de la Faculté des Sciences de l'Éducation ainsi que les enseignants du département de sociologie pour l'encadrement, l'expertise, le soutien et les conseils qui ont été utiles pour notre formation.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit à tous ce dont de près ou de loin ont contribué au succès de ce travail : il s'agit du Dr Pinghane Achille, sociologue et spécialiste du genre pour m'avoir accordé un entretien et avoir répondu à mes questions sur le genre. Dr Alex Roméo Suebang, pour ses conseils d'ordre méthodologique et ses encouragements, Madame Marie-Louise Wandji, de l'Association des conseillers en Economie Sociale et Familiale (ACESF-CA) pour m'avoir accordé plusieurs entretiens, et de m'avoir enrichi avec la documentation sur l'ESF pour finir Monsieur Serge Adiamy qui m'a été d'une grande aide pour la recherche empirique.

Un témoignage spécifique à l'endroit de tous mes camarades de promotion, élèves et corps enseignants du lycée technique de Yaoundé 3, qui ont accepté de participer aux entretiens.

Enfin, notre reconnaissance va à l'endroit de ma famille pour le soutien moral et financier, et tous ceux de près ou de loin qui ont participé à la réussite de ce travail.

LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ACA : Action et Communication Administrative

ACESF-CA : Association des Conseillers en Economie Sociale et Familiale du Cameroun

BA : Bâtiment

BTS : Brevet de Technicien Supérieur

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

CG : Comptabilité Gestion

CO : Conseiller d'Orientation

CPBT : Certificat de Probation de Brevet de Technicien

CETIC : Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial

CETIF : Collège d'Enseignement Technique Industriel des jeunes Filles

CEP : Certificat d'Etudes primaires

CE2 : Cours élémentaire, deuxième année

CM2 : Cours moyens, deuxième année

COME : Couture sur Mesure

CONFEMEN : Conférence des ministres de l'Education des Etat et gouvernements de la Francophonie

CRES Consortium pour la recherche économique et sociale

DSSEF : Document de Stratégie du Secteur de l'Education et de la Formation

EET : Etablissements d'Enseignements Techniques

EG : Enseignement Général

ENIET : Ecole Normale d'Instituteurs de l'Enseignement Technique

ENIEG : Ecole Normale d'Instituteurs de l'Enseignement Général

ENSET : Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique

ESF : Economie Sociale et Familiale

ET : Enseignement Technique

ETP : Enseignement Technique Professionnel

ES : Enseignement Supérieur

ESCO : Esthétique Coiffure

ESCOM : Employé Service Comptable

EST : Enseignement Secondaire Technique

ESTP : Enseignement Secondaire Technique Professionnel

HO : Hôtellerie

IDE : Infirmier Diplômé d'Etat

IPE : Institut International de planification de l'Education

IP : Indice de Parité

IP-STT : Inspection Pédagogique chargée des Sciences et Technologies du Tertiaire

ISU : Institut de Statistique de l'UNESCO

MA : Mécanique Automobile

MAV : Maintenance Audiovisuelle

MEH : Maintenance Ebiniscric

MEM : Maintenance Electromécanique

MINEDUC : Ministry of Education

ODD : Objectifs du Développement Durable

ODD4 : Objectifs du Développement Durable 4

PASEC : Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN

PMI : Protection Maternelle infantile

SAR/SM : Section Artisanale Rurale/ Section Ménagère

RE : Restauration

SEBU : Secrétariat Bureautique

SEME : Secrétariat Médical

SES : Science Economique et Sociale

ST : Secondaire Technique

STI : Sciences Technique Industrielle

STT : Sciences et Technique du Tertiaire

TBS : Taux Brut de Scolarisation

TO : Tourisme

RE : Restauration

UNESCO : organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1:présentation des élèves de ESF, nombre de classe et sexe du Lycée technique de Yaoundé 3 (2022-2023)	53
Tableau 2:répartition des participants de notre étude : élèves	56
Tableau 3:répartition des participants de notre étude : les enseignants	57
Tableau 4:tableau synoptique.....	64
Tableau 5:Tableau de cohérence	65
Tableau 6:présentation des résultats 1	68
Tableau 7: présentation des résultats 2.....	72

RESUME

Les prémices des disparités de genre prennent source à une époque où l’instruction des filles était différente de celle des garçons. Les statistiques actuelles montrent qu’il existe les disparités entre les filles et les garçons dans plusieurs secteurs de l’éducation. Au Cameroun les disparités de genre existent dans presque tous les secteurs éducatifs. En ce qui concerne la filière Economie Sociale et familiale, le déséquilibre entre les filles et les garçons reste unanime dans ce domaine d’étude depuis des années. Ce qui amène à nous questionner sur les causes de la permanence des disparités de genre dans la filière ESF. La recherche documentaire démontre que les disparités de genre dans les filières éducatives sont influencées les facteurs institutionnels, psychologique, économique, socioculturels, politique et personnel. C’est à cet effet que nous sommes posés pour question principale : quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? En d’autres termes en dans quelles mesures la communication, l’orientation et les stéréotypes accentuent les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Dans le cadre de cette recherche la théorie constructiviste de genre et la théorie essentialiste de genre ont été mobilisées. Une collecte des données par entretiens semi-directifs a été effectuée auprès de 19 élèves et 8 enseignant (e)s ; soit 10 garçons contre 9 filles pour les élèves et 6 femmes contre 2 hommes pour les enseignant (e)s au Lycée Technique de Yaoundé 3e. La recherche empirique nous permet de confirmer les hypothèses selon lesquels valorisation de la filière, l’accès à l’information, la maîtrise inégale de la filière, le niveau d’instruction des parents, discrimination ainsi que l’influent du choix d’étude sont des facteurs de permanence des disparités des genres dans la filière ESF. Le constructivisme de genre et l’essentialisme de genre ont permis de mettre en lumière les rôles cruciaux de la construction sociale des identités de genre et leurs influences sur les choix d’orientation scolaire. Notre travail achevé, il nous a recommandé de sensibiliser les acteurs de l’éducation sur la promotion de l’égalité des chances. Aussi, il serait nécessaire de favoriser un environnement inclusif. En outre, il serait judicieux de former les enseignants à identifier et à lutter contre leurs propres biais de genre afin de ne pas les transmettre aux élèves. De plus, il important d’encourager les élèves à faire des choix d’orientation plus libre et épanouissant sans être limités par des stéréotypes de genre.

Mots clés : facteurs socioculturels, disparités de genre, Economie Sociale et Familiale (ESF).

ABSTRACT

The beginnings of gender disparities originate from a time when girls' education was different from that of boys. Current statistics show that there are disparities between girls and boys in several sectors of education. In Cameroon, gender disparities exist in almost all educational sectors. Regarding the Social and Family Economics sector, the imbalance between girls and boys has remained unanimous in this field of study for years. This led us to question the causes of the persistence of gender disparities in the ESF sector. Documentary research shows that gender disparities in educational sectors are influenced by institutional, psychological, economic, sociocultural, political and personal factors. It is for this reason that we asked the main question: what are the sociocultural factors that influence the persistence of gender disparities in the ESF course at the technical high school in Yaoundé? In other words, to what extent does communication, orientation and stereotypes accentuate gender disparities in the sector ESF at the technical high school of Yaounde? As part of this research, constructivist gender theory and essentialist gender theory were used. Data collection through semi-directive interviews was carried out with 19 students and 8 teachers; 10 boys versus 9 girls for students and 6 women versus 2 men for teachers at the technical high school of Yaounde 3. Empirical research allows us to confirm the hypotheses according to which valorization of the sector, access to information, unequal mastery of the sector, the level of education of parents, discrimination as well as the influence of the choice of study are factors of permanence of gender disparities in the ESF sector. Gender constructivism and gender essentialism have made it possible to highlight the crucial roles of the social construction of gender identities and their influences on the choices of academic orientation. Our once completed, the aim is to raise awareness among education stakeholders about promoting equal opportunities and fostering an inclusive environment. Furthermore, it would be wise to train teachers to identify and combat their own gender biases so as not to pass them on to students. Encourage students to make freer and more fulfilling career choices without being limited by gender stereotypes.

Keywords: sociocultural factors, gender disparities, Social and Family Economy (ESF).

INTRODUCTION GENERALE

L'éducation peut être définie comme l'ensemble de moyens mis en œuvre pour former une personne en développant ses qualités physiques intellectuelles et morales. Elle englobe l'apprentissage de connaissance, le développement des compétences et l'épanouissement de la personnalité. C'est un droit fondamental essentiel pour le développement personnel et social et un vecteur puissant de progrès pour les individus et les sociétés. Elle contribue à la réduction de la pauvreté, à l'amélioration de la santé, à la construction de la société plus stable et pacifique ainsi qu'à la promotion de l'égalité de sexe. Les disparités de genre font référence aux différences systématiques et injustes entre les hommes et les femmes dans divers domaines de la vie comme l'accès à l'éducation. Ces disparités peuvent se manifester par des discriminations des stéréotypes et des obstacles structurels qui limitent les opportunités et le bien-être. Les organismes internationaux, les chercheurs, les Mediaş... montrent des intérêts particuliers aux questions des disparités de genre à l'école afin de les réduire au mieux. Les disparités de genre dans les filières éducatives se manifeste par les orientations et les choix de carrières différentes entre les filles et les garçons. Ces disparités se retrouvent dès le choix des filières avec des conséquences sur les opportunités professionnelles.

Le choix du sujet « facteurs socioculturel et disparités de genre dans la filière Economie sociale et Familiale (ESF) » vient du constat selon lequel les disparités se font ressentir dans presque tous les secteurs de l'éducation. Au Cameroun, un accent particulier est mis sur l'éducation, l'encadrement et la formation de la jeune fille. Les actions menées par l'Etat entre autres, sensibilisation des parents sur la nécessité d'envoyer les jeunes filles à l'école, l'implantation des infrastructures scolaires dans les coins les plus reculés, ont pleinement contribué à la scolarisation des filles. Malgré cela, nous remarquons que dans certains établissements scolaires voir certaines filières il y'a persistance des disparités.

L'Economie Sociale Familiale telle que perçue par la société et par la culture camerounaise, est une filière qui a un lien direct avec la cuisine ; ce qui n'est pas faux. Cependant, hors mis du fait que la formation en ESF conduit à des métiers en rapport avec la cuisine tel que la restauration, l'hôtellerie, la décoration, etc. Elle conduit également aux options telles que, la science et la technologie Biologique et médico sanitaire, la science technologie de la santé et du social, nutritionnelle, la science biomédicale et le tourisme, etc. Ce qui a soulevé

des questionnements qui nous ont motivés à faire les recherches sur la faible représentation des garçons dans les domaines de l'ESF au Cameroun.

Les disparités, dans les filières ou les spécialités s'expliquent à travers plusieurs facteurs ; entre autres : les facteurs socio-culturels, économiques, psychologiques, personnels. La société, la culture, le genre influencent l'orientation des filles et des garçons vers les filières ou des spécialités spécifiques. Plusieurs recherches ont déjà été faites sur les questions de disparités ou des inégalités entre les filles et les garçons à l'école.

Lemarchand (2007) dans sa théorie de la domination masculine, pour expliquer le phénomène de disparité démontre que le sexe et les socialisations de genres paraissent déterminants dans les disparités entre les filles et les garçons. Il démontre également que les élèves minoritaires dans les filières sont souvent mal accueillis voire maltraités dans leurs classes. Par ailleurs, pour ce dernier les hommes exerçant dans les domaines « féminins » sont souvent soupçonnés de perversité sexuelle potentielle ou d'homosexualité. L'approche psychosociologique dynamique du travail (Epiphane, 2016) stipule que le travail est conçu comme médiateur capital dans la construction de la féminité et la masculinité ce qui expliquerait la division sexuée des activités humaines et les choix d'orientation professionnelle dès l'adolescence. La théorie de reproduction sociale et du genre (Sosso, Djeumeni, Ango, 2019) stipulent que les croyances que les gens possèdent sur le sexe proviennent des observations de performance des rôles des hommes et des femmes ; ce qui conduit à une différence dans la manière de se comporter. Ces théories permettent de donner une explication sur les choix des filières socialement considérées comme féminines ou masculines. La théorie cognitive de Bandura (Flores, 2020) postule que les individus ne sont pas seulement déterminés par leur environnement, mais que les individus et leur environnement se déterminent mutuellement. De ce fait, l'influence sociale des stéréotypes et de la socialisation amèneraient à réduire la croyance dans la capacité à exercer des métiers traditionnellement masculins ou féminins. Les modèles de menace du stéréotype et le modèle de l'apprentissage cognitive (Teague, 2021) sont utilisés pour expliquer l'effet de la présence du modèle de rôle social sur l'adhésion aux stéréotypes de genre, le sentiment de compétence et le choix d'orientation des élèves vers les disciplines selon le sexe.

Par ailleurs, plusieurs auteurs affirment que les pratiques institutionnelles et d'orientation des établissements scolaires ont une influence significative sur la génération des disparités scolaires de carrière entre les filles et les garçons (Caille, Lemaire, Vrolant, 2003 ; Amouzou-Glipka, 2017 ; Poggi et Waltmann, 2019 ; Flores, 2020 ; Duarte, 2021 ; Teague,

Maingari, Mbede, 2021). L'explication des disparités de genre en orientation quand on se réfère au cas du Cameroun se situe autour des facteurs socioculturels et psychologiques (Teague, Maingari, Njopvoui, 2019). Selon les prédécesseurs, l'orientation ou le choix d'une filière ou d'une spécialité selon le sexe sont imposés par l'environnement social et culturel, la valeur accordée au diplôme, les représentations que les filles et les garçons se font des métiers et des filières, l'auto sélection, la maîtrise inégale sur la valeur de chaque filière, les attentes sociales, etc.

La recherche documentaire a démontré que les disparités de genre dans les filières éducatives ont intéressé de nombreux auteurs à travers le monde. Ainsi, à travers les analyses et les théories des auteurs il est démontré que ces disparités ont plusieurs origines. En effet, selon ses auteures, les disparités de genre dans les filières éducatives sont influencées par divers facteurs en occurrence : institutionnels, psychologique, économique, socioculturels, politique et personnel.

Les prémices des disparités de genre prennent source à une époque où l'instruction des filles était différente de celle des garçons. Les statistiques actuelles montrent qu'il existe les disparités entre les filles et les garçons dans plusieurs secteurs de l'éducation. Sur 36 pays étudiés par l'UNESCO, seul trois (3) filières sur dix-sept présentent une parité. Au Cameroun les disparités de genre existe dans presque tous les secteurs éducatifs. En ce qui concerne la filière Economie Sociale et familiale, le déséquilibre entre les filles et les garçons reste unanime dans ce domaine d'étude depuis des années. Ce qui nous a amené à nous interroger sur les causes de la permanence des disparités de genre dans la filière ESF. C'est à cet effet que nous sommes posés pour question principale quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Cette question principale a été suivi de trois (3) questions secondaires à savoir : des questions secondaires : dans quelle mesure le manque communication accentue-t-il la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Dans quelle mesure l'orientation amplifie-t-il les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? : Comment les stéréotypes accentuent-ils il les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? De ces questions découlent des réponses provisoires qui ont été confirmé à la fin de la recherche empirique. A cet effet, les facteurs socioculturels qui influenceraient la permanence des disparités de genre dans la filière ESF sont : Le problème de communication, l'orientation et les stéréotypes de genre. Ainsi, il existerait un véritable problème de communication, d'orientation et les stéréotypes amplifieraient des disparités de

genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3. L'objectif ici est d'analyser dans quelle mesure, la communication, l'orientation et les stéréotypes amplifie disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) du lycée technique de Yaoundé 3^e. Dans le cadre de cette recherche deux (2) théories ont été invoquées à savoir la théorie constructiviste de genre ainsi que la théorie essentialiste de genre.

Pour mener à bien notre recherche, nous allons utiliser la méthode qualitative. Ainsi nous allons effectuer une recherche empirique au Lycée technique de Yaoundé 3^e. Notre échantillon sera constitué des élèves et les enseignants du dit lycée. Comme outils d'enquête e guide d'entretien semi-directif. En ce qui concerne l'analyse des données nous avons opté pour l'analyse qualitative de contenu.

Notre travail est constitué de cinq (5) chapitres. Ainsi, nous allons, dans un premier temps définir nos concepts clés et faire une revue de la littérature. Deuxièmement nous allons aborder, problématique de l'étude. Troisièmement nous présenter notre méthodologie d'étude, pour ensuite présenter et analyser nos résultats. A la fin nous allons interpréter et discuter les résultats.

CHAPITRE 1 : REVUE DE LITTÉRATURE

La revue de littérature est un texte rédigé et structuré à la base d'une documentation dans l'optique de comprendre les idées, les théories, les convergences et les divergences entre les auteurs sur un sujet donné. C'est une analyse structurée, théorique et critique des écrits antérieurs sur un sujet donné pour mieux le cerner et mieux le comprendre (N'da, 2015). La problématique des disparités de genre dans les filières, les spécialités ou les options en éducation est largement abordée par plusieurs auteurs. Au travers des écrits, des théories, les idées de ces auteurs, nous avons un regard panoramique sur les disparités de genre dans certains domaines de l'éducation. De quelles manières les auteurs qui nous ont précédés ont abordé la question des disparités de genre dans les filières éducatives ? Quels sont les concepts et les théories qui ont permis d'expliquer et de décrire ce phénomène ? Comment nos prédécesseurs ont-ils abordés la question ? Dans ce chapitre il sera question pour nous de s'inspirer des écrits antérieurs pour formuler une revue de littérature sur les disparités de genre en milieu éducatif plus précisément dans certains domaines spécifiques de l'enseignement. Ce chapitre sera constitué de trois (3) parties principales à savoir : la définition des concepts clés, la revue de littérature et le cadre théorique de l'étude.

1.1 Définitions des concepts

La définition des concepts clés permet d'avoir des connaissances, les caractéristiques et une idée sur le sujet traité. Dans cette partie du chapitre et à l'aide des auteurs nous allons définir les concepts de socioculturel, disparité de genre et ESF.

1.1.1 Facteurs Socioculturels

Un facteur désigne toute composante ou toute variable qui influence positivement ou négativement sur un phénomène. C'est tout élément ou tout paramètre structurel, social ou individuel qui influe positivement ou négativement sur un processus (Mapto Kengne, 2011). Il est propre à une société, à une institution ou à un individu. Les facteurs sont importants pour l'explication et la compréhension de certaines problématiques. Par ailleurs, le concept socioculturel est la composition des concepts « société » et « culture ».

1.1.1.1 La culture

La culture est généralement perçue comme l'ensemble des caractéristiques spécifiques, morales, matériels, intellectuels, ...qui déterminent une société ou un groupe social. Elle est souvent régie par des valeurs culturelles qui sont des croyances sur lesquelles les individus s'appuient pour déterminer ce qui est bon, juste, acceptable et souhaitable et ce qui est mauvais, erroné, inacceptable et indésirable. Cité par Abega (2005), la culture a été définie par plusieurs auteurs avec des perceptions diverses ainsi :

Selon Tylor (1871) : c'est un ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances, l'art, les mœurs, le droit, les coutumes, ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société. Chez Kroeber (1828) la culture peut être définie par un ensemble de traits comme l'innovation, la dissémination, la standardisation, la durabilité, la diffusion, la tradition ; pour Lévi-Strauss (1958) : nous appelons culture tous ensembles ethnographiques qui, du point de vue de l'enquête, présente, par rapport à d'autres des écarts significatifs (...) le terme de culture est employé pour regrouper un ensemble d'écarts significatifs dont les limites coïncident approximativement ; Godelier (1984) en fait : l'ensemble des normes idéelles pour exister. (Abega, 2005 :30).

A travers ces définitions du concept « culture » nous percevons clairement que c'est un concept polysémique et complexe qui garde le même fond. Pour Abega(2005) la culture est tout simplement la manière dont une société vit.

1.1.1.2 Société

La société peut être comprise comme un ensemble de personne vivant sur un territoire précis lié par des responsabilités, des obligations, des règles et des institutions. La société naît de l'action réciproque des individus et de la conscience qu'ils ont de leurs liens sociaux. Elle a divers éléments composants et classés selon les revenus, l'âge, le genre, etc C'est un système d'interrelation qui amène les individus à vivre ensemble (Abega, 2005).

Au niveau conceptuel nous pouvons distinguer la culture de la société. Cependant, au niveau des faits il est difficile de les disloquer car comme le dit si bien Abega (2005) ; il n'existe pas de société sans culture ni de culture sans société.

1.1.1.3 Socioculturel

Le terme socioculturel est un adjectif qui se rapporte à la structure et à la culture d'une société. En d'autre terme il s'agit des différents éléments liés à la structure de la société qui combinent avec les éléments se rapportant à la culture. Il se situe dans la diversité de ses usages et de ses définitions. Le sens attribué aux concepts socioculturels varie selon l'objet de domaine

et la problématique. En d'autre terme sa signification change en fonction du questionnement. L'étude des facteurs socioculturels soulèvent des caractères liés à l'organisation sociale et à la culture. Leur compréhension dépend de la situation, du contexte ou du domaine d'étude. Ils interviennent dans presque tous les domaines d'étude (Diakité, 2004 ; Zan ,2007 ; Huver et Belondo ,2008 ; Daunay, Delcambre, Reunter, 2009 ; Amouzou-Glikpa. Akakpo-Numado, 2018 ; Teague, Maingari, Njopvoui : 2019).

Les caractères socioculturels posent des problèmes de définitions et de compréhension. Il est donc complexe de trouver une définition précise du concept socioculturel mais une liste de paramètres se déclinant vers le sexe, situation professionnel, mobilité sociale, etc. Pour Huver et Belondo (2008) la définition du socioculturel est étroitement lié au domaine éducatif ainsi que des représentations sociales circulantes fréquemment associées à la notion d'exclusion. La variable socioculturelle est définie comme : « un ensemble d'éléments contextuels en lien avec les différents espaces sociaux dans lequel évolue toute personne » (Huver et Belondo, 2008, p.83). Pour ces auteurs, dans un cadre socio-éducatif les facteurs sociaux et culturels font partie d'un ensemble des représentations sociales qui interviennent de façon favorable ou non dans l'éducation. Dans ce sens, la notion de socioculturel contribue à construire et à minimiser les modèles, à interroger les conditions et les processus de production, d'appropriation et de (dé)légitimation des pratiques socioculturelles plurielles. Daunay, Delcambre et Reuter (2009), stipulent que le socioculturel peut renvoyer à un ensemble d'objets, de pratiques, de normes ou à leur fonctionnement sous forme de structure qui peut se référer à une époque antérieure ou actuelle. Il est susceptible de désigner un ensemble commun ou des ensembles conflictuels, être à même de se présenter sous forme hiérarchisé ou pas. De plus, est à mesure d'être considéré de manière fixe et close ou être envisagé comme un ensemble ouvert, mobile, en constante négociation et construction. Les facteurs socioculturels regroupent selon Zan (2007) un facteur socioculturel rassemble un ensemble d'éléments qui agissent sur les valeurs, les normes et les perceptions sociales. Pour Diakité (2004), l'étude des facteurs socioculturels permet de décrire quelques caractéristiques organisationnelles et structurelles, familiales religieuses, éducationnelles et psychologiques capables de mobiliser les populations tout au long de leurs activités de production et de distribution.

L'étude des facteurs socioculturels soulèvent des caractères liés à l'organisation sociale et à la culture. Leur compréhension dépend de la situation, du contexte ou du domaine d'étude. Il existe plusieurs facteurs socioculturels qui varient en fonction de la vision des auteurs et du domaine d'étude. À travers leur contexte d'étude, les facteurs socioculturels se déclinent

souvent vers l'origine sociale et le stéréotype socioculturels. La prise en considération des caractéristiques socioculturelles en éducation est nécessaire dans le sens où les traditions, les coutumes, les perceptions et les représentations sociales auraient jusqu'à nos jours beaucoup d'influences sur l'éducation. Cette influence serait à la base des phénomènes tels que les disparités de genre.

1.1.2 Disparité de genre

Une disparité peut être perçue comme une inégalité. La particularité du mot disparité est qu'il existe une multitude de synonymes du mot en occurrence : déséquilibre, disproportion, différence, etc. La disparité décrit entre autre un écart entre une catégorie sociale ou une situation de déséquilibre. Les disparités existent dans presque tous les domaines y compris dans le genre. Le genre fait référence à la distinction du sexe scientifique et le sexe socioculturel.

1.1.2.1 Le sexe scientifique

Le sexe, du point de vue biologique est un organe génital externe et interne constitué de l'appareil génital, des chromosomes et des gonades. Il décrit la structure du corps, des organes, leurs compositions ainsi que les différences génétiques ou hormonales. Abega (2005) définit le sexe comme les différences anatomiques et biologiques. A la base il existe deux (2) types de sexes en occurrence ; le sexe féminin pour les filles et le sexe masculin pour les garçons qui sont généralement attribués à la naissance uniquement par l'apparence des organes génitaux externes. Cependant il existe des personnes dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux normes typiques binaires masculin ou féminin ; c'est l'inter sexuation. A cela s'ajoute les transgenres, qui par le biais de la chirurgie transforme un sexe à son contraire. Ces transformations ont généralement un impact sur l'identité genre. C'est à travers les différences physiologiques et naturelles que la société et la culture ont greffé les rôles, les attributs, les tabous, etc.

1.1.2.2 Genre, gender ou le sexe socioculturel

Selon la célèbre citation de Simone de Beauvoir citée par (Brenot, 2008) « on ne naît pas femme on le devient », sous la pression des normes inculquées et intériorisées on attribue un genre à chaque sexe. Le genre fait référence au rôle social des uns et des autres. Emprunter de l'anglais, « Gender » le concept genre qui prend source en sociologie utilisé dans une acception différente de la grammaire. Le genre désigne les rapports sociaux de sexe plus

précisément l'analyse des statuts, rôles sociaux, relation entre les hommes et les femmes. Ce concept a engendré plusieurs expressions telles que : relation de genre, sexo-spécificité, rapports sociaux de sexe, sexe social, égalité entre les sexes, égalité hommes/femmes (Alhadji, 2017). Ce concept est apparu dans les études femmes (women's studies) pour débattre des rapports entre les sexes. Le terme « genre » est apparu entre les années 1970 et 1980 par le billet des travaux d'historiennes féministes qui supposent que l'histoire des femmes devrait être prise en compte au sein du système de domination masculine (Flores, 2020). La question de genre fait irruption dans les sociétés africaines sous sa forme Occidentale à partir des années 1980 (Guedia, 2020). Pour Yong (2020) Le concept genre s'utilise pour faire la différence entre le sexe biologique qui est inné et le genre qui est le produit des conventions sociales utiles pour caractériser et identifier socialement les hommes et les femmes. Le genre par opposition au sexe biologique fait référence aux différences sociales construites au cours de la vie entre les femmes et les hommes (Yong, 2020). Il établit une différence entre le sexe biologique et le sexe construit par la société pour établir les différences entre les hommes et les femmes.

La culture et la société qui crée et définit le genre implique un savoir sur la différence sexuelle mais aussi sur le pouvoir qui organise et hiérarchise les groupes. C'est une manière de penser, les comportements, les attitudes, les représentations. De ce fait, il attribue un rôle différent aux femmes et aux hommes dans leur relation sociale, au niveau culturel et politique et définit les rôles sociaux d'homme et de femme en rapport avec le sexe. Par ailleurs, Il prescrit des rôles masculins et féminins aux individus concernant leurs comportements, leurs activités et leurs attributs afin de montrer la place des femmes et des hommes dans la société. (Corvisy, 2012, Flores, 2020). Les rôles sociaux des hommes et des femmes sont définis en fonction du sexe. Par ailleurs, il est inscrit dans un processus relationnel et dans un rapport de pouvoir imbriqué dans d'autres rapports sociaux (Poggi.Waltmann, 2019b). Les individus s'identifient dans la société en fonction de leur sexe. Grace au sexe la société t'identifie en tant que femme ou homme. Il est important de noter de nos jours qu'il existe un troisième genre qu'on appelle « transgenre ».

1.1.2.3 Transgenre

La Trans identité est le fait pour une personne transgenre d'avoir une identité de genre différente du genre assigné à la naissance. Le terme transgenre de l'anglais « transgender » désigne les personnes qui ont la bi-catégorisation ordinaire en proposant les manières de se comporter alternativement associées éventuellement à des transformations corporelles (Hérault,

2008). Suite à des opérations que l'on effectue pour changer le sexe on assiste à un changement de l'identité de genre. L'identité de genre ou l'identité sexuée est « le sentiment intime que chacun a d'appartenir à l'un des sexes que la biologie et la culture distinguent (Marguerite, 2008, p 1).

Le genre fait référence à la construction politique et sociale de la différence des sexes. Il est interactif et transversal et opère dans toutes les sphères de la société. Les variations dans les rapports de sexes varient des époques et des sociétés. Il renvoie à la classification sociale et culturelle entre masculin et féminin. Par le processus de socialisation on devient homme ou femme. (Duarte, 2021 ; Laperyre, Mosconi, 2020 ; Yong, 2020 ; Guedia, 2020 ; Flores, 2020 ; Poggi.Waltmann, 2019 ; Boughaba, 2019 ; Gausse, 2016 ; Corvisy, 2012 ; Héritier 2010 ; Marguerite, 2008). Les variations dans les rapports de sexes varient des époques et des sociétés (Héritier 2010).

1.1.2.4 Disparité de genre

Les disparités de genre représentent l'ensemble des différences sociales, juridiques et économiques qui lèssent un sexe par rapport à un autre (Amouzou-Glikpa, 2017). Elles désignent les inégalités, les déséquilibres, manque de parité, disproportions, différences... entre les filles et les garçons/ entre les hommes et les femmes. Elles représentent également la sous-représentation d'un genre par rapport à un autre dans un champ précis. C'est la présence massive d'un des deux sexes ou le fait qu'un genre soit dense et l'autre rare (Teague, 2021 ; Teague, Maingari, Njopvoui, 2019 ; Sosso, Djeumeni, Ango, 2019 ; Amouzou-Glikpa, 2017 ; Vouillot, 2007 ; Caille, Lemaire, Vrolant, 2003) les disparités de genre s'expriment en termes à la fois de contrôle, de compétences et de contenus. Saha et fika (2020) stipulent que lorsqu'il y a égalité de chance d'accès à un emploi rémunéré pour les hommes et les femmes, toute la société est améliorée. D'autres disparités de genre en matière de revenus, d'emplois, de logement et d'éducation. Une synthèse des relations entre les disparités de genre et l'accès aux TIC qui dresse un inventaire détaillé des obstacles financiers, techniques et socio-culturels qui creusent le fossé entre hommes et femmes dans l'accès aux TIC. Quant à Daffé et Diallo (2011) les disparités de genre en matière de revenus, d'emplois, de logement et d'éducation s'accroissent. Les résultats obtenus ont montré que dans les six pays couverts (Bénin, Burkina p10 est suivi des domaines des contenus et des capacités, où les indices de disparités de genre indiquent une infériorité des femmes de respectivement 38% et 30%. En termes de connectivité, en revanche, l'infériorité des femmes par rapport aux hommes est réelle, mais moindre : elle

est de 10%. L'étude a cependant montré que les disparités de genre dans l'accès aux TIC tendent à disparaître dans les groupes d'âge scolarisés dans l'enseignement secondaire.

La plupart des auteurs déterminent les disparités de genre à travers divers synonymes des disparités laquelle s'ajoute « genre » qui représente les filles et les garçons. Vu sous cet angle les disparités de genre désignent : les déséquilibres, les disproportions, les différenciations ...entre les filles et les garçons dans un domaine donné. Ces disparités désignent également la sous-représentation d'un sexe par rapport à un autre dans un champ d'étude précis. Notre étude nous pousse à s'interroger sur les disparités de genre en ESF.

Les relations de genre sont dynamiques et varient d'une société à une autre, d'une époque à l'autre. Les rôles de genre et les inégalités qui en découlent sont susceptibles de mettre en œuvre certaines disparités. Le « genre » est utilisé dans divers domaines pour décrire et comprendre certains phénomènes. Le concept de genre permet une réflexion autour des identités dite « masculine » ou « féminine » ainsi que des relations inégalitaires entre femmes et hommes. Il invite à réfléchir sur la globalité des rapports sociaux (Poggi, Waltmann, 2019). La variable genre est indispensable à la compréhension de tous les domaines de la vie sociale y compris des disparités.

1.1.3 Economie Sociale et Familiale (ESF)

Economie Sociale et Familiale (ESF) porte sur un ensemble de connaissance qui permet une organisation harmonieuse de la vie familiale, afin de satisfaire dans les meilleures conditions les besoins physiques, socio-économiques, esthétiques, culturelles et intellectuels de tous les membres du foyer dans leurs rapports avec la société (projet GCP, 1999, p. 14). Elle a été introduite au Cameroun par les missionnaires en 1986 sous la forme des sciences ménagères. Ce sont les enseignements des sciences ménagères qui ont donné naissance plus tard à l'enseignement de l'ESF. L'introduction de l'ESF autre fois enseignement ménager comme matière dans le système scolaire, les systèmes de vulgarisation et d'encadrement des populations rurale a vu le jour en 1952 grâce au congrès Helsinki et adopté par le Ministère de l'éducation nationale. Du moment où la valeur de l'ESF a progressivement été reconnu par le gouvernement Camerounais, il s'est vu introduire comme matière d'enseignement dans le système scolaire et les systèmes de vulgarisation et d'encadrement des populations rurales selon le MENEDUC (Projet GCP, 1999). C'est en 1986 qu'un programme bien détaillé des

enseignements de l'ESF est mis en vigueur dans les établissements primaires et secondaires a été élaboré par le MINEDUC. Nous ne pouvons parler de l'ESF sans donner des détails sur l'enseignement ménager qui a fait naître l'ESF.

1.1.3.1 Les sciences ménagères

Les sciences du ménage ont été introduites en Afrique par les missionnaires. Elles étaient constituées de plusieurs types d'enseignements entre autre, l'enseignement ménager, L'enseignement alimentation, hygiène et la puériculture. Il s'agissait d'un type d'enseignement réservé aux filles et aux femmes uniquement. L'objectif de cet enseignement était la formation des bonnes épouses, mères et femmes de maisons. Il s'agissait d'inculquer aux filles et aux femmes des connaissances diverses se rapportant à la bonne tenue des ménages, à l'hygiène et aux soins des enfants. Certaines d'entre elles étaient formées pour travailler chez les colons.

1.1.3.1.1. L'enseignement ménager

L'enseignement ménager donnait des connaissances sur le budget, l'emploi du temps, l'habitation, l'entretien de la maison et l'alimentation. Ainsi, les femmes étaient formées sur l'entretien de la maison, la préparation des repas repassage, etc. on enseignait à la ménagère l'ordre, la propreté, l'amour du travail, la prévoyance et l'économie. Pour ce faire, il fallait commencer par apprendre à établir un budget ainsi qu'un emploi du temps. L'enseignement ménager instruisait sur l'habitation c'est-à-dire comment rendre la maison salubre, comment dresser une table, faire la vaisselle, le nettoyage ainsi que les produits d'entretien. De plus, l'enseignement ménager inculquait des connaissances sur le mode d'éclairage et le blanchissage qui est constitué de la lessive, l'entretien des vêtements et des chaussures et le repassage.

L'enseignement alimentation faisait acquérir des connaissances sur catégories d'aliments, les boissons, la ration alimentaire, la cuisson des aliments, la conservation des aliments ainsi que les inconvénients des conserves. Dans le cadre de la connaissance sur les catégories d'aliments, l'enseignement était basé sur la distinction des aliments et leur conservation. En ce qui concerne les connaissances sur les boissons il s'agissait de donner la constitution et la valeur nutritionnelle. Au-delà de la ration alimentaire, la ménagère devait s'instruire sur la composition des menus bien équilibrés qui varient selon l'âge et le travail. Elle apprenait en même temps les règles d'hygiène alimentaire. En ce qui concerne la cuisson et la conservation des aliments, il s'agissait de montrer la manière et les avantages de faire cuire les aliments aussi les méthodes de conservation. Elle s'initiait sur l'utilisation des conserves. Par

ailleurs, la ménagère devait acquérir les connaissances sur l'hygiène pour prendre soin de son entourage.

1.1.3.1.2. L'hygiène

L'enseignement de l'hygiène inculque des connaissances sûres : l'hygiène corporelle, les microbes, les maladies contagieuses, le secourisme, l'eau potable et la pharmacie de famille. En ce qui concerne l'hygiène corporelle, la ménagère recevait des connaissances sur l'hygiène de la peau, des mains, les yeux, les oreilles, les dents, les cheveux et les ongles. En outre, elle recevait des instructions sur les parasites de la peau (teigne, gale, la puce-chique...) ainsi que de l'hygiène des vêtements. Quant à l'étude des microbes, il s'agissait de prendre connaissance des microbes et virus, des maladies infectieuses, la transmission des microbes, les précautions à prendre en cas de maladie contagieuse ainsi que la lutte contre les infections. Dans le cadre de l'hygiène la ménagère apprenait également le secourisme entre autres les morsures de serpents, accidents des os et des muscles, accidents de respiration et accident d'alimentation. Pour couronner le tout l'hygiène donnait à la ménagère des connaissances sur l'eau potable et la pharmacie de famille.

1.1.3.1.3. Puériculture

« La puériculture est l'ensemble des connaissances à appliquer pour assurer le bon développement de l'enfant avant et après sa naissance » (Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Apôtres, 1967, p. 68). La ménagère devait avoir ces connaissances pour le bien-être de la mère et du bébé. L'enseignement de la puériculture était composé de : puériculture, alimentation du bébé, développement de l'enfant.

L'enseignement de la puériculture inculquait des connaissances sur l'entretien de la layette, le lit et les soins du nouveau-né. En dehors de l'alimentation de bébé on donnait des enseignements sur les trois modes d'allaitement et du sevrage. La partie développement de l'enfant était constituée des connaissances sur les premiers pas. Il s'agissait par exemple de connaître le moment propice pour faire assoir l'enfant ou choisir ses jouets. En outre, La puériculture instruisait sur les maladies infantiles ainsi que des connaissances sur l'importance des vaccins des enfants. Les sciences du ménage telles que perçues ici étaient enseignées de manière informelle et réservées à un genre le genre féminin. Cet enseignement au fil des années a dû se développer pour donner naissance à une voie d'étude, un domaine d'étude appelé ESF.

1.1.3.2. L'Economie Sociale et Familiale(ESF) en tant que filière

L'ESF tel qu'enseignée de nos jours s'est beaucoup développée ; les enseignements sont plus spécifiques. En générale l'enseignement d'ESF vise à produire l'éveil et la sensibilisation de l'élève aux problèmes sociaux pendant sa formation. Elle rend l'élève capable de résoudre les différents problèmes de la famille dans la société. Elle instruit sur la résolution des problèmes de la vie quotidienne comme l'alimentation, l'habillement, la gestion des revenus, l'aménagement du cadre de la vie familiale en fonction de l'environnement. L'ESF est enseigné d'une manière particulière dans le primaire, le secondaire général et dans les centres de formations. Cependant, en tant que filière, elle est enseignée dans les établissements secondaires techniques publics ou privés et dans le Supérieur. Les objectifs de l'enseignement d'ESF varient en fonction du type de formation dispensée. La formation d'ESF se fait du primaire au supérieur en passant par le secondaire. Dans les régions Anglophones par exemple, il existe des centres spécialisés en ESF qui encadrent les filles des CE₂ ET CM₂ des différentes écoles primaires de la ville suivant un programme préétabli. L'ESF est enseignée dans le primaire et le secondaire générale sur les généralités, sur l'hygiène et la diététique.

La formation en ESF en tant que filière se fait après l'obtention du Certificat d'Etudes Primaires (CEP). Dans les SAR/SM, l'ESF vise à apporter aux jeunes garçons et filles les aptitudes pour s'installer en milieu rural afin de réduire l'exode rural. Dans ce sens, les attestations sont données aux élèves en fin de formation. Au niveau de l'Enseignement technique, l'ESF fait partie des sciences et technologies du tertiaire dans laquelle se trouve les filières telles que SEBU, SEME, RE... au premier cycle et ACA, SES, TO, etc.

Dans les lycées techniques, le premier cycle du secondaire ESF dure quatre (4) années scolaires est sanctionné par l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) en ESF. Après le CAP / ESF qui est le premier diplôme dans le domaine, l'élève a plusieurs options s'il fait le choix de poursuivre ses études. Ainsi il aura la possibilité de choisir entre au second cycle ESF, second cycle Sciences et technologies Biologique et médico-sanitaire (F7) ou Sciences et Technologie de la santé et du social (F8). En outre, l'élève peut également continuer en Hôtellerie, Tourisme, Restauration, Sciences Biomédicales ou faire certains concours de l'Etat.

Quant au second cycle, il dure trois (3) années scolaires et est sanctionné du Baccalauréat en ESF. En ce qui concerne le Supérieur, le ministère de l'Enseignement Supérieur prépare au Brevet des Techniciens Supérieurs (BTS) ainsi qu'à une Licence professionnelle dans la filière. Par ailleurs, il est important de noter que les élèves ayant fait des

études d'ESF ont la possibilité, par voie de concours d'entrer dans les écoles de formation tels que : ENIET, ENIEG, ENSET, les IDE, Aide-soignant, Agent techniques médico-sanitaires etc.

Les programmes en ESF ont les mêmes contenus pour ce qui est des matières ; la divergence réside au niveau du volume horaire. Les matières enseignées en ESF sont d'ordre général et professionnel. Au niveau des enseignements généraux nous avons : le français, l'anglais, l'histoire, la géographie, l'éducation civique, les mathématiques, l'informatique, les sciences physiques/ Biologie/ Hygiène. Quant aux matières, d'ordre professionnels nous avons : la puériculture, la gérontologie, la diététique, les techniques culinaires, Sciences des équipements et du logement, Aménagement et hygiène de vie, Gestion des ordinateurs, Education artistique et décorative, la nutrition.

La formation en ESF conduit à la pratique à une multitude de métiers. Nous pouvons citer entre autre les métiers en rapport avec la médecine tel que les Services de maternité, pédiatrique, assistant(e) de soins en gérontologie, etc. en dehors de la médecine nous avons les diplômés d'ESF peuvent exercer dans la restauration, l'animation périscolaire, les médiations familiales, l'assistance sociale, conseillers sociaux, le travail des crèches, etc.

Cette partie du travail nous a permis d'avoir une idée générale sur nos concepts clés. Le socioculturel se rapporte aux éléments liés à la structure de la société et à la culture. Bien que la définition du concept soit complexe et varié nous notons que l'étude des facteurs socioculturels soulève les caractères liés à l'organisation sociale et à la culture. Le genre fait référence aux différenciations selon le sexe imposé par la société et la culture. Ces différenciations conduisent aux rôles, caractères, taches... bien précis. Quant aux disparités de genre, elles sont comprises comme des disproportions, inégalité déséquilibre entre les filles et les garçons. Par ailleurs, l'Economie Sociale et Familiale (ESF) est une filière éducative de l'enseignement technique. Son origine d'enseignement ménager lui vaut l'étiquette de filière féminine. Bien qu'aujourd'hui porteuse elle demeure tout autant marginalisée. Ces concepts nous facilitent la compréhension de notre sujet de recherche. Que dit la littérature sur les disparités entre les filles et les garçons dans les filières éducatives.

1.2 Revue de littérature

La revue de littérature est une analyse structurée, théorique, et critique des écrits antérieurs sur un sujet donné (N'da, 2015). Cette partie du travail est constituée des textes rédigés sur la base des données recueillies par la recherche documentaire. La problématique des disparités de genre dans les filières a été abordée par plusieurs auteurs de diverses manières. De

quelle manière les auteurs ont étudié la question ? Dans la suite de cet argumentaire il sera question de faire une analyse des écrits antérieurs sur le sujet. De ce fait, nous allons étudier les différentes méthodes, théories et les résultats des recherches antérieurs sur les disparités de genre dans les filières ou les spécialités éducatives. Cette analyse sera constituée de deux principale parties entre autres l'explication des disparités de genre dans les filières à travers les déterminants socioculturels et du genre. De plus nous allons porter un regard sur l'institution scolaire ainsi que les facteurs psychologiques susceptible de perpétuer ce phénomène.

1.2.1. L'impact du socioculturel et du genre sur les disparités de genre dans les filières en éducation.

La littérature sur les disparités de genre dans les filières en éducation s'est intéressée davantage au cas des filles dans des domaines où elles étaient minoritaires ou carrément absentes. Plusieurs études sur les disparités de genre dans les filières éducatives se sont appesanties sur les disparités dans les filières scientifiques et littéraires. La problématique des disparités de genre à l'école a été abordée sous divers angles ; notamment d'ordre socioculturels, psychosociologiques, sociaux, institutionnels et individuels. Ce qui pourrait nous permettre de cerner la problématique des disparités de genre dans les filières

1.2.1.1. Les variables socioculturelles exposant les disparités filles/garçons dans les filières.

La variable socioculturelle est une composante qui englobe les éléments en rapport avec la communauté dans laquelle un individu évolue. Plusieurs auteurs ont eu recours aux variables culturelles et sociales pour donner une explication logique au problème de disparités de genre dans les filières. Lemarchand (2007), dans son article « les garçons et les filles minoritaires dans les filières techniques » démontre que le sexe et les socialisations « genrées » paraissent déterminants dans les disparités entre les filles et les garçons. De ce fait, nous notons Son enquête par entretiens individuelle semi-directif auprès de 30 lycéens et lycéennes atypiques et une enquête exhaustive par questionnaire auto administrés auprès de 46 élèves en base Normandie et répartie en 42 établissements publics révèle que les élèves minoritaires dans une filière sont souvent mal accueillis voire maltraités dans leur classe. Par ailleurs, pour lui, les hommes exerçant dans les domaines « féminins » (crèche) sont souvent soupçonnés de perversités sexuelles potentielles ou d'homosexualité.

Amouzou-Glikpa, Akakpo-Numado (2018) pense que : L'origine sociale des élèves et les stéréotypes socioculturels liés à leur milieu social peuvent être considérés comme les facteurs socioculturels de l'orientation des élèves.

Les stéréotypes constituent des filtres entre la réalité et sa perception, de telle sorte que l'information y est réduite, simplifiée et généralisée selon un ensemble de schéma de pensées qui vont être répétés et renforcés au fur et à mesure des situations (Flores,2020 : p.66).

Pour donner une explication à l'absence des filles dans les séries littéraires Amouzou-Glikpa, Akakpo-Numado (2018) interrogent : le niveau d'étude et la profession des parents, les parents, les stéréotypes socioculturels, les préjugés sur la série, la compétence individuelle et la capitalisation des expériences dans la carrière scolaire. Leurs résultats démontrent que ces facteurs jouent un rôle capital dans l'orientation scolaire. Pour ces auteurs, les choix scolaires sont déterminés par : la place et le rôle social, les préjugés sur la série, la hiérarchie entre les sexes ce qui est en grande partie responsable des écarts entre les filles et les garçons dans certaines filières. Sans contredire ces auteurs, Teague, Maigari et Njopvoui (2019) dans leur article « la présence des modèles contre stéréotypique chez les garçons étudiant le français au Cameroun » pense que, pour donner une explication aux disparités de genre en orientation, en Afrique plus particulièrement au Cameroun, il est primordial de se référer aux facteurs socioculturel et psychologique. Ainsi, pour ces auteurs ; les attitudes et les comportements des parents, le fait que les filles et les garçons se comportent de manière différentes face aux matières scolaires dès la petite enfance ainsi que les images et modèles dans qui représentent la place et le rôle de la femme expliquent les disparités de genre en orientation. La collecte des données par questionnaires auprès de 110 élèves étudiants inscrits en cycle Licence en Lettre Moderne Française (LMF) de l'Université de Yaoundé démontre que la référence à un enseignant de sexe particulier ainsi que référence contre stéréotypique sexués influencent l'esprit des apprenants face à leurs connaissances. Les élèves en situation d'apprentissage opèrent des choix d'orientation conformément aux stéréotypes.

Les sociétés se fondent sur des attributs naturels du sexe biologique pour construire des classifications du féminin et du masculin qui hiérarchisent les femmes et les hommes dans leurs interactions quotidiennes et par conséquent limitent le partage des mêmes espaces et des mêmes tâches (Duarte, 2021 ; Lapyre et Mosconi, 2020 ; Poggi et Waltmann, 2019 ; Gausse, 2016). Dans son étude visant à vérifier les causes des faibles pourcentages de l'accès des femmes aux filières d'avenir, industrielles et dites masculines, Boughaba (2019) pense que, l'orientation et

l'accès à une formation professionnelle sont imposés par l'environnement culturel, sans prendre en considération le choix de l'apprenante et faisant abstraction des contraintes économique et structurelles du marché de travail. Les femmes se voient interdire certaines formations à cause de leur non-conformité au modèle préétabli qui répondent plus aux normes sociales.

Par ailleurs, Duarte (2021), dans son article sur l'analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires, démontre que l'origine sociale des étudiant-e-s, l'influence de la famille et des collègues, la valeur accordée au diplôme, les représentations que les élèves se font des métiers ainsi que la maîtrise inégale des familles sur la valeur de chaque filière influent sur les choix inégaux des filières scolaires. Pour lui, les filles et les garçons opèrent des choix en fonction des attentes sociales. Avec pour objectif reconnaître et expliquer les principaux facteurs qui interviennent dans le choix différencié entre les filles et les garçons des filières universitaire au Mozambique, il conclut que les différences de carrière entre les filles et les garçons proviennent essentiellement des dissidences d'orientation avec l'auto sélection qui en résulte et les environnements sociaux. Dans cette même logique, Lele pense que les élèves, lorsqu'il s'agit de faire le choix d'une filière se base sur les préjugés et les présupposés que leur a transmis la société dont ils sont originaires. Son étude, en prenant le cas des étudiants de l'Université de Dschang démontre que les élèves font le choix selon leurs capital culturels et social en d'autres termes le choix est fait selon l'éducation ou la socialisation que chaque étudiant a reçu de son environnement social. De plus, le choix de filières dépend également de la situation financière familiale de l'élève. A cet égard Lele dans sa recherche intitulée « Logiques sociales et représentations des choix de carrières académiques des étudiants camerounais » démontre que : « Les rapports de domination économique et idéologique qui définissent l'identité des classes et des catégories de sexe, constituent le principe explicatif des disparités dans le devenir scolaire et social des individus » (Lele, 2021 :95). Il démontre par-là que les étudiants de classe des défavorisées sont limités dans le choix des filières d'étude.

L'étude des écarts entre les filles et les garçons dans les filières s'est justifiée à travers plusieurs variables socioculturelles selon les auteurs. Nous avons noté que les stéréotypes, les normes sociales et les préjugés peuvent influencer les élèves vers des choix habituels, selon leur sexe. Par ailleurs, l'origine sociale des élèves, le comportement des parents entre autre leur attachement aux valeurs culturel, la valeur accordée aux diplômes sont autant de facteurs sociaux culturels qui poussent les garçons et les filles à faire le choix des filières plus « genrées ». À cela s'ajoute la hiérarchie des sexes, la place et le rôle des filles et des garçons

dans la société ; ce qui nous amène à interroger le genre dans les phénomènes des disparités filles garçons dans les filières en éducation.

1.2.1.2 L'influence du genre sur les disparités filles/garçons dans les filières

Le genre est un ensemble de rôle prescrit par la société et culturellement variés que les hommes et les femmes jouent dans leur vie quotidienne. Elle prend racine dans les valeurs traditionnelles observées par nos différentes sociétés (Alhadji, 2017). De nombreux auteurs font recours à la variable genre pour donner une explication à la problématique des disparités de genre dans les filières de l'enseignement. Ainsi, pour ces derniers, les stéréotypes de genre, les normes et les attentes sociales en fonction du sexe, les modèles sexués définis par le masculin et le féminin, la division sexuelle du travail ainsi que l'identité genre sont susceptibles d'engendrer les disparités de genre dans les filières à l'école.

Vouillot (2007), dans son article « l'orientation au prise du genre » précise que la présence massive d'un des deux sexes dans une filière est due à l'évitement par l'autre sexe. Elle déclare que le choix d'une filière répond aux normes et aux attentes sociales en fonction du statut social et du sexe. Par ailleurs les représentations que les élèves se font des métiers ainsi que la structure du marché du travail participent au processus de fabrication d'inégalités dans l'orientation des filles et des garçons. Ces représentations sont fortement marquées par les stéréotypes de sexe qui les influencent dans leurs choix de poursuite des études. Pour renchérir ces propos, Breda (2014) démontre que les décisions individuelles sont largement influencées par les stéréotypes qui les entourent. Les croyances que les gens possèdent sur les sexes proviennent des observations de performance de rôle des hommes et des femmes. Les stéréotypes sont des représentations issues de notre éducation et environnement, qui peuvent engendrer les préjugés nous empêchant de voir la réalité. Cependant ils ne constituent pas les seuls facteurs des disparités de genre. Nous avons également les modèles sexués qu'engendrent les écoles ou les centre de formations.

Quand on parle d'avenir scolaire ou professionnel, la plupart des élèves se projettent en tant que fille ou garçons. Epiphane (2016), dans son article : « les femmes dans les filières et les métiers « masculin » : des paroles et des actes » énonce que la grande majorité des formations et des professions engendrent des modèles sexués définis par les contours de la féminité ou de la masculinité c'est-à-dire sont perçus comme féminines ou masculines. Les sociétés se fondent sur des attributs naturels du sexe biologique pour construire des

classifications du féminin et du masculin qui hiérarchisent les femmes et les hommes dans leurs interactions quotidiennes ; par conséquent, limite le partage des mêmes espaces et des mêmes tâches. Dans ce sens, sous l'effet du processus d'appariement entre l'image de soi et le modèle établi, les filles sont attirées par les filières et les professions « féminines » et les garçons par les filières et profession masculines. Ainsi, elles ou ils pourront construire et affirmer leur identité masculine ou féminine. Dans la même lancée, Gausse (2017), stipule que ; l'école obéit à des modèles stéréotypés qui orienteraient les filles et les garçons vers des jeux, des disciplines, des carrières fortement sexuées. Les élèves continuent quand il s'agit de choisir leur orientation à se conformer aux stéréotypes de sexes qui associent certaines qualités féminines et masculines à certains métiers.

L'apparition de stéréotypes de genre va guider, dans la continuité des rôles sociaux traditionnellement réservés aux femmes et aux hommes et par conséquent l'orientation vers des filières et des professions bien spécifiques. Flores (2020) indique que, les stéréotypes de sexes et à la division sexuelle du travail influencent les filles et les garçons dans leur choix. Les choix d'orientation chez les adolescents reflètent une affirmation d'identité de genre. Par conséquent, l'écrasante présence d'un genre (masculin ou féminin) au sein d'une filière est généralement due à l'évitement par l'autre genre et ne reflète pas systématiquement un choix. Dans la même optique, Duarte (2021), Précise qu'en fonction des stéréotypes de sexe associés à la division sexuelle du travail, filles et garçons font une évaluation différente de leurs chances de réussite. Cette évaluation contribue à la construction de l'identité qui va favoriser une orientation permettant de mieux s'adapter et d'être en accord avec les attentes sociales.

A contrario, Lemarchand (2007), dans son article « les garçons et les filles minoritaires dans les filières techniques » utilise la théorie de la domination masculine pour expliquer le problème de disparités de genre dans les filières techniques. La théorie présente une société fondamentalement inégalitaire de façon que les hommes jouent le rôle dominant et les femmes le rôle de dominées. Il utilise la théorie pour expliquer que les hommes choisissent les corps de métier différent des femmes pour montrer leur supériorité. Ce qui vaut l'affirmation selon laquelle « un métier qui se féminise est un métier qui se dévalorise »

Pour parachever, il ressort de cet argumentaire que les questions du genre dans l'orientation touchent aux questions d'identité. Les stéréotypes de genre influencent directement la construction identitaire des élèves et conditionnent fortement leur vœu d'orientation. Par conséquent, ils auront un impact sur les capacités, les choix et les décisions des individus. Le stéréotype soulève la question des rapports de forces entre les sexes, les

rapports de pouvoir au sein des groupes et les contraintes à se conformer à une norme de genre. Il influence le choix de poursuite des études c'est ainsi que ce choix reflète l'affirmation de l'identité de genre. Par ailleurs, il ressort que les formations et les professions engendrent les modèles sexués définies par les contours de masculinités et de féminités.

1.2.2. L'institution scolaire comme facteurs d'influence des disparités de genre dans les filières éducatives.

L'école est une structure sociale et politique destinée à l'éducation. C'est un acteur majeur de la socialisation, de l'acquisition des normes et valeurs de notre société. Plusieurs auteurs affirment que les pratiques institutionnelles et d'orientations des établissements scolaires ont une influence significative sur la génération des disparités scolaires de carrières entre les filles et les garçons (Caille, Lemaire et Vrolant, 2003 ; Gausssel, 2016 ; Amouzou-Glikpa, 2017 ; Poggi et Waltmann, 2019 ; Flores, 2020 ; Duarte, 2021 ; Teague Tsopgny, Maingari et Mbede, 2021). Les partages devenus traditionnels, la division sexuée des savoirs, qui aboutit à des métiers d'une certaine image du masculin et du féminin continue à être véhiculée dans et par l'école. Dans cette partie nous allons analyser la problématique des disparités à partir des stéréotypes de genre véhiculés par les institutions scolaires ainsi que les effets psychologiques que cela entraîne.

1.2.2.1 L'école vecteurs des stéréotypes de genre

L'orientation scolaire est souvent dictée par de fausses représentations des rôles sociaux. L'accès à une filière dans la plupart des cas est l'œuvre d'un conseil de classe et le vœu des familles. Ainsi, les choix d'orientation sont le plus souvent approuvés par les conseils de classe qui, à partir du moment où l'élève présente un niveau scolaire suffisant valent leur décision sur le vœu des familles. Duarte (2021), dans son article sur l'analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence, suggère que l'institution scolaire joue un rôle important dans le processus de construction de ces inégalités. Pour lui, Les pratiques institutionnelles d'orientation des établissements scolaires ont une influence significative sur la génération des inégalités scolaire de carrière. C'est dans cette perspective qu'il déclare que durant le parcours scolaire, les élèves vont être exposés à des comportements qui découlent des stéréotypes de la part des différents acteurs éducatifs en d'autres termes à des comportements de discrimination mais aussi à l'intégration des stéréotypes. Ce qui pourrait se

manifester par le renoncement de certaines filières jugées non compatibles avec leur profil. Gaussel (2016) souligne que l'école transmet de manière implicite des valeurs, les comportements qui participent à la reproduction des rapports inégaux de sexe. À travers la construction scolaire des différences entre les filles et les garçons par les acteurs de l'éducation, l'institution scolaire participe de manière inhérent à maintenir les disparités de genre à l'école (Amouzou-Glikpa ,2017). L'école contribue à reproduire les idées toutes faites sur les filles et les garçons en les apprenant les attentes différentes qu'ils rencontreront au cours de leur scolarité. Ce qui façonne ainsi l'identité des élèves en tant que filles ou garçons. Ils vont ainsi intégrer les attentes associées à leur genre en termes de comportements et de préférences scolaires (Flores, 2020).

Pour le reste, Sosso, Djeumeni et Ango (2019) pensent que les élèves à travers leur vécu à l'école vont avoir des expériences scolaires différentes selon le genre ce qui les conduit dans le secondaire à construire des parcours d'orientations différents. Pour ces auteurs, les filles et les garçons réalisent des différences en ce qui concerne les disciplines enseignées dès le bas âge. Notamment : « Les enfants à partir de 7 ans considèrent les sciences physiques et les mathématiques comme des disciplines masculines alors que la lecture et l'art sont considérés comme les disciplines féminines » (Sosso Asse, Djeumeni, Ango ,2019 :58). Pour renchérir cette idée, Lapeyre et Mosconi (2020) précisent que ; dans leurs relations avec les élèves, les enseignant-e-s, sans s'en rendre compte, traitent non seulement différemment mais inégalement filles et garçons ; dans l'ombre, les filles et les garçons sont abordés différemment dans les interactions, les attentes et des évaluations les performances scolaires et les comportements. Aux niveaux des choix de filières ou de métier, dès le bas âge on trouve tout un système qui décourage ou empêche les filles d'aller vers des domaines considérés comme étant masculin. Plusieurs auteurs ont démontré que le fait d'informer, de motiver ou d'encourager peut produire l'effet contraire. Teague Tsopgny, Maingari et Mbede (2021) valorisent cette idée à travers l'article : « l'influence des enseignant(e)s de mathématiques dans l'orientation des filles vers ces domaines ». Cette étude confirme l'hypothèse selon laquelle les filles qui sont à la fois informées, motivées, conseillées et encouragées par les enseignants. e. s de mathématique sont prédisposées d'avoir un niveau d'efficacité personnelle élevé en mathématique et à choisir une orientation vers ce domaine contrairement à celle qui n'ont pas reçu cette influence de la part de leurs personnels enseignants en mathématique.

Le genre scolaire serait une construction spécifique à la culture scolaire, qui aboutit à la détermination d'identités d'élèves fille ou élève garçons, auxquels sont associées des manières

d'être en classe et des choix préférentiels. Le choix de carrières scolaires qui est en parti approuvé par le conseil de classe nécessite l'accord du parent. Cependant, l'institution scolaire construit les différences entre les filles et les garçons. L'expérience scolaire est le résultat de tous les stéréotypes de genre que l'école reproduit ce qui engendre les disparités de genre dans les filières. Les enseignants lors des interactions à l'école abordent et traitent différemment les filles et les garçons ce qui impacte l'état psychologique de l'élève de plus influence ses choix de filières.

1.2.2.2. Facteurs psychologiques et disparités de genre dans les filières

L'un des facteurs liés à la sous-représentation d'un genre dans une filière se trouve dans les dispositions psychosociologiques (Amouzou-Glikpa, 2017 ; Sosso Asse, Djeumeni, Ango, 2019 ; Teague Tsopgny, 2021). Les représentations que les élèves se font d'une filière, le manque de confiance en soi ainsi que la sous-estime de soi forment autant de facteurs psychologique qui poussent les filles vers les filières dites « féminines » et les garçons vers les filières dites « masculines ».

Flores (2020) utilise la théorie sociale cognitive de Bandura pour expliquer les choix différenciés des filles et des garçons dans les filières. Ainsi, il démontre que les individus qui auraient un faible sentiment d'efficacité personnelle dans un domaine particulier éviteraient les tâches difficiles qu'ils perçoivent comme menaçantes. Par ailleurs, ceux qui ont un fort sentiment d'efficacité personnelle considéreraient plutôt les difficultés qu'ils rencontrent comme des défis ou des paris à réussir. Le sentiment d'efficacité personnel en association avec les intérêts semble expliquer ces choix. Les intérêts scolaires et professionnels répondent à une intériorisation des stéréotypes de genre façonnés par les apprentissages des rôles genrés. Le sentiment d'efficacité personnelle sur les compétences ne correspond pas à la compétence réelle dans ces matières. En effet les élèves s'estiment généralement à tort moins compétents dans les domaines spécifiques. En ce sens, l'influence sociale des stéréotypes et la socialisation les amènent à réduire leurs croyances dans leur capacité à exercer des métiers traditionnellement masculins, ou féminins en conséquence de quoi ils seront moins motivés.

Les représentations que les élèves se font des filières ainsi que celles qu'ils se font d'eux même par rapport à ces filières constituent les facteurs psychologiques qui éloignent les élèves de certaines filières (Amouzou-Glikpa, 2017). Pour corroborer cette idée, Sosso, Djeumeuni et

Ango (2019), dans une étude sur les disparités de genre dans les filières techniques et technologiques, utilisent la théorie de rôles de genre de Eagly qui affirment qu'il y a une interaction entre caractéristiques psychologiques et structure sociale par ce que les croyances que les gens possèdent sur le sexe proviennent des observations de performance de rôle des hommes et des femmes. Ces auteurs montrent que les filles ont un sentiment d'auto efficacité faible liés aux déterminants sociaux et qui affectent leur estime de soi et leur motivation à s'orienter vers les filières technologiques. D'un autre côté le sexe de l'enseignant est susceptible d'influencer le choix d'une filière.

Teague (2021) dans : « l'enseignant(e) de mathématique, un modèle de rôle social bénéfique à l'orientation asexué des élèves ? » relève que, les filles et les garçons sont moins disposé(e)s à choisir la voie des mathématiques en présence de l'enseignante qu'en présence de l'enseignant de mathématique. Il utilise les modèles de menace du stéréotype/ le modèle de l'apprentissage cognitif pour expliquer la persistance des disparités de genre en mathématique. Ces modèles lui permettent d'étudier à partir des enseignants et des enseignantes de mathématique l'effet de la présence du modèle de rôle social en mathématique sur l'adhésion aux stéréotypes de genre, le sentiment de compétence et le choix d'orientation des élèves vers cette discipline selon le sexe. La persistance des disparités de genre en mathématique rend compte des difficultés d'adaptation à la psychologie humaine dans la vie sociale des filles dans un contexte d'étude ou celles-ci doivent faire face à la pression des stéréotypes de genre et surtout intégrer au quotidien le discours pédagogique discriminatoire des enseignants et des enseignantes de mathématique qui affaiblissent leur confiance pour cette discipline. Par contre pour Epiphane (2016), dans son approche psychologique dynamique du travail, il affirme que le travail est conçu comme un médiateur capital dans la construction de la féminité et de la masculinité. Ce qui expliquerait la division sexuée des activités humaines et les choix d'orientation scolaire et professionnel à l'adolescence.

Au niveau de l'aperçu psychologique du phénomène, il ressort que les représentations que les élèves se font de la filière, le manque de confiance en soi et le sentiment d'auto efficacité orientent les élèves vers les filières bien spécifiques. Il ressort par contre chez certains auteurs que la motivation à s'orienter vers une filière dépend également de l'enseignante qui est en face de l'élève. Plusieurs approches entre autres, l'approche psychologique dynamique (Epiphane, 2016), la théorie de rôles de genre de Eagly (Sosso, Djeumeuni et Ango, 2019), l'apprentissage cognitive (Teague, 2021) et autre nous ont permis d'amplifier nos connaissances sur les

disparités entre les filles et les garçons dans les filières. Cette conclusion partielle nous conduit directement à la conclusion générale de notre chapitre.

L'analyse des écrits antérieurs nous a donné un aperçu général de nos concepts clés. De ce fait le socioculturel se rapporte aux éléments de nos sociétés et de nos cultures susceptibles d'influencer nos manières d'être et d'agir par conséquent nos choix de carrières scolaires ou professionnels. Les disparités de genre sont des disproportions entre les filles et les garçons. Ses disparités existent dans presque tous les domaines de la vie. Cependant, il se trouve que ces disparités sont plus accentuées dans les domaines socialement et culturellement perçus comme masculin ou comme féminin.

L'Economie Sociale et Familiale (ESF) a été introduite dans le système scolaire pour permettre une organisation harmonieuse de la vie familiale. Elle a pour but d'assurer les meilleures conditions des besoins physiques, socio-économiques, esthétiques, culturels et intellectuels. Pour essayer de comprendre le problème de disparités de genre en ESF, après la définition de nos concepts clés, nous avons fait une analyse des écrits antérieurs sur les disparités de genre dans les filières éducatives. Il ressort de cette analyse que les disparités de genre ont plusieurs facteurs qui favorisent les disparités de genre dans les filières. En d'autres termes les facteurs tels que les attentes sociales et culturelles, les stéréotypes de genre, l'influence des parents, le système éducatif et l'état psychologique de l'élève constitue autant de facteurs qui orientent les élèves vers les filières bien spécifiques et par conséquent des disparités de genre dans ces filières. Les disparités de genre prennent forme à partir de la maternelle, se poursuivent au primaire et se concrétisent au secondaire à travers le choix des filières ou des séries. Diverses approches sont utilisées pour expliquer ce phénomène. Toutefois, nous allons avoir recours à un cadre théorique dans l'explication des disparités de genre en ESF.

1.2 Les théories

Une théorie est une idée ou un ensemble d'idées qui est apte dans l'explication des faits. C'est un tout rationnel pouvant inclure des principes et des hypothèses, induites par un cumul de faits provenant de l'observation, et ou de l'expérimentation. En sciences sociale, la théorie tente d'expliquer les phénomènes et les comportements sociaux. Quelles sont les théories qui pourraient expliquer les disparités de genre en ESF ? Dans le cadre de notre étude nous allons

faire usage de la théorie constructiviste ainsi que la théorie essentialiste de genre pour expliquer la persistance des disparités de genre en ESF

1.3.1. Le constructivisme

L'approche constructiviste défend l'idée que la réalité sociale y compris les phénomènes sociaux est construite socialement à travers les interactions sociales, les systèmes de représentation et les expériences individuelles. Certains sociologues en occurrence Goffman, Garfinkel, Cicourel ont étudié le monde social, ses objets, ses faits, des événements composés et assemblés par des pratiques d'interactions (Mehan, 1982). Peter Berger et Thomas Luckmann dans leur ouvrage Social Construction of reality (1966) explique comment les individus créent leur propre compréhension du monde à travers les processus sociaux. La théorie constructiviste pose comme axiome que les structures sociales se composent et se situent dans les interactions avec les gens et les structures cognitives (Mehan, 1982). Il décrit le fait selon lequel les réalités sociales qui apparaissent naturelles sont en fait le produit d'un apprentissage intériorisé et font l'objet d'une construction permanente (N'da, 2015). Le constructivisme sera appliqué à l'étude des disparités de genre dans la filière ESF en montrant comment ces disparités sont construites et s'accroissent à travers les processus sociaux.

1.3.1.1. Réalité sociale et construction sociale

La réalité sociale et la construction sociale sont des concepts qui décrivent comment la réalité est perçue et créée par les individus et les groupes au sein d'une société. La réalité sociale est le produit des interactions sociales. Elle fait référence à la façon dont les groupes interagissent créent et maintiennent des structures sociales, des normes, des valeurs et des significations partagées qui façonnent leur expérience du monde.

La construction sociale explique le processus par lequel la réalité est formée et maintenue. Elle souligne que la réalité n'est pas une entité objective et universelle, mais construction subjective et dynamique, façonnée par les interactions partagées

Les individus construisent leurs réalités à travers leurs interactions et leurs interprétations. Les pratiques d'interaction sont des opérations que des gens, en situations sociales, réalisent sur l'environnement. Ce sont les activités sociales impliquant les actions humaines entre les individus. Les individus perçoivent le monde grâce au système de représentation influencé par la culture, l'histoire et l'expérience personnelle. Cependant, cette

réalité construite se modifie et s'ajuste continuellement en fonction des expériences et des interactions.

1.3.1.2. Construction sociale du genre

Le constructivisme soutient que le genre est une construction sociale, façonnée par les normes, les valeurs, les rôles et les attentes de la société. Le constructivisme social explore comment les notions de « masculin » et féminin » sont construites socialement et varie d'une culture à l'autre. Le concept genre permet une réflexion autour des identités dites « masculine » ou « féminine ». C'est une approche qui permet de comprendre comment les identités individuelles et collectives sont construites par les interactions sociales et les discours culturels.

Le constructivisme de genre en orientation scolaire souligne que les choix d'orientation ne sont pas uniquement déterminés par des facteurs biologiques, mais sont aussi façonnés par des constructions sociales et culturelles du genre. Ces constructions sont souvent véhiculées par les stéréotypes et peuvent influencer les aspirations professionnelles des filles et des garçons les amenant à s'orienter vers des filières et des métiers perçus comme appropriés à un sexe.

Le constructivisme de genre met en avant l'idée que le genre n'est pas une essence, mais une construction sociale ce qui veut dire que le genre est appris et intériorisé à travers l'interaction sociale et les normes culturels. Il est perçu comme un processus dynamique, influencé par le contexte social et culturel. Ainsi, les rôles de genre traditionnels sont considérés comme constructions sociales. Les identités de genre peuvent varier considérablement d'une société à l'autre au fil du temps. Le genre est considéré comme une performance sociale, créée et recrée dans les interactions quotidiennes. De ce fait, les différences de comportement entre les hommes et les femmes peuvent être expliquées par des facteurs sociaux plutôt que par les différences biologiques. La construction sociale du sexe est à l'origine de la hiérarchisation des sexes avec la valorisation du masculin sur le féminin dans notre société. L'assignation des femmes et des hommes à des rôles sociaux, des tâches et des stéréotypes prédéfinis regorge des conséquences. Chaque individu acquiert son identité à travers sa socialisation dans une culture et un contexte donné, lui permettant ainsi d'intérioriser des normes contraignantes autour de ce que signifie « être un homme » (le masculin). Ou « être une femme » (le féminin). Le constructivisme de genre met l'accent sur les influences sociales et culturelles qui façonnent le genre contrairement à l'essentialisme de genre qui met l'accent sur les différences biologiques innées.

1.3.2 L'approche essentialiste de genre

Le genre est une construction sociale du sexe qui fait référence aux rôles sociaux. Les études sur le genre, appelées aussi « gender Study » forment un champ de recherche (1970) qui étudie les rapports sociaux entre les sexes. Dès le départ, les analyses de genre ont longtemps été orientées sur les conditions féminines prise sous l'angle de leur marginalisation (Yong, 2020). De nos jours, selon le même auteur, le genre en tant que surpassement des études féministe résonne plus comme la science et la théorie des valeurs revendiquant un privilège sur la question en tant que sujet et objet de la discrimination tant dans la société que dans les champs scientifiques. C'est un champ de recherche pluridisciplinaire qui propose une démarche de réflexion et répertorie ce qui définit le masculin et le féminin dans différents lieux et à différentes époques et s'interroge sur la manière dont les normes se reproduisent au point de sembler naturelles.

L'essentialisme (Parani, 2007) est l'idée selon laquelle l'homme et la femme sont différents selon leur nature ou selon la constitution biologique. C'est une théorie laïque qui postule que l'homme et la femme sont fondamentalement différents en raison de leur biologie. Cette théorie suggère qu'il existe des qualités essentielles et immuables qui font des hommes et des femmes ce qu'ils sont. En d'autre terme tous les hommes ont des qualités essentiellement masculines et toutes les femmes ont des qualités essentiellement féminines. L'essentialisme de genre persiste aujourd'hui et est profondément ancrée dans la société. Elle est responsable des stéréotypes sur les hommes et les femmes. Aussi, renforce les inégalités liées au genre. En contexte africain plus précisément au Cameroun, cette théorie nous permettra de donner une explication au phénomène des disparités de genre en ESF au lycée technique de Yaoundé 3^e.

1.3.2.1. Historique

L'essentialisme part de l'idée que jusqu'au 19^e Siècle les croyances religieuses incluent l'idée selon laquelle les natures des hommes et des femmes sont sexuellement différentes. En d'autres termes les différences entre les hommes et les femmes sont naturelles. Vers 1960 avec la montée des féministes il y a une prise de conscience que le sexisme et la discrimination à l'égard des femmes fondés sur les croyances essentialistes n'étaient pas naturels mais qu'ils étaient enracinés dans des stéréotypes dépassés.

1.3.2.2. L'essentialisme de genre

L'approche essentialiste du genre postule que les différences entre les genres sont naturelles, biologique et immuables. L'essentialiste voit le genre comme inhérent à la personne. Les jeunes enfants sont susceptibles de croire que le genre est une catégorie naturelle qui ne change pas. Les hommes et les femmes sont sensés posséder des qualités essentielles et immuables qui les définissent. Une hypothèse confirme que les enfants s'appuient sur l'essentialisme de genre par ce qu'il leur permet de donner facilement et rapidement un sens au monde en utilisant leurs capacités cognitives de base. Certaines recherches montrent que le fait d'attirer l'attention sur les catégories de genre incite l'enfant à développer leurs stéréotypes basés sur le genre. L'essentialisme de genre considère que l'homme et la femme sont fondamentalement différents en raison de leur biologie, et que ces différences sont innées et immuables.

1.3.2.3. L'essentialisme de genre et les stéréotypes de genre

L'essentialisme de genre peut conduire à des stéréotypes de genre et à la justification de discrimination. Il justifie et renforce les stéréotypes de genre dans la mesure où le comportement spécifique d'une catégorie de genre peut amener d'autres personnes à généraliser une population. Aussi, il peut conduire à des croyances spécifiques sur ce que devraient être les différents genres. Tel est le cas de l'idée que les femmes ont un « instinct » maternel inné ou encore l'idée que les hommes sont naturellement plus agressifs.

1.3.2.4. L'essentialisme de genre et le choix des carrières

Le fait de justifier les rôles traditionnels des hommes et des femmes limite le choix des individus. En d'autres termes les hommes peuvent hésiter à poursuivre une carrière en esthétique tandis que les femmes peuvent se sentir obligées de poursuivre une carrière en cuisine. Les études démontrent que les personnes ayant les idées essentialistes en matière de genre créent une prophétie anti-réalisatrice dans laquelle les gens continuent à adhérer aux rôles de genre d'une manière qui limite les choix qu'ils font dans leurs propres vies.

L'approche essentialiste de genre permet de repérer les disparités et les stéréotypes, d'identifier les inégalités entre les sexes et de rechercher les causes et les facteurs qui les reproduisent et ou les modifient. Cette démarche étudie les fonctions, les rôles sociaux, les statuts, les stéréotypes attribués selon qu'on est une femme ou un homme. Elle permet de

penser les inégalités de genre comme un système complexe, et soutient la déconstruction des stéréotypes de genre dans une vision générale. L'approche essentialiste de genre, nous permettra de donner une explication et une compréhension logiques de la problématique des disparités de genre en ESF au Lycée Technique de Yaoundé 3. Cette approche va nous permettre d'expliquer les raisons de la permanence des disparités de genre dans la filière en ESF.

Pour mener à bien notre étude sur le sujet « facteurs socioculturel et disparités de genre dans la filière Economie sociale et Familiale (ESF) » nous avons débuté la recherche par une revue de littérature. La définition de nos concepts clés nous a donné compréhension détaillée des notions de « disparité de genre, socioculturel et Economie Sociale et Familiale (ESF) ». La recherche documentaire nous a démontré que les disparités de genre dans les filières éducatives ont intéressé de nombreux auteurs à travers le monde. Ainsi, à travers les analyses et les théories des auteurs il est démontré que ces disparités ont plusieurs origines. En effet, selon ses auteures, les disparités de genre dans les filières éducatives sont influencées par divers facteurs en occurrence : institutionnels, psychologique, économique, socioculturels, politique et personnel. Suite à la revue de littérature, nous avons développé un cadre théorique qui sera susceptible de donner une explication sur les disparités de genre en ESF au Lycée technique de Yaoundé 3. C'est dans ce sens que nous avons pris en considération la théorie essentialiste de genre et de l'approche structuraliste genre pour l'étude de ce phénomène. Cette recherche documentaire nous permet d'aborder aisément notre problématique.

CHAPITRE 2 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique peut être définie comme la mise en œuvre d'un ensemble d'éléments indispensables dans la résolution d'un problème. C'est une manière de traiter le problème posé par une question de départ. Le problème de recherche est le fait de se poser les questions sur un objet donné (N'da, 2015). Il y a problème quand on ressent la nécessité de compenser un écart entre ce qu'on sait et ce qu'on devrait savoir. De ce fait, cette recherche nous pousse à se poser les questions sur les facteurs socioculturels qui favorisent la persistance des disparités de genre en ESF. Ce travail soulève la problématique des disparités de genre. Comment comprendre et expliquer des disparités de genre en ESF dans le contexte où les organismes internationaux et tous les acteurs de l'éducation prônent l'égalité, la parité, la mixité entre les filles et les garçons à l'école. Pour résoudre ce problème, nous devons répondre à la question quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Dans la suite de notre travail nous allons contextualiser et justifier le choix de notre recherche par la suite formuler notre problème de recherche suivie des questions, des hypothèses et des objectifs de recherche pour finir nous allons délimiter notre étude.

2.1. Contexte et justification de l'étude

Le contexte de notre étude représente la recherche des éléments qui justifient notre choix sur le sujet des disparités de genre en ESF. La justification de ce choix est constituée de la motivation et l'intérêt pour le sujet, sa pertinence scientifique ainsi que la pertinence sociale et les enjeux du sujet. Qu'est ce qui justifie donc notre choix d'étude sur le sur ce sujet de recherche ? La suite de cet argumentaire qui sera constitué d'une part du contexte de l'étude et d'autre part la justification de l'étude.

2.1.1. Contexte

Le contexte de l'étude est considéré comme le point de départ d'une recherche. C'est l'ensemble des données ou d'informations qui permet d'avoir une idée sur l'objet de recherche. Comment contextualiser les disparités de genre dans la filière ESF au Cameroun. La suite de cet argumentaire sera constituée, premièrement d'un petit historique de l'origine de la

ségrégation entre les filles et les garçons à l'école. Par la suite, les statistiques des disparités de genre dans les filières et conclure avec l'impact des disparités de genre.

2.1.1.1 Les prémices des disparités entre les filles et les garçons dans les filières

La problématique des disparités de genre à l'école se pose dans le monde depuis des décennies. Tout part du fait que dans l'Afrique traditionnelle avant l'arrivée des colons l'éducation des filles était déjà différente de celle des garçons. Cette ségrégation s'est accentuée avec l'arrivée de la colonisation. L'instruction des filles était différente de celles des garçons. C'est en 1880 que l'école est ouverte aux filles mais uniquement pour devenir les meilleures femmes au foyer. Dans ce système, les filles et les garçons étaient séparés à l'école pour éviter les tentations sexuelles avant le mariage hors mis le fait que l'éducation était différenciée. Les mœurs traditionnelles et catholique ont ralenti une égalité de l'éducation filles / garçons (TV5 Monde, 2014).

L'enseignement des jeunes filles se limitaient à l'enseignement ménager, des valeurs religieuses et morales. D'après l'éducation traditionnelle la jeune fille était destinée à assumer les devoirs ménagers et les travaux domestiques afin de la préparer au mariage. Par contre, les garçons faisaient des études pour avoir un métier afin de s'occuper de la famille. En Afrique, pendant la période coloniale la scolarisation se faisait suivant les besoins des colons. Jusqu'à 1944 date de la conférence de Brazzaville qui redéfinissait les objectifs de l'instruction publique dans les colonies, l'enseignement scolaire se bornait à former les auxiliaires de l'administration et par là même les remplaçants potentiels des administrateurs coloniaux. Ces politiques avaient très peu de considération les filles (Djabou, 2015). C'est dans ce contexte que l'auteur souligne : « l'enseignement des jeunes filles se limitait à l'enseignement ménager, les valeurs religieuses et la morale. L'administration coloniale a accordé peu d'importance à la formation intellectuelle des jeunes filles » (Djabou, 2015, P. 260).

Entre 1970 et 1975 on observe les changements dans la différenciation de l'éducation des filles et des garçons grâce à des évolutions et l'émancipation. En 1972 les domaines jadis réservés aux hommes sont ouverts aux femmes en l'occurrence l'école Polytechnique et en 1976 la mixité à l'école est instaurée. C'est en 1990, sous la pression des féministes, que les filles ont accès progressivement aux mêmes enseignements que les garçons. De ce fait, les écoles primaires deviennent mixtes puis les diplômes, les formations et les métiers commencent à être ouverts aux femmes également. Dès lors les filles ont massivement intégré les domaines d'études dont elles étaient minoritaires ou absentes. Malgré les efforts pour parvenir à l'égalité,

la parité, la mixité entre les filles et les garçons dans tous les domaines de la vie y compris dans l'éducation, les disparités entre les filles et les garçons persistent jusqu'à nos jours.

Les disparités de genre qu'on pourrait également appeler le manque de parité entre les filles et les garçons constituent l'une des préoccupations qui suscite beaucoup d'intérêt dans nos sociétés. Dans le milieu éducatif, réduire ces disparités constitue le souci majeur des gouvernements et des acteurs de l'éducation (directeurs d'écoles, personnels d'inspections, parents, coopératives scolaires...). Donnant la priorité à une éducation inclusive visant l'égalité, l'équité, et la non-discrimination, l'Union européenne ainsi que ses Etats membres s'engagent à combattre les inégalités liées au sexe dans le champ de l'éducation et de la formation (Founier et Lefresne, 2020).

Les distinctions entre les filles et les garçons se manifestent et prennent forme dans presque tous les domaines de la vie sociale. Par ailleurs, les valeurs d'égalité, d'équité, de parité ... sont au cœur des agendas internationaux et régionaux de développement. Dans ce sens les objectifs de développement durable (ODD) qui constituent un programme visant à construire un monde plus juste et durable pour tous vise à réduire les inégalités dans son objectif n°10 (ODD 10 : réduction des inégalités). De plus, l'ODD 5 visent à mettre fin à toutes formes de discriminations liées aux sexes. Il concerne l'égalité entre les sexes (ODD5 : réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toute les femmes et les filles). L'institution scolaire constitue le lieu d'enquête privilégié pour les relations entre les filles et les garçons mais également entre l'école et l'emploi. L'article 7 de la loi n°98/004 du 04 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun : « l'Etat garantit à tous l'égalité de chances d'accès à l'éducation sans discrimination de sexe, d'opinions politiques, philosophiques et religieuses, d'origine sociale, culturelle, linguistique ou géographique ». Dans le domaine de l'éducation, il n'existe pas de limite bien tracée du concept d'inégalité et de disparité. Plusieurs auteurs utilisent l'un ou l'autre pour désigner les écarts absolus ou relatifs existant entre plusieurs groupes dans le domaine éducatif (Gaussel, 2016). Nous avons constaté que les écarts entre les filles et les garçons se situent dans presque tous les secteurs éducatifs.

2.1.1.2 Statistiques sur les disparités entre les filles et les garçons dans l'enseignement

Les disparités de genre qui persiste dans le système éducatif camerounais s'explique à travers l'accès inéquitable des filles et des garçons en début du cycle primaire sur le plan national. Cet accès inéquitable en défaveur des filles semble se dégrader en fin de scolarité pour ces dernières comparativement aux garçons. C'est dans cette perspective que le taux

d'achèvement des garçons est plus élevé que celui des filles soit 77% pour les garçons contre 68,8% pour les filles en 2010 et 78% pour les garçons contre 70,3% chez les filles en 2014 (Pasec,2016 :57). Ces données statistiques nationales révèlent que le Cameroun fait partie des pays qui présentent actuellement des inégalités d'accès et de rétention au niveau du genre malgré les mesure prise par le gouvernement pour promouvoir la parité.

De 2016 à 2021 dans le secondaire les disparités de genre sont presque inchangées au Cameroun. Ainsi, le TBS qui était de 54,69% pour les filles contre 64,39% en 2015/2016 avec un IP de 0,85 est passé de 44,55% de filles contre 50,51% de garçons en 2020/2021 soit un IP 0,88. Les disparités entre les filles et les garçons se font ressentir dans presque tous les secteurs de l'éducation. Le taux de transition du primaire au secondaire générale qui était de 61,05% pour les filles et 55,72% pour les garçons soit un IP de 1,10 en 2015/2016 est passé de 47,24% de filles contre 41,04% pour les garçons soit un IP de 1,15 en 2020/2021. Dans le secondaire technique le taux de transition du primaire qui était de 14,79% de filles contre 22,26% de garçons soit un IP de 0,66 en 2015/2016 est passé de 10,48% de filles contre 16,63% de garçons soit un IP de 0,63 en 2020/2021. Les disparités entre les filles et les garçons sont perceptibles aussi bien dans l'EG que l'EST.

Dans l'enseignement général comme dans l'enseignement technique les disparités de genre existent. Elles sont d'autant plus perceptibles dans les différentes filières, disciplines, séries ou sections. De ce point de vu, Vouillot souligne que dans 36 pays étudiés par l'Unesco, seul 3 filières sur 17 présentent parfois alternativement une supériorité numérique des garçons ou des filles (Vouillot, 2007). Dans la même optique, Flores met en avant que :

Dans l'enseignement générale les filles sont minoritaires dans les séries scientifiques soit 47% et majoritaires dans la série littéraire soit 73,3%. Dans l'enseignement professionnel, les filles s'orientent majoritairement vers des filières très genrées et vers les secteurs tertiaires essentiellement contrairement aux garçons qui vont dans les secteurs industriels. On observe jusqu'à 93% de garçons en productique, 90% de filles en coiffure, esthétique, commerce vente et accueil-hôtellerie-touristique. Flores, 2020, p. 58.

Les statistiques relevées si dessus montrent l'ampleur des disparités entre les filles et les garçons dans le domaine de l'éducation. Du primaire au supérieur passant par le secondaire (technique et générale) les disparités de genre existent. L'égalité des genres constitue pour l'Unesco une priorité à l'échelle mondiale. L'Agenda Education 2030 reconnaît que l'égalité des genres requiert une approche qui garantisse que les filles et les garçons, les femmes et les hommes non seulement aient le même accès aux différents cycles d'enseignement, jusqu'à leurs

termes, mais aussi qu'ils aient les mêmes possibilités de s'épanouir dans l'éducation et grâce à l'éducation.

L'Institut Statistique de l'UNESCO (ISU) avait publié l'évaluation, les progrès et les difficultés des pays qui cherchent à offrir à tous les enfants l'accès à l'éducation quel que soit leur sexe. L'indice ajusté de parité montrait que seule la région de l'Asie orientale et le Pacifique avait atteint ou était proches de la parité entre les sexes à tous les niveaux d'enseignement. Presque toutes les autres régions étaient plus proches de la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire que dans les autres niveaux d'enseignement, à l'exception des Etats Arabes où l'enseignement supérieur était dans une position plus proche de la parité. La majorité des pays n'avaient pas atteint la première étape de l'objectif d'égalité entre les sexes. Les statistiques montraient que pour 157 pays qui ont fourni des données pour les deux niveaux d'enseignement en 2008, seul un pays sur trois a atteint la parité à la fois dans l'enseignement primaire et secondaire. L'objectif de parité n'était donc pas atteint dans plus de 63% des pays et risquait de ne pas être atteint en 2015 par 46% des pays. Les régions dans lesquelles la majorité des pays risqueraient de ne pas atteindre cet objectif sont l'Afrique subsaharienne, l'Amérique latine et les Caraïbes. Dans ces études statistiques le Cameroun était parmi les pays qui n'atteindraient pas cet objectif ni dans l'enseignement primaire ni dans l'enseignement secondaire.

Au Cameroun, le rapport d'analyse fait par le MINESEC en 2014/2015 montrait que l'Enseignement secondaire technique présentait des effectifs très inférieurs à ceux de l'enseignement secondaire général Au Cameroun. En cette période, des disparités entre les filles et les garçons étaient perceptibles dans toute l'étendue du territoire. Ainsi, dans les deux types d'enseignement, les filles représentaient 45,82% et les garçons 54,18%. A cet effet, que parmi tous les élèves inscrits dans l'Enseignement Secondaire au Cameroun en cette période, on enregistrait 85 filles pour 100 garçons. La parité que prévoyait le document de stratégie du secteur de l'éducation et de la formation 2013- 2021 était encore éloignée.

Au niveau de l'Enseignement secondaire technique, Le recensement par le ministère de l'enseignement secondaire (MINESEC) de 2010 à 2015 montre qu'il y a moins de filles que de garçons dans l'Enseignement Secondaire Technique. Sur le plan national les garçons représentaient environ 289 911 contre 170 911 soit 63,43 de garçons contre 36,57 filles en 2011 et 62,99% de garçons contre 37,01% de filles en 2015 avec un indice national de parité de 0,59 (rapport d'analyse des données statistiques de MINESEC2010-2011/ 2014-2015). Les

disparités entre les filles et les garçons dans l'Enseignement Secondaire Technique sont plus visibles dans les sections de cet enseignement.

L'Enseignement Secondaire technique est généralement divisé en deux sections : une section commerciale et une section industrielle. Le rapport d'analyse du MINESEC de l'année scolaire 2014/2015 nous renseigne sur la répartition des élèves de l'EST par genres, sections et régions. De ce fait, cette répartition montre que les garçons sont plus nombreux dans la section industrielle soit 79,47% tandis que les filles pour cette section représentent les 39,9%. Quant à la section commerciale les garçons ne représentent que 20,53 % et les filles 60,1. Par ailleurs, dans certaines régions, le pourcentage des filles dans la section industrielle est légèrement en hausse. Nous avons par exemple la région du Centre où les filles ont atteint 51,2%. Aussi, dans les régions de l'Ouest et de l'Extrême-Nord les filles ont atteint les 46%. Quant aux garçons, leurs pourcentages dans la section commerciale ne changent pas vraiment. Les pourcentages les plus élevés des garçons à la section commerciale sont notamment, l'Adamaoua 27,32%, Littoral 25 ,8%, Nord-Ouest et Est 24% (MINESEC Rapport d'Analyse 2014 /2015). Nous notons que chaque section regroupe un ensemble de spécialités ou domaines d'étude. L'ESF l'une des spécialités enseignées dans les établissements secondaires techniques qui se démarque par la disproportion entre les filles et les garçons depuis de décennies.

L'Economie Sociale et Familiale (ESF) en tant que filières d'enseignement secondaire fait partie du secteur du tertiaire. Les statistiques établies par la cellule de planification du Minesec confirment à travers les chiffres l'ampleur des disparités de genre en ESF au Cameroun. Elles nous ont fourni les données statistiques sur l'évolution des effectifs des élèves de l'ESF par sexes et par région aux secondaires techniques de 2018 à 2021. Ainsi les statistiques montrent que de 2018 à 2021 les écarts entre les filles et les garçons sont presque restés statiques. L'année scolaire 2018/219 en ESF dans tout le Cameroun il y avait 25677 filles contre 1504 garçons soit un pourcentage de 94,46% pour les filles et 5,53% pour les garçons. Plus précisément Les régions de l'EST, Extrême-Nord et Ouest sont à moins de 5% d'effectifs des garçons en ESF. Cependant, l'Adamaoua, le Centre, le Nord-Ouest, et le Sud-Ouest sont entre 5 et 9% des effectifs des garçons en ESF. Seule la région du Littoral atteint les 11% d'effectifs des garçons en ESF pour l'année scolaire 2019. L'année scolaire 2019/2020 l'effectif totale des élèves d'ESF était de 30 510 soit 28 821 filles contre 1 689 garçons ; soit 94,46% de filles et 5,53% de garçons en ESF. Pour plus de détaille, en cette année, les régions de l'Est, Extrême-Nord et Nord était à moins de 5% des effectifs des garçons en ESF. Le Centre, le Littoral, l'Ouest et le Sud-Ouest étaient à 5%. Le Sud 6, Adamaoua 8 et le Nord-Ouest 12% des

garçons. L'année scolaire 2020-2021 ne fait qu'affirmer que jusqu'à nos jours les disparités de genre sont audibles dans la spécialité ESF ; Les garçons démontrent leurs absences dans ces domaines. De ce fait le pourcentage des filles qui font ESF en 2020/2021 était de 94,59% contre 5,4% de garçons (cellule de planification du MINESEC). Les résultats restent presque les mêmes que les années précédentes.

2.1.1.3 L'impact des disparités de genre en éducation

Le sujet intitulé « facteurs socioculturels et disparités de genre en ESF » vient du souci d'expliquer et de comprendre les causes de la persistance des disparités de genre en ESF. Entre autres les raisons de la sous-représentation des garçons dans ce domaine. Nous voulons comprendre et expliquer les liens qui existent entre certains facteurs socioculturels et les disparités de genre en ESF dans le cas précis du lycée technique de Yaoundé III Cette thématique tire ses sources de la problématique des inégalités de genre en milieu scolaire.

L'inégalité entre les filles et les garçons est un facteur clé de la pauvreté. L'ESF a une particularité qu'on y retrouve généralement les filles depuis des décennies ce qui est la cause des disparités dans ce domaine. Le projet d'appui à l'intégration genre dans l'enseignement de l'ESF mené par ACESF-CA démontre que, l'enseignement d'ESF est adressé presque exclusivement aux jeunes femmes. Selon cette étude, l'ESF telle qu'enseignée au Cameroun, est une discipline d'initiation, de formation et d'apprentissage de la jeune fille à la maîtrise des multiples rôles sexistes qui s'enferment dans les schémas sociaux discriminatoires. Faire une étude des disparités dans ce domaine est importante pour le bien-être de tous car il est nécessaire de réduire les disparités à l'école qui sont source des inégalités scolaires et professionnelles.

Les disparités entre les filles et les garçons dans une filière causent un déséquilibre qui se poursuit même dans la vie professionnelle. A long termes le manque d'équilibre dans un domaine entre les filles et les garçons devient une source des inégalités de genre. Ces disparités constituent un frein pour le développement et l'épanouissement égal des élèves. Elles sont susceptibles de peser sur la réussite à l'école et sur le choix de l'étude. La séparation d'orientation selon le genre va de pair avec le déséquilibre en termes de rentabilité des filières féminines et masculines puis de disparité d'insertion de salaires et de progression de salaires à formation égale. Réduire ces disparités reste une condition préalable pour garantir à tous le droit à une éducation de qualité. C'est dans cette démarche que l'ODD4 prône l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité et de promouvoir l'apprentissage tout au long de la

vie. Aujourd'hui il existe encore des écarts importants entre les filles et les garçons en termes de de résultats scolaires, d'orientation et de rapport à la culture.

Les disparités de genre dans les filières contribuent à reproduire les rapports inégaux de genre dans l'emploi. Ainsi ces inégalités de carrière entre les hommes et les femmes proviennent d'avantage des disparités entre les filles et les garçons dans les filières. Cependant, les représentations « genrées » des métiers limitent les choix d'orientation pour les garçons comme pour les filles et cela entraîne la présence abusive d'un sexe dans les filières. Ces déséquilibres de genre dans les filières s'accompagnent de l'inégalité en termes de rentabilité des filières féminines et masculines. Aussi de l'inégalité d'insertion de salaire et de progression de carrières et de formations égales. Les disparités de genre dans les filières participent à la reproduction des inégalités sociétales de genre. Par contre, l'égalité entre les filles et les garçons est un principe fondamental inscrit dans le code de l'éducation. Elle encourage le climat scolaire serein, assure un cadre protecteur. De même la parité favorise la mixité et l'égalité en matière d'orientation.

Le contexte dans lequel se situe notre étude part des fondements de l'instruction qui prend source dans l'éducation traditionnel qui était déjà divisée. Grace aux nombreuses réformes, la division dans les filières s'est estompée aux fils des années. Cependant les statistiques nous démontrent que malgré ces efforts de mixité et de parités les disparités persistent dans certaines filières éducatives. Au Cameroun, ces disparités se trouvent plus accentuées dans l'Enseignement secondaire technique. Le secteur industriel de l'enseignement technique a plus de garçons que de filles tandis que la section commerciale et tertiaire a plus de filles que de garçons. L'ESF qui fait partie des sciences et technologie du tertiaire se fait reconnaître par l'effectif pléthorique des filles et l'absence des garçons source des disparités de genre. Les statistiques délivrées par la cellule de planification du Minesec nous révèle que jusqu'à nos jours la situation des disparités de genre dans les filières ESF est inchangée malgré le fait que ces disparités ont de nombreuses conséquences.

Le choix du sujet de recherche « *facteurs socioculturels et les disparités de genre en ESF* » dans la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé 1 est née de la remarque selon laquelle la perception générale de la filière ESF renvoie directement à la cuisine qui renvoi à son tour d'après notre contexte à la femme. Par contraste, quand nous parcourons les grands restaurants, les émissions de cuisine, les grands maitres de l'art culinaire ce sont les hommes. De plus, la problématique des écarts entre les filles et les garçons pose un problème dans le domaine de l'éducation.

2.1.2. Justification

La justification d'une étude se comprend comme l'explication, l'excuse qui nous pousse à mener notre recherche. En conformité avec les objectifs de l'Unesco, le Cameroun a conçu des programmes scolaires et développé de façon globale des politiques éducatives progressives par lesquelles l'école est assignée à des objectifs précis tels que répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissance ainsi que de compétences liées à la vie courante (Tsala Tsala, 2004). La raison de cette recherche se situe dans le besoin d'une égalité d'accès aux filières qui conduit à l'égalité de chance, d'avenir et de profession pour un développement équitable et durable.

La question des disparités de genre en orientation scolaire ne cesse de constituer une problématique préoccupante en éducation (Teague, Maingari, Njopvoui, 2019). Plusieurs recherches expliquent la problématique des disparités de genre dans les filières, les spécialités, les formations ou carrières à travers les facteurs socioculturels, psychologiques et institutionnels. Plus précisément l'orientation scolaire différencie des filles et des garçons en insistant sur l'orientation des filles dans les filières technologiques et techniques. Très peu de recherches situent leurs études sur l'absence des garçons dans les domaines dites féminines en éducation.

C'est dans ce contexte nous voulons mener des études pour expliquer et comprendre le maintien des disproportions entre les filles et les garçons en ESF. Plus précisément l'absence des garçons en ESF. C'est le manque de garçons qui est l'origine des déséquilibres entre les filles et les garçons dans cette filière. Notre étude portera sur les facteurs socioculturels responsables du maintien des disparités de genre dans la filière ESF.

Nous voulons mener une recherche sur la dissemblance entre les filles et les garçons dans le but de diffuser une culture d'égalité et contribuer à la mixité de filières dans l'enseignement. De plus, nous voulons participer à la lutte contre les stéréotypes sexistes et encourager la mixité dans les filières socialement et culturellement perçus comme domaines masculin ou féminins. En fin nous voulons briser les stéréotypes et les préjugés qui se greffent depuis de nombreuses années sur l'ESF empêchant l'épanouissement et l'évolution du genre masculin dans cette section.

Par ailleurs, l'ESF est une filière porteuse et essentielle pour l'avenir. Comme le souligne Marie Louise WANDJI Co fondatrice et présidente de l'ACESF-CA lors d'un entretien exploratoire :

L'ESF apporte les outils pour gérer la vie personnelle et professionnelle ainsi que les besoins pratiques. Elle donne les outils de gestion de la vie quotidienne. Tout ce qu'on apprend en ESF a un potentiel pour créer une activité génératrice de revenus.

Nous notons que l'enseignement d'ESF est essentiel car englobe les domaines de la santé, la gestion de la vie quotidienne, la nutrition, de plus susceptible d'engendrer plusieurs activités génératrices. Avec une formation en ESF un jeune peut s'auto employer ce qui permet de lutter contre le chômage, la mendicité et la pauvreté. Cet enseignement est un atout pour la bonne gestion du ménage et contribue au développement durable. L'absence des garçons dans ce domaine pourrait être un obstacle dans le sens où ce domaine d'étude est nécessaire de manière égale pour la fille et le garçon. La société a autant besoin d'homme et de femme dans les études d'ESF.

Cette étude a également pour objectif la revalorisation de l'ESF. Il est question de montrer que les études d'ESF sont autant importantes pour la fille que pour le garçon. Les facteurs socioculturels comme les raisons de l'absence des garçons dans cette filière donnent des explications sur les disproportions entre les filles et les garçons dans certains domaines éducatifs. Pour le reste, cette étude peut servir de support à tous ceux qui voudront mener des recherches sur les divergences entre les filles et les garçons dans les filières éducatives.

Le contexte et la justification de notre objet de recherche nous a permis d'établir une sorte de fondation. A travers le petit retour dans l'histoire, les statistiques et l'impact des iniquités entre les filles et les garçons dans les filières éducatives nous avons contextualisé notre travail. Après le contexte, nous avons montré la pertinence de notre choix d'étude en le justifiant. Nous poursuivons notre argumentaire avec la formulation du problème de recherche.

2.2. Formulation du problème de recherche

La formulation d'un problème de recherche c'est rapporter à travers un raisonnement que la recherche pratique du problème est fondamentale, pertinente, et qu'elle peut prendre part au progrès des connaissances (N'da, 2015). Dans cette partie du travail nous allons établir le constat avant de formuler le problème en question.

2.2.1 Constats

L'éducation à l'égalité et au respect dans les relations filles / garçons est un aspect fondamental à la vie effective et sexuelle auprès des jeunes. La problématique des disparités de genre en milieu éducatif est largement abordée dans la littérature. Elle demeure une préoccupation scientifique pour de nombreux auteurs. Il est fort de constater qu'il n'existe pas au niveau des écrits une différence bien établie entre disparités de genre et inégalités de genre. Les inégalités de genre sont abordées par les auteurs sous différents angles. Qu'avons-nous relevé de curieux dans ce phénomène des disparités de genre à l'école ? Il est question ici de corroborer notre remarque.

La société a des attentes spécifiques en matière de profession concernant les filles et les garçons. Ainsi, par des mécanismes conscients ou inconscients certaines professions sont réservées aux hommes et aux femmes. L'enseignement technique inculque aux élèves et aux étudiants des disciplines techniques ou professionnelles selon les programmes d'enseignement nationaux. C'est une instruction qui se fait sous forme d'initiation à la technologie, au monde du travail ainsi qu'aux valeurs humaines et aux normes requises pour se comporter en citoyen responsable (Ngo Mélha, 2014). Selon Tsala Tsala cet enseignement « est apparu comme un ordre d'enseignement susceptible de rendre compte du rôle que les Etats africains peuvent accorder à l'éducation pour leur développement » (Tsala Tsala, 2004). En effet, pour lui, cet enseignement se développe moins rapidement et souffre également d'un préjugé défavorable qui l'aurait pénalisé pendant longtemps. En occurrence, c'est une école pour les enfants en échecs scolaires ou pour ceux ayant dépassé l'âge normal de scolarisation. Toutefois, dans le contexte socio-économique actuel, les élèves issus de l'enseignement secondaire technique ont plus de chance de trouver un emploi. Les problèmes de pauvreté et de chômage actuels donnent de plus en plus de valeurs à l'ET. Allant dans ce sens, Ngo Mélha (2014) souligne que la plupart des pays africains, confrontés aux problèmes de chômages des jeunes et de la pauvreté sont de plus en plus conscients du rôle de levier économique que l'enseignement technique et la formation professionnelle est susceptible de jouer au monde actuel.

D'un autre côté, nous réalisons que l'enseignement technique en général, est sectionné en deux entre autres : techniques industrielles, et les Sciences et Technologies du Tertiaire (STT). Ces sections se démarquent par d'importants déséquilibres entre les filles et les garçons. Dans la plupart des cas les filles sont plus nombreuses dans les sections commerciales. Quant à la section industrielle, elle abonde du genre masculin. L'enseignement technique considéré

comme le système où l'on envoie les apprenants peu brillants, ou trop âgés a toujours fait l'objet des disparités de genre à travers les spécialités qu'elle offre. Avec la modernisation, l'émancipation de la femme, les discours sur l'égalité de chance dans l'éducation... les filles ont massivement intégré les filières de la section industrielle. Il n'est plus tout à fait étonnant de voir une fille faire des études de maçonnerie, d'électricité ou de mécanique. Par contre, les garçons peinent encore à intégrer les filières des STT tel que l'hôtellerie, secrétariat bureautique, esthétique coiffure, l'ESF et bien d'autres. L'ESF, depuis sa création en tant que filière d'enseignement se démarque par la persistance des disproportions flagrantes entre filles et les garçons. D'ailleurs cette filière est reconnue comme domaine féminin dans les établissements secondaires techniques. Qu'est ce qui explique la persistance des disproportions entre les filles et les garçons dans les domaines de l'ESF ?

2.2.2. Problème

Les sciences sociales, les études qui relèvent des rapports humains, la société et la culture s'identifient comme domaines par excellence de la sociologie et de l'anthropologie. D'ailleurs ces études combinées à l'éducation entrent dans le champ de la sociologie et l'anthropologie de l'éducation. L'étude des facteurs socioculturels et disparités de genre dans la filière ESF est assorti du champ de la sociologie et de l'anthropologie de l'éducation. Les disparités de genre dans les filières en Afrique plus précisément au Cameroun selon les écrits prennent sources dans l'éducation traditionnelle avec la division des tâches entre les filles et les garçons. La colonisation est venue spécifier ces différences en instruisant la fille pour un devenir différent de celui du garçon. Pour être précis c'était un système éducatif qui limitait la fille aux compétences de bonne ménagère et femme au foyer. Grace aux révolutions, l'émancipation, la modernisation, l'évolution et autres ; les filles et les garçons sont instruits de manière équitable pour un même horizon. Les filles jadis marginalisées sont autorisées à faire les mêmes études que les garçons. On assiste à l'air de l'égalité, la mixité, la parité entre les filles et les garçons dans l'éducation. En dépassement de cette phase historique de l'instruction, nous notons que les disparités entre les filles et les garçons sont plus manifeste de nos jours dans les filières, les séries, les options, les domaines et les sections éducatives. Les auteurs ayant faits les recherches sur les disparités de genre dans les filières, les séries ou les domaines éducatif donnent une plénitude de facteurs d'explications. Ainsi, pour ces chercheurs ces disparités s'expliquent à travers les facteurs historiques, socioculturels, psychologiques, institutionnels, personnels, économiques et politiques. Il est important de noter que la plupart

des recherches sur les disparités de genre dans les filières se sont penchées sur la situation minoritaire des filles dans les filières scientifiques et technologiques et techniques minimisant la situation minoritaire des garçons dans les filières littéraires, les sciences et technologies du tertiaire. A travers notre étude sur les facteurs socioculturels et les disparités de genre dans la filière ESF a pour but principal de comprendre et d'expliquer les sources du maintien des disparités de genre dans les filières ESF afin de les réduire au mieux. De plus nous volons à travers cette étude motiver et encourager les garçons à faire des études d'ESF ; ce qui permettra en même temps de revaloriser la filière. Pour finir cette étude entre dans la culture de l'égalité et contribue à la mixité des filières de formation. Réduire les inégalités de genre à l'école conduit à donner les mêmes opportunités, les mêmes chances pour un avenir radieux et équitable. De ce fait, il est nécessaire de s'interroger sur les facteurs socioculturels qui favorisent le maintien des disparités de genre en ESF au Lycée technique de Yaoundé 3.

2.3. Questions de recherche

Notre sujet nous impose des axes de réflexion qui correspondent au problème de recherche. Ce qui nous met sur la voie des explications et nous permet de mieux comprendre pour mieux saisir le problème. A cette fin, nous aurons une question principale et deux (2) questions secondaires.

2.3.1 Question principale

Au regard de tout ce qui précède ainsi que du constat que nous avons fait, l'on se pose la question suivante :

Quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?

2.3.2 Questions secondaires

QS1 : Dans quelle mesure le manque communication accentue-t-il la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?

QS2 : Dans quelle mesure l'orientation amplifie –t-elle les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?

QS3 : Comment les stéréotypes accentuent-ils il les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?

2.4. Les hypothèses de recherche

Les questions de recherche donnent suite aux réponses provisoires qui seront confirmées ou infirmer après la recherche empirique. Les hypothèses de recherche sont des formulations affirmatives, des suppositions fondées sur la logique de la problématique et les objectifs de recherche définis. De ce fait, nos questions de recherche découlent une hypothèse générale et deux (2) hypothèses spécifiques.

2.4.1. Hypothèse générale

Les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF sont : Le problème de communication, l'orientation et les stéréotypes de genre

2.4.2. Hypothèses spécifiques

HS1 : Dans la mesure où il existerait un véritable problème de communication autour de la filière ESF qui accentue la permanence des disparités de genre la filière ESF au lycée technique de Yaoundé.

HS2 : Il existerait un véritable problème dans l'orientation des filles et des garçons qui influencerait l'accès des garçons dans la filière ESF et amplifierait des disparités de genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3

HS2 : les stéréotypes de genre limitent le choix d'orientation des garçons dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3

2.5. Objectif de l'étude

Les hypothèses de recherche débouchent sur des déclarations donnant une explication sur le but de la recherche. Quelles sont les objectifs recherchés dans ce travail ? Dans le cadre de

cette recherche, nos objectifs sont constitués d'un objectif général qui indique la vision globale de la recherche et les objectifs secondaires qui viennent donner des précisions à l'objectif général.

2.5.1. Objectif général

Déterminer et analyser les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF.

2.5.2. Objectifs secondaires

OS1 : Analyser dans quelle mesure l'orientation amplifie disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) au lycée technique de Yaoundé 3^e.

OS2 : Analyser sous quel angle le manque de communication accentue la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé

OS3 : Analyser l'influence des stéréotypes dans la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé

2.6. Intérêt de l'étude

L'intérêt d'une étude représente l'importance, l'apport d'un travail de recherche. L'intérêt de l'étude peut être entre autres favoriser un enrichissement intellectuel, accroître les connaissances dans un champ disciplinaire. L'intérêt de recherche dépend du chercheur ; il peut être juridique, scientifique, politique, historique, etc. L'étude des disparités de genre qui entre dans les inégalités de genre est nécessaire dans le sens où elle donne des pistes pour réduire la pauvreté, promouvoir la santé, l'éducation, la protection et le bien être des filles et des garçons. Dans le cadre de notre étude, nous allons nous limiter à l'intérêt scientifique, pédagogique et sociale.

2.6.1. Intérêt scientifique

L'intérêt scientifique peut être compris comme l'apport qu'une étude ajoute à la science. La promotion de l'égalité entre les sexes est essentielle dans tous les domaines d'une société saine. Plusieurs recherches sur les disparités de genre dans les domaines éducatifs montrent que

ces disparités prennent source dans l'orientation de l'enfant et cette orientation est influencée par certains facteurs. Quelle est la contribution scientifique de cette recherche ?

Etudier les disparités de genre dans les filières enrichies d'une manière ou d'une autre le champ des sciences de l'éducation. Saisir les raisons de la persistance de la sous-représentation des garçons dans les filières ESF à travers l'étude des facteurs socioculturels reste une source pour les sociologues et les anthropologues de l'éducation. Les disparités de genre dans les filières, les séries, les options... ont déjà été étudiées sous divers angles par plusieurs auteurs dans le monde.

Cette étude est pertinente car en éducation il n'existe ni de filières ni de compétences liées à un sexe. Le sujet des disparités de genre vient rejoindre celui des inégalités scolaires car la culture éducative est une culture d'égalité, de parité et de mixité. Les sciences de l'éducation ont pour but de détecter les problèmes liés à l'éducation les étudier afin de les résoudre au mieux. Ce travail se veut une contribution à la problématique portant sur les disparités de genre en milieu éducatif. La problématique sur le genre en éducation est réelle et préoccupe les acteurs de l'éducation dans presque tous les pays du monde entier. La lutte pour l'égalité de genre dans tous les secteurs éducatifs est une lutte permanente. L'école influence la différenciation des filles et des garçons en offrant des opportunités d'apprentissage et des rétroactions différentes aux garçons et aux filles. A travers l'étude des raisons de l'absence des garçons en ESF, il est primordial de démontrer qu'il n'y a aucune filière qui soit faite pour genre en excluant l'autre genre. Les études d'ESF sont autant importantes pour une fille que pour un garçon. L'école se doit d'être neutre ; les garçons ont autant à y gagner que les filles. Cette conclusion nous conduit directement à notre second intérêt qui est pédagogique.

2.6.2. Intérêt pédagogique

L'intérêt pédagogique ici sera la contribution de notre étude dans le champ de l'éducation. De nos jours, l'intérêt pour le genre à l'école s'amplifie. L'égalité de chances est mentionnée par le code de l'éducation. L'intérêt pédagogique de cette recherche est de donner des arguments qui peuvent contribuer à mettre fin à toute forme de discrimination à l'égard des garçons ou des filles à l'école.

L'étude des disparités de genre en ESF à travers le socioculturel s'attaque aux inégalités scolaires. Elle contribue à diffuser une culture d'égalité et contribue à la parité et la mixité dans les filières. En outre elle contribue à faire évoluer la pédagogie et améliorer la communication entre l'école et les parents. De plus nous voulons motiver les institutions de formations d'ESF

à initier des politiques qui encouragent les garçons à se former en ESF. Il est entre autre question de démontrer que la filière d'ESF n'est pas une filière de femme ou de filles mais des apprenants. Il est important de faire comprendre que les curricula d'ESF ne sont pas mieux adaptés aux filles encore moins que les filles sont meilleures que les garçons en ce qui concerne les études pratiques de l'ESF.

Cette recherche est importante en éducation car elle permet de déconstruire les perceptions sociales selon lesquels les compétences sont réduites à un genre. Dans le domaine de l'éducation la compétence ne peut être réduite à un genre. Notre recherche apporte une contribution dans la lutte contre les stéréotypes. En réalité, la lutte contre les stéréotypes fait partie des leviers dont l'école peut jouer pour réduire l'impact des inégalités sociales.

2.6.3. Intérêt social

La société, la collectivité humaine, l'organisation sociale ainsi que les phénomènes sociaux se trouve être au cœur de la recherche sur les disparités de genre dans la filière ESF. Les rapports entre les individus et la société d'une part, et les rapports des individus entre eux engendrent toute forme de discriminations. L'étude des disparités de genre en éducation est un élément clé dans un avenir prévisible en ce qui concerne le développement et l'épanouissement à un même pied d'égalité des filles et des garçons.

Cette étude participe à la déconstruction des modèles socioculturels qui, à travers les rôles et les statuts assignés à l'enfant selon le sexe les écarte de certaines filières. Cette recherche vient montrer à quel point les stéréotypes de genre continuent d'influencer nos jugements et hypothéquer l'épanouissement et l'avenir des enfants. Les stéréotypes de genre qui pèsent sur la filière ESF entraînent des préjugés qui contribuent à l'absence des garçons en ESF. La déconstruction ou la prise en compte de ces stéréotypes et de ces préjugés dans la société pourrait favoriser la parité et l'égalité de genre dans les domaines d'ESF. L'intérêt social de cette étude est de déconstruire les stéréotypes de genre qui pèsent sur la filière depuis sa création, limiter les préjugés sociaux qui pèsent sur les garçons qui font des études d'ESF et encourager les garçons à se former en ESF. De surcroît l'égalité de genre dans ce secteur favorise le développement et réduit la pauvreté.

Cette étude vient démontrer que les manières : d'agir, l'intériorisation des normes sociales et culturelles entraîne des préjugés sur certaines filières d'enseignement par conséquent des disparités. Cette étude vient démontrer que l'adhésion aux modèles et les pressions sociales peuvent pousser les élèves à faire les choix qui ne cadrent pas avec leurs compétences.

L'assignation par la société des identités masculines et féminines ainsi que la valorisation du masculin sur le féminin affecte l'éducation. De ce fait, la société valorise certaines filières au détriment d'autres. Cette étude a pour apport pour déconstruire les préjugés sociaux, les stéréotypes de genre autour des filières éducatives

2.7. Délimitation de l'étude

Après avoir énoncé la portée de notre recherche, il est question pour nous de la circonscrire. Il est question de situer notre recherche au niveau de la thématique, le temps et l'espace. Dans le cadre de notre recherche, nous délimiterons notre étude à trois niveaux : thématique, temporel et spatial.

2.7.1. Délimitation thématique

Cette recherche s'intéresse à la thématique des disparités de genre dans les filières éducatives en contexte camerounais. C'est une recherche qui entre dans le champ des sciences de l'éducation précisément les domaines de la sociologie et anthropologie de l'éducation. L'analyse des facteurs socioculturels dans le maintien des disparités de genre en ESF au lycée technique de Yaoundé III permet de mettre à nu les éléments qui motivent la sous-représentation des garçons en ESF. L'étude de la variable socioculturelle et de la variable genre dans le problème des disparités entre les filles et les garçons dans les filières s'inscrit dans le champ des sciences de l'éducation, précisément celui de la sociologie et l'anthropologie de l'éducation.

2.7.2. Délimitation temporelle

Notre recherche va dans le cadre de notre formation en cycle de Master à la Faculté des Sciences de l'Education(FSE). En vue de l'obtention du diplôme de master en science de l'éducation précisément au département des Enseignements Fondamentaux en Education (EFE), il est recommandé en dehors des enseignements, de présenter un mémoire. Notre formation a débuté en 2020/2021 avec l'entrée en master 1. Elle s'est poursuivie en master 2 avec les cours théoriques ainsi que les stages en 2021 /2022. Etant déjà spécialisée en Sociologie et Anthropologie de l'Education nous avons fait le choix d'un objet de recherche qui nous impose une recherche documentaire et empirique. Les recherches recherche pour le travail de mémoire se situe entre 2022 et 2024.

2.7.3. Délimitation spatiale

Compte tenu des moyens financiers et du fait qu'il est difficile de trouver un établissement qui compte un bon nombre de garçons dans la filière ESF, nous avons pensé réaliser notre étude dans l'ensemble des établissements secondaire technique public de Yaoundé 3^e. Cependant il s'est avéré qu'il était difficile de réunir les garçons de la filière ESF du lycée Technique Bilingue de Ngoa-Ekélé ainsi que ceux du CETIC de Ngoa- Ekélé car ils étaient rares et difficiles à repérer. Compte tenu de cette difficulté, nous avons réduit notre terrain d'étude à un seul établissement secondaire technique : lycée technique de Yaoundé 3. Le collège d'enseignement technique industriel féminin (CETIF) devenue le lycée technique de Yaoundé 3^{est} une école qui peut nous permettre de mieux cerner la problématique des disparités de genre en ESF. Cet établissement scolaire a trois principales filières : l'Esthétique Coiffure (ESCO), Couture sur Mesure (COME) et Economie Sociale et Familiale (ESF). C'est une école jadis réservée aux filles mais qui, depuis quelques années encourage et intègre les garçons. Nous avons estimé que le lycée technique de Yaoundé 3 est pour nous un cadre idéal de recherche parce que non seulement les filières que propose l'école sont socialement perçues comme féminines, de plus, plus le temps passe plus l'institution reçoit les garçons. De surcroît, nous pouvons mieux cerner les facteurs des disparités de genre car l'école en elle-même et les filières qu'elle propose sont des sources de séparation entre les filles et les garçons. Par ailleurs, cette institution scolaire a pour ambition d'avoir de plus en plus des garçons pour plus d'équilibre genre. L'objectif atteindre une certaine parité entre les filles et les garçons.

Les disparités du genre dans les filières de l'enseignement prennent leurs sources dans l'éducation traditionnelle et se sont précisées dans les différentes filières ou domaines d'étude avec l'arrivée de l'instruction. Elles sont manifestes dans presque tous les secteurs d'enseignement mais s'intensifient dans les domaines socialement et culturellement perçu comme masculins ou comme féminins. Cette thématique fait constamment l'objet des recherches scientifiques car elle fait partie des problématiques des inégalités de genre à l'école. Les organismes internationaux, l'Etat et les acteurs de l'éducation développent les stratégies pour réduire au mieux les discordances entre les filles et les garçons dans certains domaines éducatifs. Malgré tous ces efforts le phénomène persiste dans certaines filières. C'est dans ce sens que nous avons fait le constat de la persistance des disparités entre les sexes dans les filières d'ESF au Cameroun. Ainsi, à la question principale de savoir quelles sont les facteurs qui influencent le maintien des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique le Yaoundé III. Ainsi, notre réponse provisoire se rapporte à la variable socioculturelle et le genre.

D'ailleurs, L'objectif est d'analyser, expliquer et appréhender de quel manière ces facteurs participent au maintien des dissimilitudes entre les filles et les garçons dans ces domaines. Pour le reste nous avons spécifié les intérêts de notre recherche et délimité notre étude.

Parvenu au terme de ce chapitre de la problématique, il ressort que les disparités de genre existent dans presque tous les secteurs éducatifs. En ce qui concerne la filière Economie Sociale et familiale, le déséquilibre entre les filles et les garçons reste unanime et permanent depuis des années. Ce qui nous amène à nous interroger sur les causes de la permanence des disparités de genre dans la filière ESF. L'objectif ici est d'analyser dans quelle mesure, la communication, l'orientation et les stéréotypes amplifie disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) du lycée technique de Yaoundé 3^e. Dans le but de mener à bien notre recherche, un cadre méthodologie bien détaillé sera mis en exergue.

CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La méthodologie est un ensemble de méthodes et des techniques qu'on utilise pour faire aboutir une recherche. Pour N'da (2015) la méthodologie rappelle le cadre opératoire construit, le matériel sur lequel porte l'étude ainsi que les instruments de collecte des données. Il s'agit de mettre en œuvre les techniques, les stratégies, les instruments de recherche, etc. L'objectif étant de permettre de recueillir toutes les informations utiles afin de résoudre le problème à l'étude grâce à une vérification empirique. Quels sont les éléments de méthodologie que nous avons mis en pratique pour la réalisation de notre travail de recherche ? Dans ce chapitre il sera question de présenter l'ensemble de méthodes et des techniques que nous avons utilisé pour la réalisation de notre recherche. Il s'agit entre autre de la présentation du type de recherche, de l'échantillonnage, de la population d'étude, des stratégies de vérification, de la technique de collecte des données et l'analyse des données.

3.1. Type de recherche et approche méthodologique

Le travail de recherche est une construction d'un objet scientifique. La recherche scientifique est une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre et obtenir des réponses précises à partir d'investigation. Il existe plusieurs types de recherche. Dans le cadre de notre étude nous avons opté dans un premier temps pour une recherche exploratoire sur les disparités de genre en éducation. La recherche documentaire et les entretiens exploratoires nous ont fourni les renseignements généraux sur les disparités de genre dans les filières à l'école. Cependant, dans notre contexte qui est l'ESF nous avons obtenu très peu d'informations. De ce fait, notre connaissance sur les disparités de genre en ESF à travers la documentation et les entretiens exploratoires est limitée. Nous n'avons pas pu obtenir les informations complètes ; mais cette recherche exploratoire nous a permis de nous familiariser avec notre objet d'étude et de savoir exactement nos axes de recherche. L'approche méthodologique retenue ici est l'approche qualitative avec l'utilisation des guides d'entretiens semi-directifs comme principale outils de collecte de données. Cette méthode nous a permis de mettre en exergue les facteurs socioculturels qui encouragent le maintien des disparités de genre dans la spécialité ESF. Il s'agissait pour nous d'identifier les raisons de la persistance des disparités des filles et garçons dans la spécialité ESF au lycée technique de Yaoundé 3.

Le recueil documentaire et les entretiens exploratoires nous ont permis de collecter des informations déjà existantes sur le sujet. Nous avons utilisé un ensemble de méthodes de recherche qualitatives pour la collecte et la description des données. Comme outils de collecte des données, nous avons eu recours aux guides d'entretiens semi-directifs qui ont permis de recueillir les informations nécessaires. Les entretiens ont permis de mettre en exergue la démarche interprétative. Cette démarche nous amène en premier lieu à se questionner sur notre milieu de l'étude.

3.2. Description et justification du site de l'étude

L'étude de disparité de genre dans la filière ESF de l'enseignement secondaire technique au Cameroun a pour terrain d'étude le Lycée technique de Yaoundé 3. L'école est située dans la région du Centre Cameroun ; l'arrondissement de Yaoundé III, le département de Mfoundi. L'arrondissement compte douze (12) établissements d'enseignement secondaire publics dont sept (7) établissements d'enseignement secondaire général et cinq (5) établissements secondaires techniques. Les écoles secondaires techniques publiques sont : le Lycée Technique Industriel et Commercial Bilingue, le Lycée technique Bilingue de Nsam-Efoulan, le Lycée Technique d'Afan Oyoa, le CETIC de Ngoa- Ekélé et le Lycée technique de Yaoundé 3 qui est notre terrain d'étude.

Le Lycée technique de Yaoundé 3^e a été créé par un décret ministériel en 2020. Ancien Collège d'Enseignement Technique Industriel Féminin ou des jeunes filles (CETIF) de Yaoundé a été créé en 1958 et ouvert en 1962. Au départ il a été créé pour la formation des jeunes filles uniquement. A cette époque les jeunes filles étaient formées en Economie Sociale et Familiale (ESF), et en couture ou Industrie Habillement(IH), qui de nos jours prend l'appellation de Couture sur Mesure (COME). Plus tard une autre spécialité s'ajoute ; il s'agit de l'Esthétique Coiffure (ESCO). Vers les années 2000 l'école qui était jadis réservée aux jeunes filles accueille désormais les garçons. Nous notons que depuis l'année scolaire 2019-2020 le Lycée technique de Yaoundé 3 est dans une phase pilote de l'éducation inclusive. Depuis son ouverture en 1962 il a été dirigé par des femmes entre autre madame Yvette Diwouta (1962-1978) de nos jours par madame Patou Sembongo (2016 jusqu'à nos jours).

Nous avons fait le choix d'étudier les disparités de genre dans cette école pour plusieurs raisons. Pour nous c'est plus probable d'avoir les réponses sur l'absence des garçons en ESF dans une école qui, à la base était réservée aux filles. Les spécialités de cette école sont culturellement une source de disparité de genre. Du fait qu'elles sont socialement considérées

comme domaines féminins. La couture, la cuisine, la coiffure, l'esthétique sont considérées dans nos sociétés comme les domaines féminins. Ensuite malgré le fait que cette école soit féminine à la base, les garçons s'y intéressent et intègrent de plus en plus. Pour finir, Faire une étude de disparités de genre en ESF au Lycée technique de Yaoundé 3 serait un cadre propice pour étudier ce phénomène. La spécialité ESF a été longtemps considérée comme le domaine par excellence des filles. Cependant, de plus en plus les garçons intègrent cette spécialité. Dans cet établissement, les garçons de la spécialité ESF sont les plus nombreux comparés aux autres spécialités de cette institution scolaire.

Le Lycée technique de Yaoundé 3^e compte au total 703 élèves et 88 enseignants. L'année scolaire 2022/ 2023 compte dans cette école 684 filles et 19 garçons. La spécialité d'ESF compte 11 enseignantes et 269 élèves. Parmi les élèves de ce domaine nous avons 257 filles soit 37,57% de l'effectif total des filles et 12 garçons soit 63,15 % de l'effectif total des garçons. L'ensemble des élèves et des enseignants de cette institution constitue notre population d'étude.

3.3. Population d'étude et critères de sélection des participants

La population d'étude est un ensemble d'unités élémentaires qui partage des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères. C'est un ensemble défini d'objets, d'unités ou d'individus sur lesquels porte une étude ou une observation et qui donne lieu à un traitement. Dans le cadre de notre recherche notre population est constituée des élèves et les enseignants du Lycée technique de Yaoundé.

Tableau : présentation des élèves d'ESF, nombre de classe et sexe du Lycée technique de Yaoundé 3 e (2022-2023)

Niveaux	spécialités	Nbre de classes	effectifs		
			G	F	Total
I	ESF	01	03	57	60
II	ESF	02	03	64	67
III	ESF	02	01	69	70
IV	ESF	02	04	67	71
Totale		07	11	257	268

Source : données de terrain (2023)

Ce tableau montre que l'ESF compte 11 garçons et 257 filles. La filière ESF au CETIF est enseignée par les femmes uniquement. De ce fait l'école a 15 enseignantes d'ESF. C'est dans cette population que nous avons effectué 27 entretiens soit 19 élèves d'ESF (10 garçons et 9 filles) et 8 enseignantes. Entre autre, 6 femmes de l'ESF, 1 Conseiller d'Orientation et 1 enseignant de mathématiques au CETIF

3.3.1. Population cible

La population cible peut être définie comme la population totale pour laquelle on a besoin d'informations. C'est un groupe de personne qui intéresse le chercheur dans une étude. La population cible est définie par plusieurs caractéristiques parmi lesquelles : la nature des unités, l'emplacement géographique, sociodémographique etc.

Dans le cadre de notre étude, nous avons identifié notre population cible en délimitant les recherche dans l'arrondissement de Yaoundé 3 qui est notre champ de recherche plus précisément le Lycée technique de Yaoundé 3^e. Une population cible est un groupe de personnes qui peut nous fournir des informations importantes et nécessaires pour la réalisation de notre étude et aboutir à des résultats fiables. De ce fait nous avons identifié plusieurs catégories de personnes susceptibles de nous donner des informations dont nous avons besoin pour notre recherche. Il s'agit de :

- Les enseignantes d'ESF : par leurs expériences dans le domaine, elles nous ont fournis des informations nécessaires sur la spécialité ce qui nous a permis de cerner certaines causes des disparités de genre dans ces domaines. Elles disposent d'un savoir et de l'expérience au sujet d'ESF
- Un Conseiller d'Orientation mieux outillé dans les questions d'orientation des filles et des garçons dans les différentes filières
- Un enseignant de mathématique susceptible de donner des points de vue différents des enseignantes d'ESF.
- Les garçons et les filles d'ESF du fait du choix de la spécialité, leurs expériences et motivations nous fournissent les informations qui nous aident à comprendre les disparités en ESF.

3.3.2. Population accessible

La population accessible est une population à portée de main dans la recherche. Dans le cadre de notre recherche, la population accessible est les élèves sans distinction de sexe ni de

classe de l'ESF et les enseignant(e)s du CETIF de Yaoundé. Après la détermination de la population cible et accessible, nous passons aux processus de l'échantillonnage et la détermination de l'échantillon.

3.4. Technique d'échantillonnage et taille de l'échantillon

L'échantillonnage est la sélection d'un segment qui produit une alternance d'échantillon à étudier. Elle est un moyen de choisir un sous-ensemble d'unités d'une population cible avec pour objectif de recueillir des renseignements qui sont utilisés pour tirer des conclusions au sujet d'une population en général. Dans le cadre de cette recherche quelle est la technique d'échantillonnage et la taille de l'échantillon le mieux approprié ? Il est question dans cette partie de décrire et de justifier la technique d'échantillonnage utilisée dans ce travail ainsi que la taille de son échantillon.

Une technique s'appréhende comme une méthode. La technique d'échantillonnage est la méthode utilisée pour sélectionner un échantillon. Dans le cadre de notre étude qui est d'ordre qualitative nous avons fait recours à l'échantillon non probabiliste ou empirique par choix raisonné. Notre population étant les filles et les garçons de l'ESF ainsi que les enseignantes. Du lycée technique de Yaoundé notre échantillon est un échantillon de commodité et de volontaires.

Le choix de l'échantillon prend sens grâce à la sélection des élèves de l'ESF et des enseignantes disponibles, présents au lycée technique de Yaoundé lors de mes descentes sur le terrain. Ces entretiens étaient programmés pendant les heures de pause ou pendant les permanences mieux encore à la fin des cours. Notre choix était basé sur les premières personnes rencontrées de manière fortuite mais qui étaient disposées à répondre à nos questions. Du fait que les garçons ne sont pas nombreux dans cet établissement, nous les avons repérés facilement. L'échantillon de commodité et de volontaires nous permet d'avoir une base à partir de laquelle nous pourrions tirer des conclusions convaincantes. Le choix de cet échantillon provient de la subdivision et diversité de personnes selon le sexe, les classes, l'accessibilité et les disponibilités. Cet échantillonnage nous a permis d'expliquer et d'analyser les raisons de la persistance des disparités entre les filles et les garçons dans la spécialité ESF.

Tableau 1:répartition des participants de notre étude : élèves

Elèves (E)	Agés	Classes	Spécialités	Sexes	Régions	Religions	Filières/ Spécialités Des parents	Diplômes Plus élevés Des parents	Professions Des parents
E 1	13	3 ^e année	ESF	F	centre	Témoïn	Couture/ ESF	BACC	Couturier/infirmière
E 2	13	1 ^{ère} année	ESF	M	SUD	Catholique	Médecine/ restauration	BACC	Militaire/ Ménagère
E3	16	4 ^e année	ESF	M	Centre	chrétienne	COME/ Enseignement général	BACC	Couturiers/ Enseignant
E4	13	2 ^e année	ESF	F	Sud-Ouest	chrétienne	Electricité/ Enseignement général	BACC	Animateur/ Commerçante
E 5	13	1 ^{ère} année	ESF	M	Nord	chrétienne	-----	CEP	Commerçant/ ménagère
E 6	14	2 ^e année	ESF	F	Sud	Chrétienne	COME/ Enseignement général	BACC	Couturière/ Enseignante
E7	14	2 ^e année	ESF	M	Centre	chrétienne	ESF/ Mécanique	BACC	Mécanicien/ Ménagère
E 8	15	3 ^e année	ESF	M	Sud	chrétienne	Restauration/ Enseignement général	BACC +	Fonctionnaire/ Nutritionniste
E 9	15	3 ^e année	ESF	F	Sud	Catholique	Espagnole	BACC+	Enseignante
E 10	15	2 ^e année	ESF	M	Sud	Chrétienne	Enseignement général	BACC/ Probatoire Espagnol	Agent de sécurité/ Commerçante
E 11	16	3 ^e e année	ESF	F	Ouest	Chrétienne	Enseignement général	BEPC	Commerçante
E 12	15	4 ^e année	ESF	M	Centre	Catholique	Couture/ Soudure	CAP	Commerçante/ Soudeur
E 13	15	1 ^e année	ESF	M	Nord	Chrétien			Fonctionnaire/ commerçante
E 14	16	3 ^e année	ESF	F	Centre	chrétienne	ESF/Général	BACC Générale/ BACC ESF	Fonctionnaire/ Pâtissière
E 15	16	3 ^e année	ESF	F	Ouest	Protestante	Enseignement Générale/ IH	Licence/ CAP	Fonctionnaire/ commerçante
E 17	16	3 ^e année	ESF	F	Centre	chrétienne			Restauration
E 18	16	4 ^e année	ESF	M	Centre	Catholique			
E 19	17	4 ^e année	ESF	M	Sud-Est		ESF	BACC	Maitre d'hôtel / Infirmière

Référence : données de terrain (2023)

Nous avons nommé les élèves en indiquant la lettre E dans le but de garder l’anonymat de nos enquêtés. Nous avons passé les entretiens à 10 garçons et 9 filles de l’ESF des classes de 1^{ère} en 4^e Années. Nous avons poursuivi avec les entretiens des enseignants que nous avons répartis dans un second tableau.

Tableau 2:répartition des participants de notre étude : les enseignants

Enseignant (En)	Filières enseignées	sexes	Régions	religions
En 1	ESF	F	Ouest	catholique
En 2	ESF	F	Sud-Ouest	Full Gospel
En 3	ESF	F	Centre	catholique
En 4	CO	M	Centre	catholique
En 5	ESF	F	Est	catholique
En 6	ESF	F	Extrême-Nord	musulmane
En 7	MATHS	M	Ouest	chrétien
En 8	ESF	F	Ouest	chrétienne

Source : données de terrain (2023)

Au CETIF le personnel enseignant a plus de femmes que d’homme. La spécialité ESF est enseignée par les dames uniquement. De ce fait, nous avons passé les entretiens à 6 dames de l’ESF, 1 Conseiller d’Orientation et 1 enseignant de mathématique.

3.5. Type De Recherche

Le travail de recherche est une construction d’un objet scientifique. La recherche scientifique est une démarche rationnelle qui permet d’examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre et obtenir des réponses précises à partir d’investigation. Il existe plusieurs types de recherche. Dans le cadre de notre étude nous avons opté pour la recherche qualitative à travers la recherche et l’analyse documentaire, les entretiens exploratoires et les entretiens proprement dits.

La recherche documentaire nous a permis de collecter des informations à partir d’écrits déjà existants sur le sujet. Le recueil documentaire ainsi que le recueil des données verbales au travers des entretiens ont permis de mettre en exergue une démarche interprétative. Nous allons mettre en pratique les propos de Poisson qui souligne dans son ouvrage la recherche qualitative en éducation :

Toute recherche qualitative en éducation aura comme principal objectif la compréhension de phénomènes reliés à l'éducation. Si on parle de recherche qualitative c'est principalement par ce que le chercheur qualitatif veut saisir l'essentiel de la réalité sociale étudiée et que pour atteindre cet objectif, il doit être à mesure de comprendre la réalité en question. (Poisson ,1991 p. 15-16)

Dans le but d'expliquer et de comprendre les disparités de genre dans la spécialité ESF au Lycée technique de Yaoundé 3, nous avons collecté les données à travers les documents externes et internes (sites internet, rapports d'activités, organigrammes...) ainsi que les données qualitatives grâce à la méthode d'entretiens. Il était question pour nous de recueillir les informations sur notre sujet. Par ailleurs, la phase empirique de notre recherche nous a conduit au Lycée technique de Yaoundé 3. Nous avons passé les entretiens semi-directifs aux filles et aux garçons de l'ESF ainsi qu'aux enseignants. Ces entretiens nous ont permis de vérifier nos hypothèses de recherche.

Cette étude a adopté pour une méthodologie qualitative pour recueillir les récits, discours et paroles des filles et des garçons de l'ESF, les enseignantes de l'ESF ainsi que d'autres enseignants à l'aide des instruments de collecte de données.

3.5.1. Instrument de collecte de données

Les techniques ou instruments sont des méthodes qui décrivent un enchaînement d'actions, de façon ordonné pour guider une recherche. Il s'agit d'une description détaillée des actions nécessaires à l'obtention d'un résultat. Pour N'da (2015), le choix d'un instrument signifie la sélection du type de matériaux qu'on va recueillir. Une technique peut avoir de l'influence sur le résultat. Il existe deux types de techniques : quantitative et qualitatives. Dans le cadre de ce travail nous avons opté pour les instruments de type qualitatif entre autre la recherche documentaire et les entretiens semi-directif.

3.5.1.1. La recherche et l'analyse documentaire

La recherche documentaire selon N'da « permet au chercheur d'avoir ce dont il a besoin pour expliquer ou comprendre un phénomène ; la recherche documentaire met à la disposition les informations générales concernant un sujet et un domaine à l'étude » (N'da, 2015. P 129). En d'autre terme les informations collectées à travers la documentation sont utiles pour l'élaboration de la problématique, la conceptualisation, la discussion des résultats etc. L'étude documentaire permet d'avoir des informations générales sur le sujet.

Les ouvrages et les articles existants, dont la thématique et le contenu enrichissent notre recherche sont mis à contribution afin de clarifier le sujet et élaborer les arguments. Notre recherche documentaire nous a permis de tirer des documents de différentes natures. Les informations relevant diverses illustrations sur les disparités de genre dans différents domaines nous a permis de spécifier notre champ de recherche. Ces sources d'information diverses nous ont permis d'en savoir un peu plus sur la problématique des disparités de genre dans les spécialités en éducation. Les données documentaires nous ont permis de nous renseigner sur les informations existantes de cette étude. Par ailleurs, c'est une partie importante car elle nous conduit sur les données empiriques à travers les entretiens.

3.5.1.2. L'entretien semi-directif ou semi-dirigé

L'entretien est l'échange, processus de communication et d'interaction entre deux ou plusieurs personnes dont l'une transmet à l'autre les informations recherchées sur un problème précis. L'entretien porte sur un nombre réduit de sujet et se déroule dans un cadre spécifique. L'entretien semi-directif est un entretien dont les questions ne sont ni entièrement ouvertes ni entièrement fermées. N'da (2015) précise que dans ce type d'entretien le chercheur dispose d'un guide d'entretien relativement ouvert qui permet de recueillir les informations nécessaires.

Dans le cadre de cette étude, les entretiens ont été administrés auprès de 27 personnes dont 10 garçons et 9 filles de l'ESF ainsi que 6 dames de l'ESF, un Conseiller d'Orientation et un enseignant de mathématiques. Muni de notre guide d'entretiens semi-structuré, des feuilles, un bloc note, un magnétophone et des stylos à billes, nous avons collecté des informations et les éléments de réflexions divers en rapport avec nos objectifs de recherches. Les échanges avec ces enquêtés étaient centrés sur les problèmes de disparités de genre en ESF. Plus précisément sur les facteurs socioculturels qui contribuent à perpétuer ces disparités dans ce domaine.

Les élèves de l'ESF nous ont fournis des informations sur leurs motivations, ambitions, expériences ainsi que les raisons selon eux du maintien des disparités de genre en ESF. Dans cette spécialité. Les enseignantes d'ESF étaient mieux outillées pour nous parler de la spécialité dans ses origines, son actualité, les curricula, des débouchés et les opportunités ainsi que les raisons de la persistance des disparités entre les filles et les garçons dans cette spécialité. L'enseignant d'orientation et celui de mathématique nous ont donné leurs points de vue sur les problèmes de disparités de genre en ESF.

3.5.1.3. Justification, cadre et déroulement de l'entretien

Notre choix est porté sur l'entretien semi-directif pour des raisons diverses. La recherche qualitative est utilisée dans les sciences sociales pour étudier les faits sociaux. Comme le souligne N'da :

La recherche qualitative, est très importante, s'attache à rechercher le sens et les finalités de l'action humaine et des phénomènes sociaux ...son analyse plutôt souple et davantage inductive s'inspire de l'expérience de la vie quotidienne et du sens commun qu'elle essaie de systématiser (N'da 2015, p. 159)

Ainsi dans l'étude de la problématique des disparités de genre nous avons trouvé que la méthode qualitative est plus appropriée. Le choix de l'entretien semi-directif se fait pour obtenir les données précises sur notre sujet. Ce type de guide nous permet de recadrer la recherche vers nos objectifs sans pour autant empêcher l'enquêté de s'exprimer. Il n'exige pas un grand nombre d'enquêtés mais permet de recueillir les informations nécessaires. Pour finir, elle est moins coûteuse et prend moins de temps.

Nos entretiens se sont déroulés dans l'enceinte de l'école. Nous avons eu accès aux élèves et aux enseignants grâce à M. le conseiller d'orientation qui a bien voulu nous accompagner auprès des élèves et des enseignants disponibles. Cette approche nous a facilité l'accès aux élèves et aux enseignants pour ces interviews individuelles. Les entretiens se déroulaient pendant les pauses, les heures creuses ou à la fin des cours. Chaque élève était interviewé seul dans un endroit un peu éloigné des autres élèves et des enseignants. Chaque enseignant était interviewé individuellement dans une salle de classe vide, dans la salle des professeurs. A l'aide des guides d'entretiens manuscrits, un enregistreur audio, un bloc-notes, des feuilles et des stylos à billes nous avons recueilli des données à travers différents récits des enquêtés. Les enquêtes se sont déroulées entre mars (29) et mai 2023. 27 personnes ont participé à l'enquête dont 8 enseignant.e.s et vingt (19) élèves.

Les entretiens se sont bien déroulés en générale mais une élève d'ESF s'est désistée à la dernière minute et nous n'avons pas voulu la remplacer elle est restée sans mot dire à toutes nos questions c'est la raison pour laquelle nous avons 10 garçons et 8 filles. Lors des entretiens les élèves étaient un peu trop méfiants surtout les filles. Les garçons répondaient plus aisément à nos questions. Nous n'avons pas eu du mal à rencontrer les garçons car ils sont généralement en groupe et restent beaucoup plus entre eux. Pour les élèves méfiants, il a fallu les mettre en confiance. D'autres ne cernaient pas bien les questions ; il fallait reformuler les questions. Par ailleurs, la proximité avec les élèves à la pause faisait du bruit pendant les entretiens malgré le

fait qu'on s'éloignait des autres. Les entretiens avec les enseignant.e.s se sont bien déroulés ils étaient disposés à répondre à toute nos questions de manière détaillée sans aucune méfiance. Ils ont été très réceptifs. Cependant il fallait parfois attendre la fin des cours. Aussi une des enquêtes n'a pas voulu être enregistrée en plus elle était d'expression anglaise cet entretien était un peu difficile.

Ces entretiens avaient pour objectif d'interroger les raisons qui éloignent les élèves de sexes masculins de l'ESF en interrogeant l'influence des parents dans ce processus, les stéréotypes de genre et les préjugés socioculturels. Les récits des garçons ont permis de comprendre leurs motivations à étudier l'ESF. Notre démarche méthodologique a recouru aux entretiens semi-directifs les élèves d'ESF, les personnes ressource et enseignantes d'ESF. Ces entretiens étaient relatifs aux facteurs socioculturels et les disparités de genre qui existent en ESF. Nous avons enregistré ces entretiens que nous avons retranscrits par la suite. Notre recherche s'est poursuivie en 2024 dans le but d'actualiser certaines informations. Comme technique de recueil de donnée l'entretien semi-directif a permis d'appréhender et d'expliquer certains facteurs socioculturels qui favorisent le désintéressement des garçons en ESF.

3.6. Technique d'analyse des données

Le modèle d'analyse qualitative fixe ses idées sur les données recueillies à partir des entretiens, d'observation, etc. l'analyse qualitative de contenu selon N'da (2015) cherche à dégager la signification officieuse du document. Son objectif sera de découvrir le sens du message contenu dans le document. Dans le cadre de notre recherche nous allons mettre en œuvre l'analyse qualitative de contenu. Cette étude consistera à retranscrire les données, à se donner une grille d'analyse, à coder les informations recueillies et les traiter. Le traitement de ces données se fera par thèmes. Les données collectées lors de l'entretien ont été retranscrites, classées, et synthétisées dans l'objectif de faire ressortir des régularités et découvrir des liens entre les faits accumulés. Il sera question pour nous de mieux saisir le sens des entretiens retranscrits de ce fait il est approprié d'ritualiser une stratégie de vérification.

La stratégie de recherche est une alternative courante sur la façon de développer les moyens dans la résolution d'un problème. La décision du choix de stratégie de vérification dépend du caractère de la nature de l'observation à faire, le type d'information à recueillir et le type de traitement de données à effectuer (N'da, 2015).

L'étude de cas peut être définie comme une enquête de terrain qui étudie un fait actuel dans sa situation de vie réelle, où les limites entre le phénomène et le contexte ne sont pas entièrement évidentes et dans lequel les sources d'information multiples sont utilisées. Il s'agit d'une observation des interrelations entre les variables. L'objectif étant de comprendre une situation sociale, un groupe de personnes ou un individu. L'étude de cas facilite une analyse plus approfondie d'un fait.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour la stratégie d'étude de cas par ce qu'elle favorise l'utilisation de l'observation documentaire pour la collecte d'information sans mettre de côté les enquêtes de terrain. De ce fait, la recherche documentaire sur les disparités de genre dans les spécialités ainsi que la recherche qualitative à travers les entretiens semi-directifs adressés aux élèves et aux enseignants nous ont permis d'établir une relation entre les facteurs socioculturels et les disparités de genre en ESF aussi de faire une analyse approfondie sur les raisons de la persistance de ces disparités.

Notre stratégie de vérification est faite à travers une approche synthétique d'étude de cas. À travers notre enquête qualitative, nous procédons à la confrontation des hypothèses. Quels sont nos instruments d'observation et de collecte des données.

3.7. Opérationnalisation des variables

L'opérationnalisation des variables est le processus qui consiste à rendre un concept abstrait mesurable et observable dans une recherche. Elle implique de définir comment un concept sera traduit en variables concrètes et comment ces variables seront mesurées. Une variable dans le domaine de la recherche est une position ou toute autre caractéristique qui peut prendre différentes valeurs. C'est dans la même mesure que N'da (2015, p. 73) définit la variable comme étant : « un groupement logique d'attributs ou de caractéristiques qui décrivent un phénomène observable empiriquement ». Pour lui, la variable se rapporte à une combinaison de caractéristiques qui décrivent une personne, un objet. En transformant un concept abstrait en variable mesurable l'opérationnalisation permet de tester les hypothèses et de collecter les données empiriques. Dans une recherche il existe les variables indépendantes ainsi que les variables dépendantes. Cependant, entre ces variables peut intervenir les variables intermédiaires. Dans le cadre de notre étude, nous avons une variable indépendante et une variable dépendante. L'opérationnalisation de notre variable indépendante « socioculturel » est un processus essentiel pour toute recherche ou action qui vise à comprendre et à agir sur les réalités sociales et culturelles.

3.7.1 Variable indépendante

Une variable indépendante est une variable dont la valeur n'est pas influencée par d'autres variables dans le contexte considéré. C'est souvent la variable que l'on manipule pour observer son impact la variable dépendante. Elle est celle dont le changement de valeur influe sur celui de la variable dépendante. Elle est manipulable dans la pratique et peut prendre différentes valeurs. Dans le cadre de notre étude, notre variable indépendante est : **socioculturels.**

3.7.2 Variable dépendante

La variable dépendante est un élément clé dans la compréhension des relations de cause à effet et est un outil essentiel dans la recherche scientifique. C'est : « une variable dont la valeur varie en fonction de celle des autres » (N'da, 2015, p. 73). Elle peut être observable et mesurable. En d'autres termes elle représente ce que l'on cherche à mesurer dans une expérience. Elle varie sous l'influence de la variable indépendante. Dans le cadre de notre étude, notre variable dépendante est : **disparités de genre**

La variable dépendante est celle dont on étudie l'évolution en fonction des changements de la variable indépendante (la cause).

Tableau 3: tableau synoptique

Thème : facteurs socioculturels et disparités de genre dans la filière ESF cas du lycée technique de Yaoundé 3 ^e .			
Question principale	Quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?		
Hypothèse générale	Les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF sont : Le problème de communication, l'orientation et les stéréotypes de genre		
Questions de recherche	Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs Centres d'intérêt
QS1 : dans quelle mesure le manque de communication accentue-t-il la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?	HS1 : dans la mesure où il existerait un véritable problème de communication autour de la filière ESF qui accentue la permanence des disparités de genre la filière ESF au lycée technique de Yaoundé	Manque de communication	<ul style="list-style-type: none"> - Dévalorisation de l'ESF - Problème d'accès à l'information
QS2 : dans quelle mesure l'orientation amplifie-t-elle les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?	HS2 : il existerait un véritable problème dans l'orientation des filles et des garçons qui influencerait l'accès des garçons dans la filière ESF et amplifierait des disparités de genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3	Problème d'orientation	<ul style="list-style-type: none"> - Méconnaissance de la filière - Niveau d'instruction des parents
QS3 : Comment les stéréotypes accentuent-ils les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ?	HS3 : les stéréotypes de genre limitent le choix d'orientation des garçons dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3	Les stéréotypes de genre	<ul style="list-style-type: none"> - Discrimination - L'influence des stéréotypes

Tableau 4:Tableau de cohérence

Thème	Objectif générale	Objectifs spécifiques	Méthodologie	Concepts	Théorie explicatives
Facteurs socioculturels et disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) : cas du lycée technique de Yaoundé 3^e		OS1 : Analyser dans quelle mesure l'orientation amplifie disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) : cas du lycée technique de Yaoundé 3 ^e	Méthode : qualitative Echantillon : les élèves et les enseignants du lycée technique de Yaoundé 3 ^e Population cible : les élèves d'ESF, les enseignantes d'ESF, un enseignant de mathématique et un conseiller d'orientation Instrument de collecte de données : guide d'entretien semi-directif Analyse des données : analyse qualitative de contenu	Socioculture 1 Economie Sociale et Familiale (ESF)	Constructivisme Du genre
		OS2 : Analyser sous quel angle le manque de communication accentue la permanence les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé OS3 Analyser l'influence des stéréotypes dans la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé			Approche essentialiste de genre

Ce chapitre avait pour objectif la description des méthodes et les techniques qui nous permettent d'étudier et comprendre les disparités entre les filles et les garçons dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé III. La méthode peut être définie comme l'ensemble d'actions intellectuelles qui permettent d'analyser la réalité étudiée. Dans le cadre de notre analyse, nous avons opté pour la méthode qualitative. A travers l'échantillonnage non probabiliste et raisonné et à l'aide des guides d'entretiens nous avons passé des interviews à 10 garçons et 8 filles de l'ESF ainsi qu'à 8 enseignants soit 6 dames de l'ESF 1 Conseiller d'orientation et un enseignant de mathématiques. Il s'agissait d'identifier les techniques et les outils de collectes des données ; de mettre en œuvre les paradigmes, les stratégies de vérification, les instruments de recherches. Pour cela nous avons mis en pratique une méthode précise, déterminer la population d'étude, la méthode d'échantillonnage, les paradigmes, les techniques de collectes des données, la stratégie de vérification et d'analyse des données. Selon notre sujet de recherche, notre budget, les disponibilités de nos enquêtés, et le temps que nous avons, nous avons eu de recueillir les informations utiles sur le terrain afin de résoudre notre

problème de recherche. Cette recherche nous a permis à travers une méthodologie précise de mettre en relation les facteurs socioculturels et les disparités de genre en ESF dans l'Enseignement Secondaire technique aux Cameroun. Que peut-on dire de l'analyse des données proprement dite ?

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

La présentation des résultats d'une enquête exprime le contexte, les raisons de l'enquête, ses méthodes, ses résultats, et ses conclusions principales. Notre question principale était de savoir quels sont les facteurs socioculturels qui favorisent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3^e? La réponse provisoire à ladite question était le défaut de communication, le problème d'orientation ainsi que les stéréotypes de genre seraient à l'origine de la permanence des écarts de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé 3. Dans la suite de notre travail nous allons présenter les résultats à travers d'une part la grille d'analyse à travers les verbatim et d'autre part nous allons analyser nos résultats.

4.1. Présentation des résultats des entretiens et analyse descriptif des résultats

La grille d'analyse permet de présenter nos résultats de terrain. Nous avons interviewé d'une part les élèves et d'autre part les enseignants du lycée technique de Yaoundé III. A travers deux tableaux, nous allons d'une part la présenter des résultats des élèves et d'autre part la présenter des résultats des enseignants. Il sera donc question dans ce tableau de présenter les interviewés, leur verbatim ainsi que le résumé des verbatim.

4.1.1. Verbatim

Un verbatim est un compte rendu fidèle des propos prononcés par l'interviewé. Dans cette partie nous allons présenter sous forme de tableau d'une part la présentation intégrale des propos des élèves et d'autre part celui des enseignants.

4.1.1.1. Verbatim des élèves

Dans cette partie du travail nous présentons sous forme de tableau l'intégralité des propos de 10 garçons et 9 filles de la filière ESF au lycée technique de Yaoundé III.

Tableau 5:présentation des résultats 1

Interviewés	Verbatim
<p>Elève 1 (garçons 1ere année ESF)</p>	<p>« J'ai choisi l'ESF par ce que là-bas les garçons ne sont pas trop rebelles. Les garçons sont posés en plus je suis meilleur dans les matières d'ESF. J'ai beaucoup plus de compétences en ce qui concerne les matières d'ESF. J'ai décidé de faire ESF j'ai informé mes parents et ils n'ont pas trouvé d'objection. Ils ont dit c'est bien tu as choisi une bonne filière. Mes parents ont une bonne connaissance en ce qui concerne l'ESF par ce que ma tante a fait l'ESF. J'ai aussi mon oncle qui est un Chef Cuisinier. Les garçons sont absents en ESF par ce qu'il y a certains garçons qui disent que c'est la filière des filles. On m'appelle souvent à la maison Chef cuisinier. Et à l'école les filles nous respectent elles nous appellent les génies. La matière d'ESF sont plus adaptées aux filles par ce qu'en ESF il y a la cuisine, la médecine, la décoration. Les garçons ne sont pas nuls en ESF par ce que moi je suis très fort en ce qui concerne les matières de l'ESF ».</p>
<p>Elève 2 (garçon de 3^e Année ESF)</p>	<p>« Les garçons ne viennent pas en ESF par ce qu'ils se disent que la ESF est fait pour les filles. Cuisiner la décoration, les points de couture. Les garçons se disent que seules les filles peuvent faire ça. Que la cuisines est faites pour les filles pourtant c'est le contraire la ESF n'est pas fait pour un sexe la ESF est fait pour tout le monde. L'ESF a beaucoup plus d'avantage pour les garçons par ce que quand nous participons aux compétitions la plupart du temps on prend les garçons pour aller compétrer. Et ils deviennent des maitres d'Hôtels et des experts pour la décoration. A l'école les camarades m'appellent « Maitre cuistaux, futur maitre cuistaux » quand nous faisons souvent la pratique c'est d'abord moi qu'on appelle pour démontrer comment faire une pâte de denrée. Si c'est au niveau de la décoration c'est toujours moi qu'on appelle en premier pour dresser les tables de buffet. Les garçons s'en sortent très bien par contre il y les filles qui sont très faibles en ESF. Ce qui m'a inspiré à faire ESF ce sont les décorations de mariage, les buffets comment les gens dressent les tables des buffets, les salles. Comme nous avons un restaurant quand on appelle notre restaurant d'aller faire une décoration quelque part je vois j'ai envie. De plus ce qui m'a motivé à faire l'ESF est qu'il y a beaucoup d'argent et peu de personnes connaisse. Mes parents ont accepté malgré qu'ils m'ont proposé de faire électricité je n'ai pas voulu faire électricité. Mes parents ont une bonne connaissance en ce qui concerne l'ESF par ce que ma mère a fait ESF je me suis inspirer de ma maman.</p>
<p>Elève 3 (garçon 1^{ère} année ESF)</p>	<p>« Les filles sont plus nombreuses en ESF par ce que les filles aiment beaucoup plus la cuisine. Dans un foyer c'est la fille qui s'occupe beaucoup plus de la cuisine. En plus il y 'a les garçons qui se mettent en tête que la ESF c'est la cuisine. Les parents influencent beaucoup le choix si non les garçons s'intéressent également à l'ESF. Moi je voulais faire ESF mon père a d'abord refusé mais ils ont accepté que ma petite sœur face ESF. On nous considère au quartier et à l'école comme les maitres d'hôtel les futurs maitres d'hôtel. Les filles ne sont pas plus aptes en ce qui concerne les métier d'ESF par ce que les filles peuvent se dire qu'elles connaissent déjà et que les garçons doivent apprendre ».</p>
<p>Elève 4 (garçon 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons ne sont pas nombreux en ESF par ce que les hommes ne sont pas habitué à préparer. Les garçons ne s'intéressent pas à l'ESF par ce qu'ils ont honte de faire la cuisine qui est une activité féminine. On nous considère à l'école comme au quartier comme un Chef Cuisinier. Les filles ne sont pas plus aptes que les garçons en ce qui concerne les matières d'ESF par ce que pour elle sa l'air facile, c'est comme une révision puisqu'elles ont l'habitude de cuisiner à la maison. Elles pensent que préparer c'est très simple. J'ai choisi ESF par hasard et mes parents ont accepté ».</p>

<p>Elève 5 (garçon de 4^e année ESF)</p>	<p>« L'ESF est d'abord une filière de femme. Beaucoup de garçons n'aime pas la couture, la cuisine Avant on se disait que le cuisine c'est pour les femmes. Que les femmes sont faites pour cuisiner, pour faire les travaux ménagers. L'ESF est bien car elle apporte beaucoup de revenus. Les parents n'envoient pas les garçons faire ESF par ce qu'ils se disent que ces garçons vont se comporter comme les femmes, qu'ils vont devenir efféminés. Ce n'est pas une filière que les garçons aiment. Les garçons qui font l'ESF sont au-dessus des autres. Tout le monde se dit que la cuisine est facile alors que ce n'est pas le cas. On quartier quand je dis que je fais la ESF on dit que c'est bien par ce que la ESF paye d'abord. Mais d'autre disent que c'est mal par ce qu'ils disent que je vais me déformer, je serais comme une fille. J'ai choisi l'ESF par ce que j'aime d'abord cuisiner et je sais le faire. On dit souvent que quand tu choisis quelque chose il faut aimer ce que tu fais. Les métiers d'ESF sont en partie les métiers de femme tel que l'entretiens d'une maison, les sages-femmes, s'occuper des enfants. Je suis compétant malgré que ce n'est pas ce que je veux ».</p>
<p>Elèves 6 (filles 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont sous représenter en ESF par ce qu'il y a plus de matière féminines que masculine. Parlant de matière féminine il y a la cuisine par ce que les garçons ne savent pas faire la cuisine. La cuisine c'est pour les femmes par ce que s'est interdit à un homme de faire la cuisine. Certain parent pense qu'aux CETIF il y a seulement les filières de filles. On considère les garçons qui font ESF comme les génies, on les respecte. Moi je ne peux pas être un garçon et fréquenter au CETIF par ce qu'il y a les filières de filles. Les filles sont plus aptes en ce qui concerne les matières d'ESF par ce qu'à la maison les filles cuisinent. Par contre le garçon ne peut pas partir à la cuisine par ce que les parents peuvent l'interdire l'accès à la cuisine. Mes parents ont une bonne connaissance de l'ESF par ce qu'ils ont fait la technique ».</p>
<p>Elève 7 (garçon de 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont absents en ESF à cause de l'éducation qu'ils ont reçu chez leurs parents. Je veux dire par là que certains parents voient mal leurs garçons exercer un métier de femme. Depuis la nuit des temps nous savons qu'en ESF ont appris la cuisine et en Afrique le cuisine est réservée aux femmes. Le rôle et la place de la femme ça toujours été la cuisine s'occuper des enfants. Les parents n'ont pas encore compris que de nos jours il n'existe plus de métier réserver à l'homme ou bien à la femme. En ESF on n'apprend pas que la cuisine il y'a aussi d'autre cours. Je suis un garçon j'ai choisi ESF par ce que j'aime d'abord et ça donne beaucoup d'argent. De nos jours il y des coiffeurs des esthéticiens qui font mieux leurs travaux que les femmes et sont même reconnu au niveau international. En tant que garçons quand tu fais un métier de femmes attend toi à être traités de tous les noms mais si toi-même tu sais que tu n'es pas comme ça tu peux avancer la tête haute. Moi-même j'ai choisi ma spécialité par ce que j'aime de plus j'ai mon oncle qui est maquille artiste ma mère a un salon de beauté ».</p>
<p>Elève 8 (fille de 2^e année ESF)</p>	<p>Les filles sont plus nombreuses en ESF par ce que qu'il s'agit des métiers de filles. L'ESF est important pour le garçon dans le sens ou on lui apprend aussi à cuisiner. Si un garçon n'est pas encore marié qui va cuisiner pour lui personne. Il n'y a pas que la cuisine en ESF il y' a aussi la comptabilité, sage-femme. Les garçons ne sont pas du tout nul en ESF.</p>
	<p>« Les garçons ne font pas la ESF par ce que certains ont honte de la spécialité de peur qu'on les appelle PD. Pour ces derniers ils ont réduit l'ESF à la cuisine pourtant avec l'ESF on peut être enseignant, la médecine, infirmière, nutritionniste... quand un garçon me dit que la ESF c'est seulement la cuisine je lui rétorque en</p>

<p>Elèves 9 (garçon de 4^e année ESF)</p>	<p>disant non toi-même garçon tu peux faire la ESF par ce que ça regroupe plusieurs métiers. Il y a les garçons qui sont chefs des restaurant des hôtels mais ils ont leurs argents ça donne l'argent. Il faut arrêter de dire que c'est un métier pour les filles. Les parents influencent le choix par ce que d'autre ont peurs que leurs enfants se transforment en PD, et que la ESF ne sert à rien, on minimise la ESF. Les garçons qui font ESF subissent les moqueries même dans l'établissement soit disant qu'ils sont des PD par ce qu'ils font les filières de femmes, la cuisine c'est quoi au lieu d'avoir une femme qui va cuisiner c'est plutôt vous qui allez cuisiner. J'ai choisi l'ESF par ce que ça me plait. Au départ papa et Mama m'avait forcé à faire la IH par ce que ma mère a commencé à faire la IH mais elle s'est arrêté elle m'a donc dit que je vais continuer mais je ne m'en sortais pas là-bas. En deuxième année j'ai changé et je suis venu faire ESF »</p> <p>- qu'ils font les</p>
<p>Elèves 10 (fille de 2^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont sous représentés en ESF par ce que tous les garçons pensent que la ESF est pour les filles. Tout le monde pense que cuisiner est uniquement pour les femmes. Depuis la nuit des temps on dit que ce sont les femmes qui préparent pourtant les plus grands cuisiniers au monde sont les hommes. Pour la considération des garçons qui font ESF ça dépend ceux qui sont moins cultivés vont dire que ce sont les trucs de femme. Portant avec l'ESF on peut faire plusieurs choses comme la médecine, on peut devenir comptable ».</p>
<p>Elève 11 (filles de 2^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont sous représentés en ESF par ce qu'on dit que la ESF c'est la nourriture pourtant il y a la décoration, la nutrition, médecine. Certain parent refuse que leurs enfant fréquente au CETIF par ce qu'ils pensent que c'est une école gâtée, c'est une école de filles. Les garçons qui ont fait l'ESF sont considéré à l'école comme les chefs cuisiniers ».</p>
<p>Elève 12 (filles de 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont absents en ESF par ce que d'autre parent ne peuvent pas accepter que leur enfants face la ESF. Ils considèrent que l'ESF est pour les filles. Les garçons qui ont fait ESF sont considérés comme les chefs cuisinier, comme les génies. Les garçons sont plus aptes en ce qui concerne les matières d'ESF exemple les garçons dressent les tables mieux que les filles. Les garçons sont bons à la cuisine. J'ai choisi l'ESF par ce que j'aime et j'ai une grande sœur qui a fait ESF et qui m'aide par moment. Mes parents ont une bonne connaissance de l'ESF par ce que mon oncle ma mère on fait ESF ».</p>
<p>Elève 13 (filles de 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons sont absents en ESF par ce qu'ils se disent que c'est une filière de fille. Ils se disent que cuisiner c'est pour les filles. Les garçons qui font ESF sont appelées les Chef cuisinier, les passionnés de cuisine. Les métiers d'ESF sont adaptés à tout le monde. J'ai choisi ESF par ce que je suis passionnée de cuisine. Au départ ma mère a d'abord refusé par ce que j'ai une grande sœur qui fait déjà ESF mais mon oncle l'a convaincu ».</p>
<p>Elève 14 (filles de 3^e année ESF)</p>	<p>« Les garçons ne sont pas intéressés par la ESF par ce qu'ils se disent que ESF c'est la cuisine. Au quartier on traite les garçons qui ont fait ESF de PD. En ESF les garçons veulent à tout prix faire le service traiteur par contre les filles sont intéressées à la médecine, l'hôtellerie. Les garçons font l'effort de comprendre surtout dans la pratique pour se mettre au même niveau que les filles. J'ai choisi ESF pour faire la médecine. Mon père voulait que j'entre à la gendarmerie j'ai refusé ».</p>
	<p>« Les filles sont plus nombreuses en ESF par ce que la spécialité ESF c'est pour la cuisine et en Afrique on sait beaucoup plus que la cuisine c'est pour la femme. Les parents ont tendance à faire comprendre aux enfants que la cuisine est pour les filles. Voir une mère encourager son fils à faire le concours ESF est rare.</p>

<p>Elève 15 (filles de 3^e année ESF)</p>	<p>On considère les garçons qui font ESF comme les PD. Les matières enseignées en ESF sont plus adaptées aux filles par ce que généralement la cuisine est pour les filles. En ESF toute les matières ont trait à la cuisine il y'a aussi la médecine et l'aménagement. Les garçons ne s'en sortent pas trop aux niveaux de la pratique ils sont beaucoup plus fort en théorie. J'ai choisi ESF par ce que ma tante enseigne l'ESF »</p>
<p>Elève 16 (filles de 4^e année ESF)</p>	<p>« Les filles sont plus nombreuses par ce qu'elles s'en sortent mieux en ESF. Les gens considèrent les garçons qui font ESF au quartier comme les PD. Les matières sont plus pratiques aux filles par rapport aux garçons par ce que la cuisine est plus destinée à une fille aussi les sages-femmes. J'ai choisi l'ESF mes parents étaient d'accord par ce qu'ils ont une bonne connaissance en ce qui concernent l'ESF ».</p>
<p>Elève 17 (garçon de 3^e année ESF)</p>	<p>« Il y'a pas de garçons en ESF par ce qu'ils se disent que la cuisine est pour la femme pourtant en ESF il n'y a pas que la cuisine il y a aussi le marketing, législation, mathématique, anglais... Les garçons qui font ESF sont considéré comme les garçons qui viennent faire les choses de filles, pour d'autre ils sont bizarre. IL y a d'autres garçons qui préparent mieux que les femmes.</p>
<p>Elève 18 (garçon 1^{ère} année ESF)</p>	<p>Les garçons ne sont pas nombreux en ESF par ce qu'ils n'aiment pas ce qui concerne la cuisine. Malgré le fait qu'en ESF on fait aussi la médecine, la décoration. Les garçons qui font ESF on les considère comme le PD les garçons lâches. Les matières d'ESF sont aussi aptes aux garçons par ce que le garçon peut faire médecine. On ne veut pas de garçons en ESF par ce que quand un garçon connaît cuisiner mieux que la fille il va se moquer des filles. Mes parents ont une bonne connaissance de l'ESF. Etant donné que l'ESF a plusieurs branches ils m'ont demandé par la suite de choisir entre la cuisine, la médecine, ou la décoration.</p>
<p>Elève19 (2e année ESF garçon)</p>	<p>Les garçons sont absents en ESF par ce qu'ils voient que c'est le métier de femme. Par ce qu'on dit toujours que la place de la femme est à la cuisine pourtant à l'extérieurs dans les grand restaurant se sont les hommes qui dominent. On respecte les garçons qui font ESF à l'école par ce qu'un homme qui fait la cuisine c'est un truc de wow. Les parents n'acceptent pas que leurs garçons font ESF par ce qu'on peut les prendre comme les PD ou les filles garçons. Les matières de l'ESF sont plus adaptées aux filles par ce que c'est d'abord la spécialité des femmes. Je pense que la cuisine c'est pour les femmes. Ma mère a fait ESF c'est pour cela qu'elle n'a pas eu d'inconvénients à ce que je fasse ESF.</p>

Source : enquête de terrain (2023)

4.1.1.2. Verbatim des enseignants

Ici il est question de reproduire sous forme de tableau le compte-rendu fidèle des propos de 5 enseignantes d'ESF, un enseignant de mathématique et un conseiller d'orientation au lycée technique de Yaoundé III.

Tableau 6: présentation des résultats 2

Interviewés	Verbatim	Résultats
Enseignante 1 (ESF)	« Les disparités entre les filles et les garçons en ESF partent des parents par ce que quand j'éduque les enfants je ne fais pas de différence entre la fille et les garçons. Mes enfants font les mêmes tâches. J'apprends à tout le monde à faire les mêmes tâches. Et maintenant le choix de la filière dépend des parents c'est en fonction de ce que le parent voudrait que l'enfant devienne dans le futur. D'autre peuvent tenir compte des capacités de l'enfant avant de l'orienter. Les garçons se désintéressent à l'ESF par ce qu'on leur met dans la tête que c'est une filière de femme. Et on leur met dans la tête que l'ESF est seulement la cuisine. Les garçons qui font ESF se sentent frustrés par ce qu'ils se retrouvent dans un milieu où il y a plus de filles. Aussi les gens peuvent lancer les petits mots. Que ce soit la cuisine, hôtellerie, hébergement, restauration, les sages-femmes si une fille peut le faire un garçon peut également le faire. Les garçons sont bien compétents en ce qui concerne les métiers qui en découlent de l'ESF. Par exemple nous quand on arrive à l'hôpital et qu'on trouve un accoucheur on est plus à l'aise que quand c'est une femme. L'orientation des élèves commence à la maison »	
Enseignante 2 (ESF)	« Les garçons se sentent honteux de savoir qu'ils sont au milieu de fille. Avec le temps les garçons commencent à s'imprégner. Le problème c'est notre société par ce que lorsqu'on voit un garçon fait une « filière de femme » ça devient un sujet de moquerie. Cependant les garçons s'en sortent très bien dans ce domaine. Les garçons viennent un peu un peu. ESF filière des faibles des enfants qui ne pense qu'à manger, pour les enfants perdus. Les garçons sont sous-représentés par ce qu'ils ont honte de se retrouver au milieu des filles, de faire une filière de fille. Les parents ne sont pas suffisamment informés sur la filière. Pour les parents l'ESF est basé sur la cuisine. Les parents simplifient la filière d'ESF par ce que nous même enseignant d'ESF nous ne valorisons pas notre filière. Les enseignantes d'ESF se négligent par la manière de s'habiller de se tenir, elles n'ont pas le même charisme que les professeurs de mathématique ou de Français par exemples pourtant ils ont le même salaire. Les garçons qui se retrouvent en ESF sont ceux qui ont les parents instruits ou qui sont suffisamment renseignés sur la filière. Les parents ne sont pas suffisamment informés ni édifiés sur la filière. Les représentations qu'on se fait des garçons qui font ESF « les garçons filles, les filles manqués » Les garçons qui font ESF sont très brillants en classe. Mais à cause de tous les préjugés sociaux ils se sentent parfois frustrés et finissent par abandonner et changer de filière ».	
Enseignante 3 (ESF)	« Les garçons sont absents en ESF par ce que quand on entend ESF il se dit que c'est une filière qui a trait au ménage, on se dit que c'est beaucoup plus pour former la jeune fille à être une bonne ménagère c'est l'idée commune. On a tendance à penser que c'est la cuisine, qu'on apprend à repasser on apprend à bricoler on se dit que c'est pour les filles or le garçon ne se sent pas trop inclus dans ça. Mais pourtant il y a d'autres matières comme la Puériculture, Les soins infirmiers... il y a une élève qui avait fait ESF après elle est partie faire les sciences biomédicales. Il y a un problème d'information sur la filière. Les garçons qui font ESF sont considérés comme des efféminés les garçons qui ont raté leur vie, c'est sûr qu'il ne s'en sortait pas ailleurs. Pourtant j'ai un que je connais il est le seul garçon dans sa classe il est brave et il s'affirme. Il gagne par ce qu'il apprend à connaître les femmes il va faire un bon mariage. Dans la vie active par exemple marketing, infirmerie, événementiel l'organisation des cérémonies, la décoration... les hommes sont aux premiers rangs. Les parents qui envoient les enfants en ESF sont les parents éclairés. Beaucoup considère ESF comme une filière aux rabais »	

<p>Enseignant 4 (conseiller d'orientation)</p>	<p>« La raison de la sous-représentation des garçons en ESF est les stéréotypes, les préjugés sociaux. On affecte certaines spécialités au genre ou au sexe. Ce problème se pose à partir des familles. Les rôles sociaux dépendent du sexe ; les familles savent encore qu'il y a les tâches pour les femmes et les tâches de l'homme. Le contenu des programmes, les curricula d'ESF ont trait aux activités féminines (cuisine, décoration, puériculture, éducation artistique, ameublement, gérontologie ...) ce sont les métiers de soins très souvent se sont les femmes, les filles qui sont aussi attentive. Les femmes sont aptes à apporter ce type de soin. Mais curieusement ce sont les hommes qui excellent plus dans ces domaines. Les débouchés d'ESF sont conduits par les hommes. Dès que les garçons qui font ESF sortent de l'établissement scolaire ils sont traités de tous les noms entre autre les filles garçons, les efféminés, ratés, ce sont les femmes. La plupart des choix d'orientation sont opérés par les parents et ses parents sont souvent idéaliste ils ont une orientation centrée sur eux même et non sur l'enfant. En milieu professionnel on retrouve plus de garçons. L'origine socioculturels a une influence sur le choix de l'ESF par ce que dans certaines famille ou ethnies les garçons ont l'interdiction d'entrer en cuisine de faire les métiers de femme de se mélanger même avec les femmes ».</p>
<p>Enseignante 5 (ESF)</p>	<p>« Quand on entend ESF on voit la cuisine, la marmite et comme les marmites et le cuisine revoit à la femme on considère l'ESF comme la filière des femmes.ca dépend des familles ceux qui sont mieux cultivés savent qu'il n'y a pas de métier des filles ou des garçons. Ceux-là peuvent admettre leurs garçons en ESF. Par ailleurs dans certaines familles même pour servir à manger c'est la fille qui doit apporter à manger à son père les garçons sont interdits à la cuisine. Je connais un élève ses parents l'ont envoyé faire l'ESF mais sous l'influence de ses amis il est parti faire menuiserie mais en menuiserie il ne s'en sortait pas du tout il est revenu faire ESF et il s'en sort très bien mais il a perdu deux années d'étude. Les garçons sont sous-représentés en ESF à cause de l'éducation que les parents donnent aux garçons et du manque d'informations sur la filière des parents. Les garçons ont peur de faire l'ESF par crainte d'être traité de femme, de faible, efféminé, les garçons ratés. Les garçons qui font ESF dans l'école ont les appelle les Chef cuisinier, les Grand Chef ».</p>
<p>Enseignante 6 (ESF)</p>	<p>« Dans le temps on a dit que c'était « l'école de la bonne sauce » voilà pourquoi on retrouve beaucoup plus de fille. On n'arrive pas à faire une bonne publicité de l'ESF. Les mentalités sont figées. Dans les familles se sont les filles qui n'ont pas pu l'entrée dans le secondaire Générale qu'on envoie faire l'enseignement technique et la ESF. En Afrique on sait que la cuisine est réservée à la femme donc un homme qui va faire la cuisine est considéré comme un sous-homme donc voilà pourquoi on ne retrouve pas beaucoup d'homme en ESF. On peut équilibrer les effectifs en ESF si on fait une bonne politique de l'ESF, si on vente les débouchés de l'ESF puisqu'on est dans l'école du savoir-faire. Ce sont les hommes qui ont tjrs été les grands cuisiniers et puis la restauration hôtellerie boulangerie charcuterie. Les garçons ne se forment pas en ESF par ce que le parent n'est pas informé que la ESF n'est pas seulement pour la cuisine. L'ESF c'est là où on forme l'homme à faire beaucoup de chose. Si les femmes le font même les hommes peuvent le faire c'est le parent qui n'est pas bien informé. Quand le parent oriente la fille en ESF c'est pour préparer le mariage. Quand c'est le garçon s'il faut faire la technique on va l'envoyer faire la menuiserie l'électricité ainsi de suite. Ils ne voient pas comment un garçon peut aller faire l'ESF par ce qu'à priori on leur dit que c'est pour faire la cuisine. Les garçons sont plus suivant apte que les filles. Moi j'étais à l'école de formation avec un garçon. Il était plus apte que les filles. En ESF les métiers sont en train de s'ouvrir donc les parents avertis peuvent orienter les</p>

	<p>enfants à faire quelque chose de concret. En faisant la ESF tout le monde peut s'auto-employer que ce soit dans les bureaux que ce soit en entreprise c'est une spécialité qui forment l'homme en tout quand on est bien formé en ESF on ne peut pas chaumer on va trouver du travail que ce soit en hôtellerie que ce soit en restauration que ce soit en médecine. C'est une bonne spécialité pour former l'homme. Le parent plus averti oriente les enfants en ESF par ce qu'ils savent ce qu'ils veulent pour leur enfant ».</p>
<p>Enseignant 7 (mathématiques)</p>	<p>« Les filles sont plus nombreuses que les garçons en ESF à cause de la culture. Beaucoup de gens pense que quand on dit ESF on pense d'abord aux choses du foyer, les petits travaux d'économie sociale et familiale concernent plus la gente féminine. De plus ce sont les métiers comme l'Hôtellerie les petites choses comme confectionner les petits choses de la maison. C'est un problème d'éducation. Les parents pensent quand il s'agit du choix des filières des garçons, ils pensent à la menuiserie, génie civile, maçonnerie, c'est très rare de trouver un parent qui dit que son fils va aller faire couture et pire encore ESF. C'est un problème de mentalité par ce qu'il pense que ESF c'est préparer. Et chez nous on sait que dès que l'homme grandi il va se marier et la femme va faire la cuisine pour lui. On n'a pas cette culture ici en Afrique et plus particulièrement au Cameroun. Les gens pensent que les garçons qui font ESF sont faibles. Les métiers qui en découlent de l'ESF sont plus adapté aux filles par ce que les gens qui font ESF se retrouvent dans les métiers comme hôtellerie, décoration la gente féminine a son côté charmeur ce qui pour son marketing attire plus de personne, pour le garçon il faut du talent pour convaincre »</p>
<p>Enseignante 8 (ESF)</p>	<p>« Les garçons s'en sortent mieux que les jeunes filles mais ils n'arrivent pas à s'accommoder à la spécialité. Les disparités en ESF dépendent du degré de compréhension de chaque parent et des objectifs que ces derniers ont envers leurs enfants. Les garçons sont sous-représentés en ESF par ce que les filles sont plus nombreuses. Pour beaucoup de personne la ESF ce n'est que la cuisine. Et quand on parle de cuisine on voit automatiquement la femme. On dit des garçons qui font ESF qu'ils sont féministe. Le garçon en ESF s'en sort beaucoup plus que la jeune fille ; dans les métiers qui en découlent. Je connais un garçon qui venais pour s'inscrire en maçonnerie arrivé à l'école il a trouvé les élève d'ESF en pratique il a tellement apprécié qu'il a fini par faire ESF »</p>

Source : enquête de terrain (2023)

4.1.2. Analyse descriptive des résultats des entretiens

L'analyse descriptive des résultats d'entretiens est une manière de décrire ou de résumer les entretiens. A la question de savoir quels sont les facteurs socioculturels qui favorisent la permanence des disparités de genre en ESF au lycée technique de Yaoundé III ? L'analyse de données est un processus polyvalent qui transforme les données brutes en connaissance exploitables, permettant de mieux appréhender de phénomène. Dans la suite ce cette partie, nous allons structurer notre travail en trois (3) axes : d'abord le manque de communication qui sera constitué du défaut de valorisation de l'ESF ainsi que le problème d'accès à l'information par la suite nous allons analyser le problème d'orientation qui sous l'angle de la méconnaissance de la filière et le niveau d'instruction des parents pour finir nous allons aborder la question des

stéréotypes de genre sous l'aspect des discriminations ainsi que de l'influence des stéréotype de genre sur le choix d'étude.

4.1.2.1. Défaut de communication

Un défaut de communication en ESF se manifeste de plusieurs manières et donc la conséquence logique est la permanence des disparités de genre dans ladite filière. Les recherches empiriques confirment que le défaut de communication est sources de permanence des disparités de genre en ESF au Lycée technique de Yaoundé 3^e. De ce fait, les aspects qui ont été pris en compte dans ce sens sont le défaut de valorisation de l'ESF ainsi que problème d'accès à l'information sur l'ESF. Sur les huit (8) enseignants interviewés, six (6) affirment avec les propos plus ou moins similaires que le défaut de communication contribue à perpétuer les disparités de genre en ESF.

4.1.2.1.1. Problème de la valorisation de l'ESF

« On n'arrive pas à faire une bonne publicité de l'ESF » (Ens 6) ces déclarations de cette enseignante d'ESF nous pousse à s'interroger sur la valorisation de la filière ESF. Le manque de valorisation ici représente le manque de valeurs ajoutés à l'ESF qui a pour cause principale le manque de sensibilisation. Les recherches empiriques confirment que la dévalorisation de l'ESF commence par les enseignantes de la filière qui ne valorisent pas leur secteur d'enseignement au même titre que leurs collègues des autres secteurs d'enseignement. A cet effet l'enseignante 2 affirme : « Les parents simplifient la filière d'ESF par ce que nous même les enseignants d'ESF nous ne valorisons pas notre filière » (Ens 2). Par ailleurs une bonne sensibilisation sur les débouchés de l'ESF pourrait mettre en valeurs le domaine d'étude. Pour corroborer ces propos nous prenons les affirmations de l'enseignante 6 qui stipule : « On peut équilibrer les effectifs en ESF si on fait une bonne politique de l'ESF si on vente les débouchés de l'ESF » (Ens 6). La sensibilisation donne automatiquement accès à l'information

4.1.2.1.2. Problème d'accès à l'information sur l'ESF

Le manque d'accès à l'information crée de nombreuses difficultés pour les garçons qui souhaite s'orienter ou se reconvertir dans le domaine de l'ESF. La plupart des choix d'orientation sont fait par les parents ou les tuteurs cependant, ces derniers dans la plupart des cas manquent d'information sur la filière pour la simple raison que ces informations ne sont pas

toujours accessibles. Plusieurs enquêtés confirment qu'il y a permanence des disparités de genre dans les filières ESF par ce que les parents n'ont pas la bonne information. C'est dans ce sens que l'Enseignante 2 stipule : « *Les parents ne sont pas suffisamment informés ni édifiés sur la filière* » (Ens 2) dans le même sens, parlant de la permanence des disparités de genre au lycée technique de Yaoundé 3^e une autre de leur collègue affirme : « *Les garçons ne se forme pas en ESF par ce que le parent n'est pas informé* » (Ens 6). Aussi, une autre reprend en disant « *Il y a problème d'information sur la filière* » (Ens 3). Les recherches sur le terrain démontrent qu'il y a un véritable problème d'accès en l'information qui s'accroît avec le système d'informations complexes dont la compréhension dépend de l'éducation des parents.

4.1.2.2. Problème d'orientation

Le choix d'une filière d'études est une étape cruciale. Il est fréquent de rencontrer des difficultés à s'orienter. Les études empiriques des disparités de genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3^e affirme que la méconnaissance de la filière ESF ainsi que le niveau d'instruction des parents est source de la permanence de disparités de genre dans ce domaine.

4.1.2.2.1. Méconnaissance de la filière d'ESF

La méconnaissance ici désigne l'ignorance de la filière d'étude, ses débouchés et les métiers auxquels elle aspire. Les études sur le terrain affirment par la plupart des enquêtés que plusieurs personnes ignorent réellement ce qu'est le domaine de l'économie familiale et sociale ; ses débouchés et ses métiers. Beaucoup se base encore sur les préjugés pour décrire ce domaine d'étude. C'est dans ce sens que de nos entretiens ressortent continuellement (17/27) « *l'ESF c'est la cuisine* » « *l'Esf c'est une filière de femme* » « *en ESF on apprend à cuisiner* ». Une personne qui a une bonne connaissance de la filière ne tiendrait jamais ce genre de propos. La méconnaissance de ce domaine d'étude ne fait qu'accroître les disparités entre les filles et les garçons dans ce domaine d'étude. Ainsi, Les disparités dans cette filière dépendent du degré de compréhensions des parents et des objectifs que ces derniers ont envers leurs enfants. La proposition ou la décision d'orientation se fait la plupart des cas par le vœu de la famille. Ces vœux de la famille détournent souvent les élèves vers leurs aspirations ou vocations. C'est ainsi qu'un élève de 4^e Année ESF affirme : « *au départ papa et mama m'avait forcé à faire IH par ce que ma mère a commencé à faire IH mais elle s'est arrêtée elle m'a donc dit que je vais continuer mais je ne m'en sortais pas en deuxième Année j'ai changé je suis venu faire ESF* »

(Elè 9). Ainsi, 99% des élèves qui étudient l'ESF ont au moins un membre de la famille qui exerce ou qui à étudier le domaine. Dans ce sens, une élève de 3^e Année ESF stipule : *« j'ai choisi ESF par ce que je suis passionnée de cuisine. Au départ ma mère a d'abord refusé par ce que j'ai une grande sœur qui fait déjà ESF mais mon oncle l'a convaincu »* (Elè, 13). La connaissance sur la filière est un facteur important pour limiter la permanence des disparités de genre dans les filières éducatives. Il a été également judicieux d'interroger le niveau d'instruction des parents.

4.1.2.2.2. Niveau d'instruction des parents

Le niveau d'instructions des parents est un facteur important dans le choix de l'ESF par les filles et les garçons au lycée technique de Yaoundé 3^e car c'est un facteur qui influence la compréhension, le soutien, les aspirations et la motivation des élèves. Les parents ayant un niveau d'instruction plus élevé peuvent être à même d'accéder à l'information et aux ressources nécessaires pour guider leurs enfants dans leur choix d'orientation. Ils sont généralement mieux informés sur les différentes filières et parcours scolaires, ce qui leur permet de mieux conseiller et soutenir leurs enfants dans leurs choix. Les études empiriques confirment sur cinq (5) garçons qui s'orientent dans la filière ESF cinq (5) sont influencés par leurs parents car ces derniers ont la bonne connaissance de la filière ainsi que des débouchés. Ainsi, confirme un des garçons : *« mes parents ont une bonne connaissance de l'ESF étant donné que l'ESF a plusieurs branches ils m'ont demandé par la suite de choisir entre la cuisine, la médecine ou la décoration »* (Elè 18). Tant les filles que les garçons le choix de la filière dépend de la connaissance des parents. Dans la même logique, une élève de 4^e Année ESF affirme : *« j'ai choisi l'ESF mes parents étaient d'accord par ce qu'ils ont une bonne connaissance en ce qui concerne l'ESF »*. (Elè 16). Les enseignants corroborent également l'idée selon laquelle l'instruction des parents influence l'orientation des garçons dans le domaine de l'économie sociale et familiale. C'est dans cette optique qu'une enseignante d'ESF stipule : *« Les garçons qui se retrouvent en ESF sont ceux qui ont les parents instruits ou qui sont suffisamment renseigner sur la filière »* (Ens 2). Et à sa collègue de venir soutenir ces propos en ce termes : *« Les parents qui envoient les enfants en ESF sont des parents éclairés »* (Ens 3). Il était important pour nous de questionner le niveau d'instruction des parents dans le problème de la permanence des disparités de genre au lycée technique de Yaoundé 3^e. Par ailleurs, dans l'étude de cette problématique il est tout de même crucial d'interroger les stéréotypes de genre qui

peuvent également conduire à des choix de carrière moins diversifiés et à une sous-représentation d'un genre dans certains domaines.

4.1.2.3. Les stéréotypes de genre

Les stéréotypes de genre à l'école sont des idées préconçues sur ce que les filles et les garçons sont censés faire, aimer ou être capable de faire. Ils ont un impact significatif sur l'orientation scolaire et professionnelle, influençant les choix de filières et de métiers. Intériorisé dès le bas âge, ils conduisent à une répartition genrée des filières et des métiers limitant ainsi les aspirations et les potentiels de chacun. Les enquêtes de terrain au lycée technique de Yaoundé 3^e nous permettent de confirmer l'hypothèse selon laquelle les stéréotypes de genre, à travers l'influence du choix d'étude ainsi que les discriminations contribuent à faire perdurer les disparités de genre en ESF.

4.1.2.3.1. Discriminations

Les études empiriques au lycée technique de Yaoundé 3^e montre que les stéréotypes sur les garçons qui étudient l'ESF conduisent non seulement à la discrimination en milieu scolaire mais également à la discrimination dans leur milieu social. A cause de leur choix d'orientation scolaire, ils sont continuellement jugés. Que ce soit au sein de l'établissement ou hors de l'école les garçons qui ont fait comme choix d'étude l'ESF sont jugés. Des expressions discriminatoires à leur sujet reviennent presque sur tous les enquêtes « *garçons filles, garçons manqués, faible féministe, homosexuel ...* ». Les garçons qui font ESF dans nos sociétés deviennent des sujets de moquerie c'est dans ce même contexte qu'une enseignante déclare « *le problème c'est notre société par ce que lorsqu'on voit un garçon faire une filière de femme ça devient un sujet de moquerie* » (Ens 2). C'est dans le même ordre d'idée que monsieur le conseiller d'orientation de cet établissement affirme : « *dès que les garçons qui font ESF sortent de l'établissement scolaire ils sont traités de tous les noms entre autres filles garçons, efféminés, ratés ; ce sont les femmes* » (Ens 4). Les élèves qui font ESF sont confrontés à ces discriminations au quotidien c'est ainsi que un élève d'ESF déclare « *au quartier quand je dis que je fais ESF d'autres disent que c'est mal par ce que je vais me déformer, je serais une fille* » (Elè 5). Les stéréotypes qui existent sur la filière et les garçons de ce domaine entraînent des discriminations qui ont un impact sur le choix d'étude des garçons et des filles.

4.1.2.3.2. L'influence des stéréotypes de genre sur le choix d'étude

Les stéréotypes de genre exercent une influence significative sur le choix de l'ESF par les filles et les garçons. Les préjugés liés à ce domaine d'étude limitent les aspirations et les orientations des garçons vers l'ESF ; les incitant à s'orienter vers les domaines perçus comme appropriés aux garçons. L'étude empirique montre que les stéréotypes influencent l'orientation des filles vers l'ESF qui est un domaine considéré comme « féminin » limitant ainsi l'orientation des garçons vers ce domaine d'étude. Ces stéréotypes conduisent à une restriction des choix d'études et de carrières empêchant certains garçons de poursuivre leurs véritables passion et potentiels. Les garçons, bien qu'ils soient déjà dans ce domaine d'étude sont convaincu que c'est un domaine féminin. De ce fait un élève déclare « *l'ESF est d'abord une filière de femme* » (Elè 5). A un autre de venir ajouter « *depuis la nuit des temps nous savons que l'ESF on apprend la cuisine et en Afrique la cuisine est réservée aux femmes, le rôle et la place de la femme a toujours été la cuisine s'occuper des enfants* » (Elè 7). Par ailleurs, Les recherche sur le terrain confirment également que les garçons sont sous-représentés en ESF parce que les filles sont nombreuses. Paradoxalement, les filles sont plus nombreuses par ce que l'ESF est considéré comme une filière « féminine ». Ainsi ceux qui sont déjà se sentent frustrée d'être dans un milieu de fille. C'est dans ce sens que nous notons les propos d'une enseignante qui affirme que « *les garçons se sentent honteux de savoir qu'ils sont au milieu de fille* » (Ens 2). Le stéréotype selon lequel l'ESF est une filière de filles influence le choix d'orientation vers ce domaine d'étude. Les garçons se voient détourner de ce domaine par frustration de se retrouver vers un domaine féminin. Dans ce contexte nous prenons en comptes les propos d'un autre élève qui déclare : « *en tant que garçon quand tu fais un métier de femme attend toi à être traité de tous les noms mais si toi-même tu sais que tu n'es pas comme ça tu peux avancer tête haute* » (Elè 7). Les stéréotypes de genre entraînent de préjugés qui influence le choix d'étude des élèves et contribuent à la permanence des disparités de genre en ESF.

Parvenu au terme de cette partie il était question d'une part de restituer les entretiens à travers une grille avec les verbatim d'autre part d'analyser des données recueillies sur le terrain. Ainsi l'analyse des verbatim confirme que le défaut de communication, le problème d'orientation et les stéréotypes de genre sont à l'origine de la permanence de disparité de genre dans la filière ESF au lycée de Yaoundé 3^e. En effet, le défaut de communication limite l'accès à l'information aussi influence la valeur accordée à l'ESF. Par ailleurs l'ignorance des domaines

d'étude de l'ESF, ses débouchés, les métiers qui en découlent est un facteur de permanence de disparités de genre en ESF. Le niveau d'instruction des parents est crucial dans la mesure où les parents instruits ont accès à aux informations ainsi aux parcours scolaire ce qui leur permet d'orienter les enfants sans être influencés par les stéréotypes liés au genre. En définitive les stéréotypes de genre influence le choix d'orientation vers l'ESF. Ils sont à l'origine des discriminations qui existent dans ce domaine d'étude ce qui contribue à faire perdurer les disparités de genre en ESF.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION

Les disparités de genre dans les filières ESF sont des phénomènes complexes où les garçons sont souvent sous-représentés. Cette situation est influencée par les facteurs socioculturels qui contribuent à une division au niveau des genres des choix d'orientation et des carrières. Les facteurs socioculturels qui alimentent des disparités de genre dans ce domaine sont entre autre ; l'absence de communication, le problème d'orientation et les stéréotypes de genre. Les approches essentialiste et constructiviste de genre ont été utilisées dans l'explication à la persistance des disparités de genre en ESF.

5.1. L'absence de communication comme facteur de permanence des disparités de genre dans la filière ESF

La communication joue un rôle crucial dans le choix des filières d'étude, car elle influence la perception, la compréhension et l'attrait des différentes options. Dans le cas de l'Economie Sociale et Familiale (ESF) une communication efficace aide les élèves à prendre des décisions éclairées en matière d'orientation. L'absence de communication aggrave les disparités entre les sexes dans les filières notamment en matière d'orientation et d'accès à certains domaines d'études. Les stéréotypes de genre, la communication inefficace, le problème d'orientation influencent le choix d'orientation des garçons et des filles conduisant à des disparités éducatives et professionnelles. Une communication efficace est essentielle pour pallier aux disparités de genre dans les filières ainsi aide les élèves à faire des choix d'orientation éclairés et adaptés à leurs besoins et à leurs objectifs. L'importance ici est de mettre en valeur une communication claire et précise, l'accès à l'information et la valorisation de la filière.

Une bonne communication claire et précise sur la filière ESF permet aux élèves de se faire une idée réaliste sur ce qui les attend. De ce fait, une bonne communication sur les contenus de programmes et des débouchés permet aux jeunes de faire un choix ayant la possibilité de s'adapter aux contributions du marché du travail. Dans le cas des domaines ESF, les contenus des programmes et les débouchés sont presque méconnus des individus mais qui se focalisent sur les stéréotypes et les préjugés pour décrire les connaissances biaisées sur ce

domaine. Les familles devraient avoir une maîtrise des valeurs de chaque filière pour mieux orienter les enfants. Allant dans ce sens, Duarte (2021), explique que la maîtrise inégale des familles sur la valeur de chaque filière conduit à des inégalités entre les élèves dans le processus de choix des filières. Une information biaisée conduit forcément aux disparités faudra-t-il aussi que l'information soit accessible aux élèves et aux parents.

Le problème d'accès à l'information est un facteur primordial dans la communication. Un parent qui a reçu une bonne information oriente facilement son enfant vers une filière plus adaptée à sa compétence. Teague Tsopgny, Maingari et Mbede (2021) dans leur ouvrage « L'influence des enseignants de mathématiques dans l'orientation des filles vers ce domaine ». Confirme l'hypothèse selon laquelle les élèves qui sont à la fois informés, motivés, conseillés et encouragés dans un domaine sont prédisposés à choisir une orientation vers ce domaine contrairement à ceux qui n'ont pas reçu cette influence. La communication doit être accessible et adaptée au public cible. Une communication formelle ou informelle qui ne valorise pas les compétences et les aspirations de tous les sexes peut renforcer les inégalités existantes.

La valorisation d'une filière éducative passe par une bonne communication implique de reconnaître, promouvoir et mettre en valeur les aspects positifs et les bénéfices de cette filière. Pour les élèves il est important de valoriser les progrès et la réussite, créer une ambiance chaleureuse, bienveillante et stimulante, où chaque élève se sent valorisé et écouté. Une bonne communication permet de mettre en valeur les avantages et les spécificités de la filière en soulignant ses atouts et ses débouchés. Elle peut également aider à dissiper les idées reçues et à présenter les parcours professionnels variés. Une communication qui met en valeur la diversité des talents, qui encourage tous les jeunes à explorer leurs passions sans contrainte de genre, est essentielle pour réduire les disparités. Il est important de promouvoir une culture de l'égalité, où chacun se sent valorisé et encouragé et encouragé à poursuivre ses rêves, indépendamment de son genre.

5.2. Problème d'orientation comme facteur de permanence des disparités de genre dans les filières

L'orientation scolaire joue un rôle significatif dans la persistance des disparités entre les filières, souvent en renforçant les inégalités sociales et de genre. Les choix d'orientation, influencés par des facteurs tels que le milieu social, le genre et les attentes familiales et scolaires

peuvent mener à des parcours scolaire différent avec des filières perçues comme plus prestigieuses ou moins valorisées.

5.2.1. Méconnaissance de la filière

La méconnaissance de la filière fait référence à un manque de compréhension ou de connaissance de ce qu'est une filière et de fonctionnement. Cela peut concerner le manque de connaissances des métiers associés, des débouchés, des enjeux, ou encore la manière dont la filière est structurée et opère. Le manque d'informations ou de compréhension d'une filière se traduit par premièrement ignorer les compétences requises et les métiers associés à ladite filière, deuxièmement ignorer les possibilités d'emploi, les secteurs d'activités et les entreprises qui recrutent dans cette filière, troisièmement ne pas comprendre les défis, les contraintes, ou opportunités liés à la filière. Pour finir ignorer comment la filière est organisée quels sont les différents acteurs impliqués

Une mauvaise connaissance de la filière passe par une mauvaise diffusion des informations sur la filière les métiers ou les débouchés. Dans le cas de notre recherche l'information diffusée est que la filière ESF est une filière où on apprend à cuisiner et s'occuper du ménage. En outre certaines réformes dans l'orientation scolaire peuvent rendre l'information difficile à comprendre. La mauvaise connaissance des filières entraîne de nombreuses conséquences telles que le mauvais choix d'orientation, les difficultés d'insertion professionnelle ainsi que les pénuries de compétences.

La méconnaissance de la filière est un problème qui peut avoir des conséquences importantes sur l'orientation et l'insertion professionnelle. Il est donc essentiel de mettre en place des actions de communication et d'information pour mieux faire connaître la filière et ses enjeux.

5.2.2. Le niveau d'instruction des parents

Le niveau d'instruction des parents influence significativement l'orientation scolaire. Les parents ayant un niveau d'instruction plus élevé ont tendance à encourager leurs enfants et à leur offrir un meilleur soutien scolaire. Le niveau d'instruction des parents se ressent au niveau du soutien, de l'accès à l'information, les aspirations et les choix d'orientation.

Les parents ayant un niveau d'instruction élevé fournissent un soutien académique et stimulent la motivation de leurs enfants. Aussi ils influencent indirectement les choix

d'orientation soit par leurs propres expériences soit par leurs conseils ou leurs attentes. De ce fait, dans le cadre de notre recherche la majorité des garçons qui étudient ESF ont au moins un parent ou un membre de la famille qui a une connaissance du domaine d'ESF qui aurait influencés leur choix d'orientation dans ce domaine d'étude. Les parents jouent un rôle important dans le processus d'orientation scolaire cependant, il est important de les aider à trouver le bon équilibre entre soutien et autonomie

Le niveau d'instruction des parents est un facteur important dans l'orientation scolaire des enfants, influençant leur motivation, leur accès à l'information et leurs choix d'études. Le milieu familiale joue un rôle important dans les choix d'orientation. Les élèves issus de familles plus instruites ont souvent accès à l'information et de conseil en matière d'orientation. Par ailleurs, un accompagnement parental attentif et respectueux des choix de l'enfant reste essentiel pour une orientation réussie.

5.3. Stéréotypes de genre comme facteurs de permanence des disparités de genre dans les filières.

Les stéréotypes de genre en tant qu'idées préconçus sur les rôles et les caractéristiques des femmes et des hommes contribuent aux persistance des disparités de genre. Les stéréotypes, profondément ancrés dans les mentalités, peuvent influencer les choix d'orientation des filles et des garçons. Ces orientations genrées peuvent limiter les choix et les opportunités des élèves. Les stéréotypes de genre entraînent des discriminations vectrices de permanence des disparités de genre dans les filières.

La discrimination joue un rôle significatif dans la persistance des disparités de genre dans les filières d'études. Elle se manifeste à travers des stéréotypes ancrés, des biais inconscients et des obstacles structurels qui affectent les choix d'orientation des filles et des garçons limitant ainsi leur accès à certaines filières et par conséquent à certains métiers.

Les stéréotypes persistent, associant certaines disciplines aux hommes et d'autres aux femmes. Ces stéréotypes véhiculés par l'entourage, les médias, et les institutions éducatives influencent les choix d'orientation des filles et des garçons vers les filières perçues comme appropriées à leur sexe. C'est dans ce contexte que les filles se retrouvent nombreuses dans les filières ESF car c'est domaine d'étude perçu approprié au sexe féminin. Par ailleurs, les enseignants, les conseillers d'orientation et même les parents peuvent inconsciemment

transmettent les stéréotypes de genre à travers les interactions. En d'autres termes ils pourraient inconsciemment encourager la fille ou le garçon à s'orienter vers une filière selon son genre. Nous pouvons noter en outre que la présence d'un modèle de sexe différent dans une filière stéréotypée peut encourager le genre qui se sent sous-représenté et qui doute de sa capacité. Notamment, l'enseignement d'ESF est fait exclusivement par les femmes depuis des décennies ce qui cause le découragement et le doute chez le jeune garçon qui aspire à faire des études d'ESF. Pour conclure, la pression sociale et les attentes familiales poussent les élèves à choisir les filières qui cadrent traditionnellement avec leur sexe même s'ils ont des aspirations différentes.

La discrimination joue un rôle clé dans la persistance des disparités de genre dans les filières. En luttant contre les stéréotypes, les biais et les inégalités structurelles, on peut créer un environnement plus favorable à l'épanouissement et à la réussite de toutes et de tous quel que soit leur genre.

5.4. La théorie essentialiste de genre et la théorie constructiviste de genre dans l'explication du phénomène des disparités de genre dans les filières éducatives.

La théorie essentialiste de genre et la théorie constructiviste du genre sont deux approches parallèles mais qui expliquent chacune en son contexte la permanence des disparités de genre dans les filières éducatives.

5.4.1. L'influence de l'essentialisme de genre et la permanence des disparités de genre dans les filières

L'essentialisme de genre influence les choix d'orientation scolaire en renforçant les stéréotypes de genre. Ces stéréotypes qui s'associent à certaines professions et filières, à un sexe plutôt qu'à un autre limitent les aspirations des élèves et les orientent vers des choix traditionnels. De ce fait, l'influence essentialiste amène les filles à s'orienter davantage vers les filières « féminines » et les garçons vers les filières « masculines ». L'essentialisme de genre renforce l'idée que les femmes sont naturellement plus douces et axées sur les relations tandis que les hommes sont naturellement plus logiques et orientés vers les sciences. Cet argument corrobore avec les propos recueillis sur le terrain. C'est dans ce contexte que nous notons l'affirmation de monsieur le conseiller d'orientation qui déclare : « *les contenus des programmes, les curricula d'ESF ont trait aux activités féminines (cuisine, décoration puériculture, éducation artistique, ameublement, gérontologie...) ce sont des métiers de soins*

très souvent se sont les femmes, les filles qui sont aussi attentive. Les femmes sont aptes à apporter ce type de soins » (Ens 4). Cette tendance contribue à la sous-représentation des garçons et des filles dans certaines filières. Dans ce cadre de notre recherche cette tendance contribue à la sous-représentation des garçons dans les filières ESF. C'est dans ce même ordre d'idées que l'enseignant de mathématique souligne : « les métiers qui en découlent de l'ESF sont plus adaptés aux filles par ce que les gens qui font ESF se retrouve dans les métiers comme l'hôtellerie, décoration la gente féminine a son côté charmeur ce qui, pour son marketing attire plus de personne. Pour le garçon il faut du talent pour convaincre » (Ens 7). Les stéréotypes impactent la confiance en soi des élèves, ces derniers peuvent se sentir mal à l'aise dans les domaines perçus comme masculins ou féminins même s'ils ont des compétences.

En luttant contre l'essentialisme de genre et en promouvant une éducation égalitaire, nous pouvons encourager les élèves à faire des choix d'orientation plus libre et épanouissant sans être limités par des stéréotypes de genre

5.4.2. L'influence du constructivisme de genre dans la permanence des disparités de genre dans les filières

Le constructivisme de genre, qui souligne la construction sociale des identités de genre, a une influence significative sur la persistance des disparités de genre dans les filières d'étude. En effet, les stéréotypes de genre, fortement ancrés dans les représentations sociales, orientent les choix d'orientation des jeunes, les incitant à privilégier certaines filières perçues comme plus « masculine » ou « féminine ». Les stéréotypes sont souvent véhiculés dès le bas âge par la famille, l'école et les médias contribuent à la division des filières ainsi qu'à la sous-représentation des femmes et les hommes dans certains domaines. Ces stéréotypes sont transmis à travers les jouets, les livres, les dessins animés ainsi que les discours parentaux et éducatifs. Ils influencent les choix d'orientation, les aspirations professionnelles et les performances des filles et des garçons les amenant à s'orienter vers des filières et des métiers perçus comme « masculines » ou « féminine ». De ce fait les choix d'orientation sont influencés par les attentes, les rôles et les stéréotypes.

Le constructivisme de genre met en avant que l'identité de genre n'est pas innée mais construite socialement à travers l'interaction avec l'environnement. Dans ce sens, Les élèves, par leur socialisation antérieure arrivent à l'école avec des comportements déjà sexués ce qui tend à conformer voir à amplifier les différences entre les filles et les garçons (Vouillot, 2007). Les attentes sociales construites sur les corps masculins et féminin influencent l'orientation des

filles et des garçons. Tchang (2016) définit le genre comme étant une construction sociale à partir des interactions entre l'individu et son environnement, pour lui le genre influence les structurations des identités et les conduites individuelles. Les stéréotypes de genre conduisent dans le maintien des rôles sociaux traditionnellement réservés aux femmes et aux hommes vers des filières et des professions bien spécifiques. Amouzou-Glikpa (2017). Par ailleurs, La socialisation différentielle selon le genre renforce les disparités. Les filles et les garçons sont souvent encouragés à développer les compétences et les interactions différents ce qui influencent leurs choix de filière. Comprendre l'influence du constructivisme de genre permet de mettre en place des interventions pour lutter contre les stéréotypes et encourager une plus grande diversité dans les filières d'étude.

En somme, le constructivisme de genre met en lumière le rôle crucial de la construction sociale des identités de genre dans la persistance des disparités de genre dans les filières d'études. En déconstruisant les stéréotypes et en favorisant une socialisation plus égalitaire, il est possible de créer un environnement éducatif plus inclusif et de promouvoir une plus grande diversité dans tous les domaines.

Les disparités de genre dans les filières sont des phénomènes complexes marqués par les déséquilibres de genre. Elles sont influencées par les facteurs socioculturels qui contribuent à une division tant niveau des choix d'orientation qu'au niveau des carrières. Ainsi, les facteurs socioculturels qui alimentent des disparités de genre dans les secteurs de l'Economie Sociale et Familiale sont : d'abord l'absence de communication, ensuite le problème d'orientation et enfin les stéréotypes de genre. La communication implique de promouvoir et mettre en valeur les aspects positifs et les bénéfices d'une filière. Le problème d'orientation implique la non connaissance de la filière et le niveau d'instruction des parents. De ce fait le niveau d'instruction des parents a de l'influence sur l'accès aux informations ainsi qu'à l'orientation des élèves. Les approches essentialiste et constructiviste de genre ont été utilisées dans l'explication à la persistance des disparités de genre en ESF. Le constructivisme de genre a permis de mettre en lumière le rôle crucial de la construction sociale des identités de genre dans la persistance des disparités de genre dans les filières. Quant à l'essentialisme de genre, en renforçant les stéréotypes de genre, il influence les choix d'orientation scolaire. Les disparités de genre dans les filières d'études sont un problème complexe, mais il est possible d'agir pour favoriser mais il est possible d'agir pour favoriser une plus grande mixité et une plus grande égalité de chance.

CONCLUSION GENERALE

Pour mener à bien notre étude sur le sujet « facteurs socioculturel et disparités de genre dans la filière Economie sociale et Familiale (ESF) » nous avons débuté la recherche par une revue de littérature. La définition de nos concepts clés nous a donné compréhension détaillée des notions de « disparité de genre, socioculturel et Economie Sociale Familiale (ESF) ». La recherche documentaire nous a démontré que les disparités de genre dans les filières éducatives ont intéressé de nombreux auteurs à travers le monde. Ainsi, à travers les analyses et les théories des auteurs il est démontré que ces disparités ont plusieurs origines. En effet, selon ses auteures, les disparités de genre dans les filières éducatives sont influencées par divers facteurs en occurrence : institutionnels, psychologique, économique, socioculturels, politique et personnel.

Les prémices des disparités de genre prennent source à une époque où l'instruction des filles était différente de celle des garçons. Les statistiques actuelles montrent qu'il existe les disparités entre les filles et les garçons dans plusieurs secteurs de l'éducation. Sur 36 pays étudiés par l'UNESCO, seul trois (3) filières sur dix-sept présentent une parité. Au Cameroun les disparités de genre existe dans presque tous les secteurs éducatifs. En ce qui concerne la filière Economie Sociale et familiale, le déséquilibre entre les filles et les garçons reste unanime dans ce domaine d'étude depuis des années. Ce qui nous a amené à nous interroger sur les causes de la permanence des disparités de genre dans la filière ESF. C'est à cet effet que nous sommes posés pour question principale quels sont les facteurs socioculturels qui influencent la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Cette question principale a été suivi de trois (3) questions secondaires à savoir : des questions secondaires : dans quelle mesure le manque communication accentue-t-il la permanence des disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? Dans quelle mesure l'orientation amplifie-t-il les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? : Comment les stéréotypes accentuent-ils il les disparités de genre dans la filière ESF au lycée technique de Yaoundé ? De ces questions découlent des réponses provisoires qui ont été confirmé à la fin de la recherche empirique. A cet effet, les facteurs socioculturels qui influenceraient la permanence des disparités de genre dans la filière ESF sont : Le problème de communication, l'orientation et les stéréotypes de genre. Ainsi, il existerait un véritable problème de communication, d'orientation et les stéréotypes amplifieraient des disparités de genre dans la filière ESF au Lycée technique de Yaoundé 3. L'objectif ici est d'analyser dans

quelle mesure, la communication, l'orientation et les stéréotypes amplifie disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) du lycée technique de Yaoundé 3^e. Dans le cadre de cette recherche deux (2) théories ont été invoquées à savoir la théorie constructiviste de genre ainsi que la théorie essentialiste de genre.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons tout d'abord eu recours aux recherches exploratoire, ensuite la recherche documentaire. La recherche empirique que nous avons effectuée en dernier recours a été effective au Lycée technique de Yaoundé 3^e avec pour méthode de recherche la méthode qualitative. Nous avons pris pour échantillon les élèves et les enseignants du lycée technique de Yaoundé 3^e. Le guide d'entretien semi-directif qui a été administré auprès de 27 personnes soit 10 garçons et 09 filles pour les élèves et 08 enseignants soit 6 femmes et 02 hommes. En ce qui concerne l'analyse des données nous avons opté pour l'analyse qualitative de contenu.

Les résultats de notre recherche nous ont permis confirmer nos trois (3) hypothèses ; entre autre le manque de communication, le problème d'orientation enfin des stéréotypes de genre

Au niveau de la communication, il y a deux axes à mettre en avant à savoir le problème de valorisation de la filière et le problème d'accès à l'information. Les résultats des entretiens confirment que la filière ESF n'est pas suffisamment mise en valeur ce qui fait qu'elle est presque méconnue de la société dans le sens des curricula, les débouchés, les opportunités d'emplois. Une bonne orientation passe par la connaissance du domaine d'étude, des enjeux, des opportunités des débouchés. Par ailleurs, les informations à propos de la filière ESF ne sont pas toujours accessibles au grand public. Seul les parents suffisamment instruits, ouverts d'esprit ou encore ayant un *back grown* sur les domaines d'ESF ont accès aux informations et connaissances de toutes les filières ainsi que des débouchés. Les études de terrain démontrent que les garçons qui ont fait pour choix d'études l'ESF ont été plus ou moins influencés par un parent ou une connaissance qui maîtrise ces domaines d'études.

Au niveau de l'orientation, il y a également deux aspects à savoir la maîtrise inégale de la filière et le niveau d'instruction des parents. L'ignorance de la filière d'étude, ses débouchés et les métiers auxquels elle aspire pose un problème au niveau de l'orientation. Une personne qui a une bonne connaissance de la filière ne se base pas sur les préjugés et les stéréotypes pour décrire un domaine d'étude. Les résultats confirment que les disparités perdurent il y a une maîtrise inégale de l'ESF ses débouchés et ses métiers ce qui provoque les biais au niveau de

l'orientation des filles et des garçons dans la filière économie sociale et familiale. Par ailleurs, le niveau d'instruction des parents intervient pour la raison que dans la plupart des cas l'orientation scolaire de l'enfant est influencé par le parent. En d'autre terme c'est le parent qui oriente l'enfant vers une filière. Cette orientation est souvent influencée par le degré de compréhension, les aspirations et les objectifs des parents. Dans le cadre de cette recherche le niveau d'instruction des parents influence l'orientation des filles et des garçons dans les domaines d'ESF pour la raison que la proposition ou la décision d'orientation se fait dans la plupart des cas par les vœux de la famille. Un parent instruit ne saura se baser sur les préjugés ou les stéréotypes d'une filière pour orienter un enfant.

En ce qui concerne les stéréotypes de genre la recherche empirique montre qu'ils sont source de discrimination et influencent le choix d'étude. Les stéréotypes sur les domaines de l'économie sociale entraînent les préjugés qui font que les élèves (garçons) de ces domaines sont continuellement jugés. Que ce soit au sein de la classe, de l'établissement ou le milieu sociale de vie les garçons qui aspire aux études d'ESF est victime de discrimination. Ces discriminations sont source préjugés ce qui entraine la permanence des disparités de genre dans ce domaine d'étude. Les études empiriques mettent à nue le que ces préjugés limitent les aspirations et les orientations des garçons vers l'ESF. Les préjugés incitent les uns et les autres à s'orienter vers les domaines perçus comme appropriés à leur sexe. Ce qui explique la présence massive des filles dans les domaines de l'ESF et le manque de garçons. L'influence des stéréotypes de genre conduit à une restriction des choix d'études et de carrières empêchant certains garçons de poursuivre leurs véritables passion et potentiels.

Les approches essentialiste et constructiviste de genre ont été utilisé dans l'explication à la persistance des disparités de genre en ESF. Le constructivisme de genre a permis de mettre en lumière le rôle crucial de la construction sociale des identités de genre dans la persistance des disparités de genre dans les filières. Quant à l'essentialisme de genre, en renforçant les stéréotypes de genre, ils influencent les choix d'orientation scolaire.

En luttant contre l'essentialisme de genre et en promouvant une éducation égalitaire, nous pouvons encourager les élèves à faire des choix d'orientation plus libre et épanouissant sans être limités par des stéréotypes de genre

La problématique des disparités de genre dans les filières suscite continuellement des objets de recherche. Les disparités de genre entraînent de nombreuses conséquences. Au niveau de l'éducation, elles ont des effets sur les résultats scolaires, la perception des capacités et les

attentes. Par ailleurs, Sous-représentation des filles et des garçons dans certaines filières entraînent des disparités salariales et d'emploi, la perte de talent et de diversités.

Pour réduire aux disparités de genre dans les filières éducatives il est primordial d'accéder à une communication qui met en valeur la diversité des talents, et encourage tous les jeunes à explorer leurs passions sans contrainte de genres. Une communication efficace et sensible au genre est un levier puissant pour lutter contre les disparités de genre dans les filières. De ce fait, la prise en compte des stéréotypes, les biais et les besoins spécifique des filles et des garçons dans toutes les formes de communication est essentielle pour promouvoir une éducation et une orientation plus égalitaire. Il est important de promouvoir une culture de l'égalité où chacun se sent valorisé et encouragé à poursuivre ses rêves, indépendamment de son genre. Par ailleurs, la présence de modèles dans des domaines traditionnellement masculins ou féminins est un atout pour montrer aux jeunes qu'il n'y a pas de barrière de genre à l'apprentissage et la réussite. Il est possible de créer un environnement plus favorable à l'épanouissement et à la réussite de toutes et de tous quel que soit leur genre. Il peut consister à la mise en place les actions concrètes pour garantir l'égalité des chances dans l'accès aux différentes filières et métiers quel que soit le genre.

L'ignorance de la filière est un problème qui peut avoir des conséquences importantes sur l'orientation et l'insertion professionnelle. Il est donc essentiel de mettre en place des actions de communication et d'information pour mieux faire connaître la filière et ses enjeux. Fournir les informations complète et objective sur les différentes filières et métiers en mettant l'accent sur les compétences et les intérêts de chaque élève et non sur son genre

Pour lutter contre les disparités de genre dans les filières éducatives, il est essentiel de déconstruire les stéréotypes de genre dès le plus jeune âge et de sensibiliser les acteurs de l'éducation et de l'orientation au biais inconscient. Aussi, promouvoir l'égalité des chances favoriser un environnement inclusif. En outre, il serait judicieux de former les enseignants à identifier et à lutter contre leurs propres biais de genre afin de ne pas les transmettre à l'élève.

Notre limite est d'avoir, notre recherche s'est limitée sur un seul établissement scolaire. De nous sommes limités sur le point de vue des élèves et certains enseignants en ignorant l'opinion des parents sur ce phénomène. Le travail que nous avons réalisé pourrait être complété à travers l'étude des disparités de genre dans d'autres filières telles que l'esthétique, la coiffure la couture. Par ailleurs interroger le parcours des hommes ayant réussi dans ces domaines serait pertinent. Il serait également judicieux d'étendre cette étude au niveau national.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abéga, S. C. (2005). *Introduction à l'anthropologie sociale et culturelle*. Afrédit.

Alaluf, M., Imatouchan, N., Marage, P., Pahaut, S., Sanvura, R., Valkeneers, A., & Vanheerswynghels, A. (2003). *Les filles face aux études scientifiques : réussite scolaire et inégalités d'orientation* (p. 124). Editions de l'Université de Bruxelles.

Alhadji, M. (2017). *Conditions d'enseignement/apprentissage et accès des filles aux filières scientifiques des établissements secondaires au Cameroun*. In *Revue Scientifique du Tchad-Série A*, pp 74-85.

Amouzou-Glikpa, A. (2017) *Genre et éducation : l'accès des filles aux filières technologique à l'Université de Lomé, annales de l'Université de Lomé, série lettre et sciences humaines*. amevor82@hotmail.com. Université de Lomé, Togo.

Amouzou-Glikpa, A., & Akakpo-Numado, S. Y. (2018). L'option de la série littéraire par les filles dans l'enseignement secondaire au Togo : un choix rationnel ou stéréotypé. *LONNIYA, Revue du Laboratoire des Sciences Sociales et des Organisations (LASSO)*, 1(5), 11-37.

Asse, G. S., Tchamabe, M. D., & Ango, D. (2019). Étude de quelques déterminants psychosociologiques de choix des filières technologiques par les filles au Cameroun *Study of some psychosociological determinants of choice of technological sectors by girls in Cameroon*

Batibonak, P., Batibonak, S., Ndjah, E. (2020). Introduction : Des questionnements autour du genre et des genres en situations. In, Batibonak² et Ndjah. *Féminité et masculinité en Afrique : quelques questions de genre dans les sciences sociales*. Monange, p.13-24

Bikoko, A., Ombiono, P (2017). « Enseignement technique industriel et commercial : les jeunes filles en première ligne dans toutes les filières ». *Médiaterre Afrique Centrale*, modéré par Kima,Olivier. Thématique : éducation sensibilisation.

BOUGHABA, I. (2019). Accès Des Femmes Aux Filières Porteuses De La Formation Professionnelle Au Maroc : Pénalisation Ou Auto-Pénalisation ? *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 2(2).

Breda, T. (2014). 5. Pourquoi y a-t-il si peu de femmes en science ? *Regards croisés sur l'économie*, 15(2), 99-116.

Brenot, P. (2008). Chapitre 5. On ne naît pas homme, on le devient. *Hors collection*, 143-186.

Catherine, V. (2011). Le cerveau a-t-il un sexe ? *propos rassemblés par Isabelle Magos dans L'École des parents*, 6, 26-27.

Caille, J. P., Lemaire, S., & Vrolant, M. C. (2003). Filles et garçons face à l'orientation : Extrait de Note d'Information du Ministère de l'éducation nationale, 12 avril 2002. *Imaginaire & Inconscient*, (2), 101-105.

Corvisy, F. (2012). Les inégalités de genre à l'école. 739833. Université d'Artois. France.

Daffé, G. et Diallo, F. L. (2011). Les disparités de genre dans l'accès et l'utilisation des TIC au Sénégal. *Rapport final Août*. Consortium pour la recherche économique et sociale (CRES).

Daunay, B., Delcambre, I., & Reuter, Y. (Eds.). (2018). *Didactique du français, le socioculturel en question*. Presses universitaires du Septentrion.

Djabou, A. (2015). *L'éducation scolaire de la jeune fille pendant la période coloniale au Nord-Cameroun*. Université de Yaoundé 1/ ENS. 258- 277.

Debret, J. (2020). Les normes APA françaises : Guide officiel de Scribe basé sur la septième édition (2019) des normes APA.

Delas, J-P., Milly, M. (1997). Histoire des pensées sociologiques. Dalloz, 31-35 rue foidevaux-7585 Paris cedex 14.

Diakite, B. (2004). *Facteurs socioculturels et création d'entreprise en Guinée : Étude exploratoire des ethnies peule et soussou* (Doctoral dissertation, Université Laval).

Dupriez, V., Monseur, C., & Campenhoudt, M. V. (2012). Le poids de l'origine socioculturelle des élèves et de leur environnement scolaire sur leurs aspirations d'études supérieures : les bases d'une comparaison internationale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (41/1).

Dumez, H. (2011). Faire une revue de littérature : pourquoi et comment ? *Le libellio d'aegis*, 7(2-Eté), 15-27.

Epiphane, D. (2016). Les femmes dans les filières et les métiers « masculins » : des paroles et des actes. *Travail, genre et sociétés*, (2), 161-166.

Faure, F., & Cucchi, A. (2020). Quelle caractérisation du savoir-être ? Une revue de la littérature en deux temps. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme (s) & Entreprise*, (2), 3-25.

- Fischer, G. N. (2020). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale-6e éd.* Dunod.
- Flores, P. (2020). *Inégalités liées au genre et à l'origine sociale en contexte scolaire : études intersectionnelles* (Doctoral dissertation, Nantes).
- Fonkoua, P. (2007). *Quels futurs pour l'éducation en Afrique ?* L'Harmattan
- Fontanini, C. (2011). *Égalité filles-garçons : où en est-on ?* (Vol. 8, No. 15). Université de Provence-Département des Sciences de l'éducation.
- Fournier, Y., & Lefresne, F. (2018). Les inégalités de genre au prisme des objectifs chiffrés de la stratégie européenne éducation et formation 2020. *Éducation & formations*, (96), 11-38.
- Gagnon, Y. C. (2005). *L'étude de cas comme méthode de recherche : guide de réalisation.* PUQ.
- Gaussel, M. (2016). L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités. *Dossier de veille de l'IFÉ*, (112).
- Gaussel, M. (2022). Déconstruire le genre, éduquer à la sexualité. *Les Cahiers pédagogiques*, (4), 7-7.
- Guedia, B. (2020). *Genre et éducation des jeunes chez les Yemba de l'Ouest Cameroun (du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle) : une éducation en pleine mutation.* In, Batibonak² et Ndjah. *Féminité et masculinité en Afrique : quelques questions de genre dans les sciences sociales.* Monange, p. 25-42.
- Hérault, L. (2015). La gestion médicale de la parenté trans en France. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine*, (23).
- Héritier, F. (2010). La différence des sexes explique-t-elle leur inégalité. In *Petite conférence.* Paris, France : Bayard Editions.
- Huver, E., & Belondo, S. (2008). Socioculturel et/ou diversité ? Des finalités et des discours en écho. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, (38), 81-97.
- Jaoul-Grammare, M. (2018). L'évolution des inégalités de genre dans l'enseignement supérieur français entre 1998 et 2010. *Éducation & formations*, (96), 113-131.
- Kengmo, C. (2020). *Construction de l'identité et pratiques sexuelles chez les jeunes gays et bisexuels.* In, Batibonak² et Ndjah. *Féminité et masculinité en Afrique : quelques questions de genre dans les sciences sociales.* Monange, 61-89.

Laperyre, N., Mosconi, N. (2020). *Quel genre de politique dans l'éducation ? Egalité des sexes, stéréotypes et mixité des formations*. Document de travail du MAGE (19), 1-50.

Lele, B. (2021). *Logiques sociales et représentations des choix de carrières académiques des étudiants camerounais : le cas de l'Université de Dschang*. L'Université de Dschang, *revues.acaref.net*, 95-106.

Lemarchant, C. (2007). La mixité inachevée : Garçons et filles minoritaires dans les filières techniques. *Travail, genre et sociétés*, (2), 47-64.

Lemarchant, C. (2017). *Unique en son genre : filles et garçons atypiques dans les formations techniques et professionnelles*. Puf.

N'da, P.(2015). Recherche et méthodologie en science sociale et humaine, réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, son article. L'Harmattan.

Melha, E. N. (2014, October). L'enseignement technique et professionnel au Cameroun : quelle place dans l'organisation du système éducatif ? In *Éducation technologique, formation professionnelle et formation des enseignants : actes du 4e colloque international [du RAIFFET] : Marrakech, 28-31 octobre 2014*. ÉSPÉ Aix-Marseille ; ENSETP ; Université Cheikh Anta Diop.

Nguema, G., & Biloghe Ekouaghe, C. (2021). La désillusion de l'école en milieu populaire au Gabon : Uniformisation ou diversification représentationnelle ?

Ngo Nlend, N. L. (2020). Les études sur le genre en histoire au Cameroun : enjeux et défis d'un savoir en construction. *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy*, (64).

Mapto Kengne, V. (2011). Les filles sur le chemin de l'enseignement supérieur en Afrique Subsaharienne : analyse de leurs trajectoires, représentations sociales à l'école et résilience à travers leurs récits biographiques. Thèse présentée à la faculté des études supérieures, Université de Montréal.

Marguerite, H. (2008). Genre et éducation. *Dossier d'actualité de L'INRP*, 37.

Marro, C. (2013). Éducation : une égalité des sexes qui reste à construire. *Après-demain*, (2), 26-28.

Mvondo, J. S. (2023). La dynamique des communes dans les relations internationales contemporaines. Entre monopole hégémonique et co-construction de la politique internationale

du Cameroun. *Géopolitique africaine : statu quo ante, tabula rasa ou via media géostratégiques* ? 158.

Pasquier, G. (2010). *Enseigner l'égalité de sexes à l'école primaire*. *Nouvelles Questions Féministes*, 2(29), 60-71.

Poggi, C., & Waltmann, J. (2019). La (re) production des inégalités de genre : quels enjeux dans l'éducation, la santé et la protection sociale ? *Papiers de recherche*, 1-38.

Poggi, C., & Waltmann, J. (2019). La (re) production des inégalités de genre dans le monde du travail : des discriminations légales à l'autonomisation. *Papiers de recherche*, 1-36.

Poisson, Y. (2011). *La recherche qualitative en éducation*. Puq.

Quivy, R., & Campenhoudt, L. V. (1988). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod.

Rafael, D. P. (2021). *L'Enseignement Supérieur au Mozambique : une analyse de l'orientation scolaire des femmes et des hommes dans les filières universitaires de Licence* (Doctoral dissertation, Université de Bordeaux).

Rozin, P. (2006). Le concept de culturalisme dans les sciences anthropologiques : de Tylor à Lowie. *Le philosophoïre*, (2), 151-176.

Saha, J. C & Fika, H. B. (2020). *Des disparités de genre dans l'activité économique rémunérée dans les pays de la CEMAC : analyse comparée des cas du Cameroun, du Congo et du Gabon*. *Revue d'Economie & de Gestion* vol 4 n 1. 87-107

Sardan, J. P. O. D. (2010). Le culturalisme traditionaliste africaniste. Analyse d'une idéologie scientifique. *Cahiers d'études africaines*, 50(198-199-200), 419-453.

Sœurs missionnaires de Notre-Dame des Apôtres. (1964). L'africaine et les sciences ménagères : Enseignement ménager, hygiène, et puériculture. *Les classiques africains, FeniXX réédition numérique*.

Streiff-Fénart, J. (2021). Culturalisme. Catégoriser. Lexique des constructions sociales de la différence. Halshs-03503333, P1-7.

Teague Tsopgny, A. V., Maingari, D., & Mbede, R. (2020). L'influence des enseignants de mathématiques dans l'orientation des filles vers ce domaine. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 22(3), 68-88.

Tchagang, E. (2016). Stéréotypes et identités de genre au Cameroun. Une validation de Bem Sex-Role Inventory (BSRI). *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 109(1), 25-48.

Tsopgny, T., & Valdin, A. (2021). L'enseignant (e) de mathématiques, un modèle de rôle social bénéfique à l'orientation asexuée des élèves ? *Recherches en éducation*, (43).

Tsala Tsala, J. P. (2004). L'enseignement technique au Cameroun : le parent pauvre du système ? *Carrefours de l'éducation*, (2), 176-193.

Valdin, T. T. A., Daouda, M., & Annie, N. C. (2019). La présence des modèles contre-stéréotypiques chez les garçons étudiant le français au Cameroun. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, (54).

Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, (2), 87-108.

Yong, J. (2020). *Le genre : universalité théorique ou contextualisation analytique ?* In Ndjah et Batibonak. Féminité et masculinité en Afrique. Monange, pp 77-89.

Zan, L. (2007). *Appartenance socioculturelle et scolarisation au Burkina Faso*. Université de Yaoundé II, Mémoire online.

Rapport d'analyse des données statistiques du minesec/ Analysis report of statistical data
Of MINESEC 2014-2015

Rapport d'analyse des données statistique du MINSEC 2010-2011

Loi N°98/004 DU 4 AVRIL 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun

Cellule de planification du MINESEC

Institut National de la Statistique. Annuaire Statistique du Cameroun. Edition 2019. Chapitre 5 : Education Et Recherche

Project GCP/int /662/fin: farm and household resource management (home economic) for rural family développement. Etude de la situation de l'ESF au Cameroun, rapport national, avril 1999, direction du génie rural et du développement communautaire.

ACESF-CA, projet d'appui à l'intégration du genre dans l'enseignement de l'ESF au Cameroun

ANNEXES

Annexe 1 : guide d'entretiens

GUIDE D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF

I. Introduction et présentation

Mesdames/ messieurs cette étude porte sur les facteurs socioculturels et les disparités de genre en ESF. Les entretiens si après consisteront à chercher les facteurs socioculturels qui favorisent la sous-représentation des garçons dans les filières ESF. Nous vous rassurons de la confidentialité de vos informations personnelles. Merci de nous accorder votre temps pour cet entretien.

II. Informations sociodémographique de l'enquêté

1. Age
2. Niveau scolaire.....
3. Sexe.....
4. Ethnie
5. Religions.....
6. Niveau d'étude des parents.....
7. Filière d'étude des parents.....
8. Professions des parents.....

III. Thème I : Les stéréotypes

1. Qu'est ce qui fait de l'ESF une filière « féminine » ?
.....
2. Quels sont les caractéristiques d'une filière féminine ?
.....
3. Qu'est ce qui éloigne les garçons de la filière ESF ?.....

4. En quoi les métiers qui découlent de la formation d'ESF sont plus adaptés aux filles/femmes ?.....
5. Quels sont les représentations que l'on se fait des garçons qui font l'ESF..... ?

IV. Thème II : problème d'orientation

1. Quels est le rôle des parents/ de la famille dans la persistance de ce déséquilibre en ESF ?.....
2. Votre famille y-a-elle eu leur mot à dire dans votre orientation en ESF ?.....
3. Quels a été le rôle des parents dans le choix de votre filière
4. dans quelle mesure votre famille a influencé votre choix vers ESF ?.....
5. dans votre entourage y-a-t-il quelqu'un qui exerce dans les domaines ESF.....

V. Thème 3 : communication

1. Pourquoi avez-vous choisis l'ESF ?
2. Votre famille y-a-elle une bonne connaissance de l'ESF ?.....
3. Quelle est l'idée peut-on avoir des métiers de l'ESF..... ?
4. Par quel canal avez-vous eu les informations sur l'existence de l'ESF ?
5. Etiez-vous au courant des débouchés de l'ESF lors de votre choix d'étude ?

MERCİ de nous avoir accordé votre temps pour cet entretien

Annexe 2 : autorisation de recherche

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I
POST GRADUATE SCHOOL FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

B. P. : 755 Yaoundé
Email : crfd.shse@univ-yaounde1.cm
Siège : Face Bibliothèque Centrale de l'UYI

Réf 22-1090 /UYI/CRFD_SHSE/TTJP

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur TSALA TSALA Jacques Philippe**, Coordonnateur du Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **BEKONO Marie Delange Sidney**, Matricule **20V3687**, est inscrite en **Master II** à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : **Enseignements Fondamentaux en Education**, Spécialité : **Sociologie et Anthropologie de l'Éducation**.

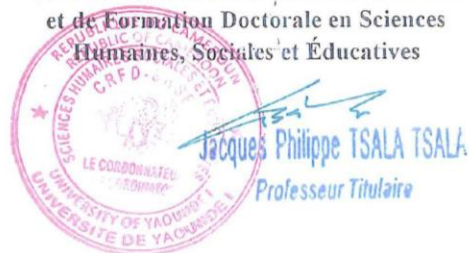
L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Dr. MAPTO KENGNE Valèse**. Son sujet porte sur : « **Facteurs socioculturels et disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) de l'enseignement secondaire technique au Cameroun : cas des établissements de Yaoundé 3^{ème}** ».

Je vous saurai gré de bien vouloir mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 01 JUL 2022

Le Coordonnateur du Centre de Recherche
et de Formation Doctorale en Sciences
Humaines, Sociales et Éducatives



Annexe 3 : autorisation de stage

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES,
SOCIALES ET ÉDUCATIVES



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

B. P. : 755 Yaoundé
Email : crfd.shse@univ-yaounde1.cm
Siège : Face Bibliothèque Centrale de l'UYI

Réf: 22-1092 /UYI/CRFD_SHSE/ITJP

AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné, **Professeur TSALA TSALA Jacques Philippe**, Coordonnateur du Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **BEKONO Marie Delange Sidney**, Matricule **20V3687**, est inscrite en **Master II** à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : **Enseignements Fondamentaux en Education**, Spécialité : **Sociologie et Anthropologie de l'Education**.

L'intéressée doit effectuer un stage académique en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du **Dr. MAPTO KENGNE Valèse**. Son sujet porte sur : « **Facteurs socioculturels et disparités de genre dans la filière Economie Sociale et Familiale (ESF) de l'enseignement secondaire technique au Cameroun : cas des établissements de Yaoundé 3^{ème}** ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir pour le stage et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.

En foi de quoi, cette autorisation de stage lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le **01 JUL 2022**

Le Coordonnateur du Centre de Recherche
et de Formation Doctorale en Sciences
Humaines, Sociales et Éducatives



Jacques Philippe TSALA TSALA
Professeur Titulaire

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
RESUME	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : REVUE DE LITTÉRATURE	5
1.1 Définitions des concepts	5
1.1.1 Facteurs Socioculturels	5
1.1.1.1 La culture	6
1.1.1.2 Société	6
1.1.1.3 Socioculturel	6
1.1.2 Disparité de genre	8
1.1.2.1 Le sexe scientifique	8
1.1.2.2 Genre, gender ou le sexe socioculturel	8
1.1.2.3 Transgenre	9
1.1.2.4 Disparité de genre	10
1.1.3 Economie Sociale et Familiale (ESF)	11
1.1.3.1 Les sciences ménagères	12
1.1.3.2. L'Economie Sociale et Familiale(ESF) en tant que filière	14
1.2 Revue de littérature	15
1.2.1. L'impact du socioculturel et du genre sur les disparités de genre dans les filières en éducation.	16

1.2.1.1. Les variables socioculturelles exposant les disparités filles/garçons dans les filières.	16
1.2.1.2 L'influence du genre sur les disparités filles/garçons dans les filières	19
1.2.2. L'institution scolaire comme facteurs d'influence des disparités de genre dans les filières éducatives.	21
1.2.2.1 L'école vecteurs des stéréotypes de genre	21
1.2.2.2. Facteurs psychologiques et disparités de genre dans les filières	23
1.2 Les théories	25
1.3.1. Le constructivisme	26
1.3.1.1. Réalité sociale et construction sociale	26
1.3.1.2. Construction sociale du genre	27
1.3.2 L'approche essentialiste de genre	28
1.3.2.1. Historique	28
1.3.2.2. L'essentialisme de genre	29
1.3.2.3. L'essentialisme de genre et les stéréotypes de genre	29
1.3.2.4. L'essentialisme de genre et le choix des carrières	29
CHAPITRE 2 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	31
2.1. Contexte et justification de l'étude	31
2.1.1. Contexte	31
2.1.1.1 Les prémices des disparités entre les filles et les garçons dans les filières	32
2.1.1.2 Statistiques sur les disparités entre les filles et les garçons dans l'enseignement	33
2.1.1.3 L'impact des disparités de genre en éducation	37
2.1.2. Justification	39
2.2. Formulation du problème de recherche	40
2.2.1 Constats	41
2.2.2. Problème	42
2.3. Questions de recherche	43
	103

2.3.1 Question principale	43
2.3.2 Questions secondaires	43
2.4. Les hypothèses de recherche	44
2.4.1. Hypothèse générale	44
2.4.2. Hypothèses spécifiques	44
2.5. Objectif de l'étude	44
2.5.1. Objectif général	45
2.5.2. Objectifs secondaires	45
2.6. Intérêt de l'étude	45
2.6.1. Intérêt scientifique	45
2.6.2. Intérêt pédagogique	46
2.6.3. Intérêt social	47
2.7. Délimitation de l'étude	48
2.7.1. Délimitation thématique	48
2.7.2. Délimitation temporelle	48
2.7.3. Délimitation spatiale	49
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	51
3.1. Type de recherche et approche méthodologique	51
3.2. Description et justification du site de l'étude	52
3.3. Population d'étude et critères de sélection des participants	53
3.3.1. Population cible	54
3.3.2. Population accessible	54
3.4. Technique d'échantillonnage et taille de l'échantillon	55
3.5. Type De Recherche	57
3.5.1. Instrument de collecte de données	58
3.5.1.1. La recherche et l'analyse documentaire	58
3.5.1.2. L'entretien semi-directif ou semi-dirigé	59

3.5.1.3. Justification, cadre et déroulement de l'entretien	60
3.6. Technique d'analyse des données	61
3.7. Opérationnalisation des variables	62
3.7.1 Variable indépendante	63
3.7.2 Variable dépendante	63
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	67
4.1. Présentation des résultats des entretiens et analyse descriptif des résultats	67
4.1.1. Verbatim	67
4.1.1.1. Verbatim des élèves	67
4.1.1.2. Verbatim des enseignants	71
4.1.2. Analyse descriptive des résultats des entretiens	74
4.1.2.1. Défaut de communication	75
4.1.2.2. Problème d'orientation	76
4.1.2.3. Les stéréotypes de genre	78
CHAPITRE 5 : DISCUSSION	81
5.1. L'absence de communication comme facteur de permanence des disparités de genre dans la filière ESF	81
5.2. Problème d'orientation comme facteur de permanence des disparités de genre dans les filières	82
5.2.1. Méconnaissance de la filière	83
5.2.2. Le niveau d'instruction des parents	83
5.3. Stéréotypes de genre comme facteurs de permanence des disparités de genre dans les filières.	84
5.4. La théorie essentialiste de genre et la théorie constructiviste de genre dans l'explication du phénomène des disparités de genre dans les filières éducatives.	85
5.4.1. L'influence de l'essentialisme de genre et la permanence des disparités de genre dans les filières	85

5.4.2. L'influence du constructivisme de genre dans la permanence des disparités de genre dans les filières	86
CONCLUSION GENERALE	88
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	92
ANNEXES	98
Annexe 1 : guide d'entretiens	98
Annexe 2 : autorisation de recherche	100
Annexe 3 : autorisation de stage	101
TABLE DES MATIERES	102